

L'INITIATION DE GROUPE



Une nouvelle méthode d'évolution
spirituelle pour l'Ère du Verseau

Réseau Tara Canada (Québec) 2004

RÉSEAU TARA CANADA (QUÉBEC)

C.P. 156, SUCC. AHUNTSIC

MONTRÉAL QC H3L 3N7

1-888-886-8272

www.taraquebec.org

L'INITIATION DE GROUPE

selon les enseignements présentés dans

des livres d'Alice A. Bailey
des livres de Benjamin Creme
un livre du Lucis Trust
des livres de l'Agni Yoga Society
des documents thématiques du Réseau Tara Canada (Québec)
des numéros de la revue *Partage international*
des écrits de l'Association Québécoise de la Bonne Volonté

Document compilé par Danielle Cartier,
et corrigé par Andrée Trépanier (à partir de la version originale anglaise)

RÉSEAU TARA CANADA (QUÉBEC)
C.P. 156, SUCC. AHUNTSIC
MONTRÉAL QC H3L 3N7
1-888-886-8272
www.taraquebec.org

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	7
2. LE BUT	7
2.1 La conscience	10
2.1.1 La conscience de groupe	11
2.2 La nature de l'âme et son reflet	15
2.2.1 Une âme peut-elle être détruite ?.....	16
2.2.2 L'âme de groupe.....	16
3. LES OBJECTIFS	16
3.1 L'objectif majeur	16
3.2 Les quatre objectifs de la Loge blanche	16
3.3 Le principal objectif actuel.....	17
3.4 L'objectif général de groupe.....	19
3.5 L'objectif du disciple.....	19
3.6 L'objectif individuel.....	19
3.7 L'objectif futur de ces groupes ashramiques	20
4. LES CONDITIONS DE GROUPE QUI DOIVENT ÊTRE RÉALISÉES ET PRÉSERVÉES PAR LE GROUPE	20
4.1 L'intégrité de groupe	20
4.2 La fusion.....	22
4.3 La compréhension	23
4.4 L'unité	23
4.5 L'unité de groupe	24
5. L'APPROCHE VERS DIEU PAR L'ANTAHKARANA, « L'ART DE LA RÉALISATION DU SOI »	24
5.1 Le sentier; l'antahkarana, « un état de conscience ».....	25
6. LE DESSEIN DIVIN OU LA VOLONTÉ DIVINE	28
6.1 Les desseins de groupe.....	30
6.2 La volonté de groupe	31
7. LES MOYENS	32
7.1 La formation de groupe.....	32
7.1.1 Les trois facteurs initiaux amenant des individus disparates à se réunir	32
7.1.2 Les trois départements majeurs dans la Hiérarchie	33
7.1.3 La formation du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde (NGSM).....	33

7.2	Le travail de groupe	36
7.2.1	Les groupes semences	42
7.3	Le service	49
7.4	L'activité de groupe.....	51
7.5	La responsabilité de groupe.....	53
7.6	De vraies relations de groupe	54
7.7	La méditation.....	55
7.7.1	La méditation de transmission.....	55
7.8	La coopération	56
7.9	Le partage	57
7.10	L'enseignement de groupe	58
7.11	La vie de groupe.....	60
7.12	La vie ashramique	61
7.13	La vie de la cellule jusqu'à la vie du groupe intérieur	63
8.	L'INITIATION DE GROUPE.....	65
8.1	Les quatre règles ou conditions fondamentales à l'initiation	69
8.2	Les qualités d'un disciple	73
8.3	Les caractéristiques du véritable serviteur	74
8.4	Les conditions requises pour tout projet spirituel	74
8.5	Les exigences concernant les disciples.....	75
8.6	Les conditions requises pour tous les guérisseurs	75
8.7	Les conditions requises pour la manifestation du but spirituel, individuel ou de groupe	76
8.8	Les quatre stades à accomplir dans le travail de groupe.....	78
8.9	Ce qui est nuisible au groupe	78
8.9.1	Les mirages	79
8.9.2	Qu'est-ce qui empêche quelqu'un de devenir membre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde (NGSM)	82
8.9.3	Quelles sont les exigences pour en devenir membre ?	82
8.9.3	Les mirages de rayons.....	82
9.	CONCLUSION.....	84

INDEX DES RÉFÉRENCES

Nº de référence du livre, le titre

Livres d'Alice A. Bailey

1. *L'État de disciple dans le nouvel âge*, tome I, Éditions Lucis, Genève, Suisse, 1973, par le Lucis Trust, 1102 pages.
2. *L'État de disciple dans le nouvel âge*, tome II, Éditions Lucis, Genève, Suisse, 1976, par le Lucis Trust, 740 pages.
3. *Traité sur les sept rayons, Psychologie ésotérique*, tome I, Éditions Lucis, Genève, Suisse, 1973, par le Lucis Trust, 445 pages.

4. *Traité sur les sept rayons, Psychologie ésotérique*, tome II, Éditions Lucis, Genève, Suisse, 1967, par le Lucis Trust, 718 pages.
5. *Les rayons et les initiations*, tome V, Éditions Lucis, Genève, Suisse, 1977, par le Lucis Trust, 640 pages.
6. *L'extériorisation de la Hiérarchie*, Éditions Lucis, Genève, Suisse, 1975, par le Lucis Trust, 640 pages.
7. *Traité sur la magie blanche*, Éditions Lucis, Genève, Suisse, 1980, par le Lucis Trust, 512 pages.
8. *Lettre sur la méditation occulte*, Éditions Lucis, Genève, Suisse, 1961, par le Lucis Trust, 364 pages.
9. *Guérison ésotérique*, tome IV, Éditions Lucis, Genève, Suisse, 1976, par le Lucis Trust, 613 pages.
11. *Astrologie ésotérique*, tome III, Éditions Lucis, Genève, Suisse, 1971, par le Lucis Trust, 626 pages.
40. *Traité sur le feu cosmique*, Éditions Lucis, Genève, Suisse, 1973, par le Lucis Trust, 1102 pages.

Livres de Benjamin Creme

10. *La Mission de Maitreya*, tome II, Rennes (France), Association Partage, 1995, 768 pages.
12. *Un Maître parle*, France, Éditions Partage, 1986, 152 pages.
13. *La Mission de Maitreya*, tome III, France, Association Partage, 1998, 662 pages.
41. *La Transmission, une méditation pour le Nouvel Âge*, Réseau Tara Canada (Québec), 1995, 254 pages
42. *La Mission de Maitreya*, tome I, Association Share France, 2002, 422 pages

Un livre du Lucis Trust

14. *Réfléchissez-y*, Association Lucis Trust, Genève, Suisse, 1988 par le Lucis Trust, 669 pages.

Livres de l'Agni Yoga Society

15. *Les feuilles du jardin de Morya*, tome 11, 1925, France Association Agni Yoga, 1978, dépôt légal 1990, 298 pages.
18. *Hiérarchie*, 1931, France, Association Agni Yoga, 1988, 287 pages.

Le réseau Tara Canada (Québec), documents spiralés

16. *Le phénomène du mirage et vers l'initiation de groupe*
17. *La science des 7 rayons, comment déterminer sa structure de rayons.*

La revue *Partage international* (numéros)

19. Juin 1992
20. Septembre 1992
21. Mars 1995
22. Avril 1995
23. Mai 1995

24. Mars 1996
25. Juillet-août 1998
26. Octobre 1998
27. Novembre 1998
28. Janvier 2000
29. Juillet/août 2000
30. Juillet/août 2002
31. Décembre 2000
32. Mars 2001
33. Avril 2001
34. Novembre 2001
35. Novembre 2001
36. Décembre 2002
37. Janvier 2003

38. *Les Enseignements de la Sagesse éternelle*

39. L'Association Québécoise de la Bonne Volonté

NOTE :

Exemple de référence : Un numéro de référence, comme par exemple (5-231/232) à la fin d'une citation, réfère à une citation tirée du livre *Les Rayons et les Initiations, tome V* (5), commençant à la page 231 et continuant à la page 232.

1. INTRODUCTION

Dans cet âge à venir, l'humanité élaborera différentes méthodes pour traiter les problèmes liés à l'instauration du principe du Partage. Chaque étape de la révélation de ce beau principe amènera l'homme plus près de sa Source. Graduellement, une humanité nouvelle, manifestant de plus en plus son potentiel divin, verra le jour.

Tout cela dépend des justes choix de l'homme, maintenant; de sa capacité de faire les sacrifices nécessaires pour le bien de tous. Cela accompli, la voie sera ouverte pour la libération de l'homme des limitations qu'il s'est lui-même imposé, et qui le maintiennent actuellement dans l'asservissement.

De notre point de vue, ces conditions sont en voie d'être remplies. Déjà, les signes d'une humanité à la conscience en constante progression deviennent apparents, montrant que le temps disponible pour accomplir les changements nécessaires est vraiment court.

Avant peu, un nouveau sens de l'Unité s'imposera, celui d'appartenir à une même famille de frères et de sœurs. Une nouvelle et meilleure direction façonnera la vie des hommes et, ensemble, dans une harmonie croissante, les mesures qui assureront leur avancement seront prises. Une réalisation grandissante de la destinée de l'homme et de son dessein le fera progresser et éclairera son chemin.

Cette époque est donc unique. Unique aussi est la présence, *au milieu de nous*, du Prince de la Paix, du Messager de cette aube nouvelle, et d'un nombre croissant de ses disciples. Sous nos sages directives l'homme réalisera sa véritable stature et accomplira sa destinée. (12-10 à 12)

2. LE BUT

Les véritables buts du groupe sont de préparer la voie pour l'apparition du Christ; le retour des Maîtres dans le monde; l'extériorisation de leur travail: l'éducation de l'humanité; sa préparation et celle des groupes eux-mêmes pour ce travail et, par-dessus tout, pour l'initiation de groupe. (29-13)

C'est le développement d'une conscience éveillée qui est le but de tout entraînement à l'initiation... Cet éveil est engendré par :

1. l'intégration.....la coordination du mécanisme.
2. la synthèse.....la fusion de la personnalité et de l'âme.
3. l'approbation.....l'afflux de l'énergie de l'âme dans les centres.
4. l'éveil.....la réponse des centres à cet afflux. (2-545/546)

Le but suprême est la conscience de groupe. (10-540)

[...] c'est seulement par l'Amour que le sentier de lumière et de connaissance est foulé. Pourquoi cette accentuation sur l'Amour ? Parce que le but pour tout et tous est l'amour, et qu'en lui réside la fusion. (8-254)

C'est en acquérant une vibration en accord avec celle du rayon d'Amour-Sagesse (le rayon divin) que nous entrons en contact avec les Seigneurs d'Amour, que les Maîtres de Compassion sont connus, et que la possibilité de pénétrer dans la conscience des Grands Êtres et de tous nos frères, de quelque degré qu'ils soient, devient un fait de la manifestation. (8-254)

Le but devrait toujours être de chercher à travailler à partir de l'âme des individus. (10-543)

Les difficultés rencontrées par le groupe procèdent toujours des différences de personnalités. Le but doit être d'agir à partir du niveau supérieur de l'âme; d'apprendre à consentir à de sages compromis. Bien des difficultés proviennent du manque d'aptitude à faire des compromis. (10-543)

Le but du groupe est d'accomplir le travail [...] la priorité est (donc) à l'accomplissement du travail. (10-546)

Mais quel est ce but ?

C'est le but consistant à offrir un centre de lumière et à présenter la vision au monde des hommes. Que cela ne soit jamais oublié; puisse le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde réaliser sa mission et reconnaître ce que l'humanité attend de lui ! Qu'est-elle en droit d'attendre ? Permettez-moi d'énumérer ces facteurs, puis de vous demander de les adopter en toute simplicité et d'entreprendre l'action nécessaire.

1. Recevoir et transmettre l'illumination venue du royaume des âmes.
2. Recevoir l'inspiration de la Hiérarchie et, en conséquence, se mettre à inspirer.
3. Présenter la vision du Plan aux yeux des hommes, car « là où il n'y a pas de vision les hommes périssent ».
4. Agir en tant que groupe intermédiaire entre la Hiérarchie et l'Humanité, recevant lumière et puissance, puis les utilisant toutes deux sous l'inspiration de l'amour, pour construire le monde nouveau de demain.
5. Travailler en Poissons, illuminés par le Taureau, partiellement réceptifs à l'impulsion du Verseau venant de la Hiérarchie.

Ce ne sont pas seulement des objectifs individuels, mais le but du groupe tout entier. (5-187/188)

« Le groupe travaille en Poissons ». Cela signifie simplement que le champ de travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est l'humanité, conditionnée et gouvernée par l'énergie des Poissons depuis deux mille ans. Comme vous le savez, c'est l'énergie qui engendre la médiation et le développement de la sensibilité de l'individu. (5-188)

Le travail accompli par cette énergie a si bien réussi qu'il a engendré un groupe médiateur de serviteurs; ce groupe joue le rôle d'intermédiaire entre la Hiérarchie et l'Humanité. (5-189)

Vous pouvez donc voir que le but de ces groupes est de développer, avec le temps, les trois grands pouvoirs de tous les esprits illuminés :

Premièrement : le pouvoir de travailler dans toute substance mentale et avec elle. La Hiérarchie des Mentaux illuminés est un groupe dont les pouvoirs télépathiques les mettent en mesure d'être sensibles à tous les courants mentaux et d'enregistrer les pensées de ceux qui incarnent le Mental universel.

Deuxièmement : le pouvoir de l'intuition. [...] L'intuition est aussi une fonction du mental. Lorsqu'elle est correctement utilisée, l'intuition permet à l'homme de saisir la réalité avec clarté et de voir cette réalité dépouillée des mirages et des illusions des trois mondes. Lorsqu'elle fonctionne en lui, n'importe quel homme devient capable d'agir directement et correctement, car il se trouve en contact avec le Plan, avec les faits à l'état pur et sans mélange, et avec les idées exemptes de déformation; faits et idées sont affranchis de toute illusion et viennent directement du Mental divin ou universel. Le développement de cette faculté amènera une reconnaissance mondiale du Plan, et ce sera là la réalisation la plus importante de l'intuition dans ce cycle mondial actuel. (1-46/47)

Lorsque le Plan est perçu, alors se produit une compréhension de l'unité de tous les êtres, de la synthèse de l'évolution du monde et de l'unité de l'objectif divin. On voit alors toute la vie et toutes les formes dans leur perspective réelle; alors se manifeste un juste sens des valeurs et du temps. (1-48)

Troisièmement : il existe un autre pouvoir mental important qui doit être développé. C'est un pouvoir qui caractérise toutes les âmes libérées, quel que soit leur rayon. C'est le pouvoir de guérison. Son œuvre est encore embryonnaire.

Ce sont là les trois facultés majeures que l'homme spirituel peut développer; les autres facultés et possibilités de développement ne sont que des expansions de ces trois facultés : 1) la pensée télépathique, sa réception et son émission; 2) la reconnaissance intuitive de la vérité et la mise en concepts de celle-ci par le mental, auquel s'ajoute plus tard le processus de matérialisation de ce qui a été perçu intuitivement, forme la plus élevée du travail créateur; 3) la guérison, accompagnée de la compréhension de l'énergie et des forces qui conduiront plus tard à la renaissance de l'humanité. (1-51)

Les groupes n'ont pas été formés dans un but d'entraînement des individus. Ils ont été formés (chacun d'eux) pour être des *groupes de semence* avec un objectif bien spécifique et bien déterminé. Ils ont été organisés en vue de servir de canaux dans le monde pour la distribution de certains types particuliers de force qui se manifesteront de manière définie. (1-78)

En effet, les relations entre les membres du groupe doivent se baser sur l'activité de l'âme, sur un engagement commun envers le Maître au cœur de l'ashram et, naturellement et par-dessus tout, sur un service commun envers l'humanité. Si tels ne sont pas les buts fondamentaux du groupe, il ne parviendra jamais à l'initiation. (10-636)

Certains types de force sont, comme vous le savez, destinés à être utilisés plus tard par les groupes dans des buts spécifiques de groupe et pour le service de l'humanité. (1-94)

2.1 LA CONSCIENCE

La conscience est la mère de la création. [...] La conscience ne peut être divisée ni imposée. [...] La conscience peut seulement être expérimentée.

La conscience seule est plus puissante que les bombes nucléaires, plus puissante que n'importe quoi d'autre dans l'univers. La conscience est même au-delà de la lumière. (24-8 et 9)

La conscience est la lumière de la vie. Tout acte accompli en dehors de la conscience conduit à la destruction. Toute pensée qui vous conduit à l'égoïsme vous éloigne de la conscience. Tandis que dans la conscience il n'y a pas de fardeau; l'individu reste parfait, immaculé, pur. En étant conscient, vigilant, l'individu trouve la grâce, la paix et le bonheur. Ce sont là les bénédictions du Seigneur.

La conscience s'épanouissant, elle guide le Soi, qui peut alors utiliser le mental, l'esprit et le corps avec intelligence. La clé du salut réside dans un équilibre entre l'énergie et l'environnement. Il n'y a pas de mémoire attachée à la conscience. La mémoire se trouve dans le mental. Tous soucis et luttes résident dans le mental, jamais dans la conscience. Le Soi est neutre et exempt de toute souffrance. La conscience protège le Soi. La souffrance, la dépression, la dépendance envers la drogue sont des états du mental. La conscience vous libère et vous permet d'apprécier la vie. (36-7)

Lorsque vie et forme s'unissent, naît la conscience - ce que nous appelons le Principe christique. Le Principe christique est le Processus créateur né de l'interaction de la vie et de la forme, avec comme résultat la créativité, qui est la nature essentielle de la divinité. (13-471)

Le Principe christique est le principe rédempteur. C'est ce principe qui, dans la vie, dans la création, imprègne son véhicule de sa conscience, de l'énergie de la conscience et, de ce fait, de l'énergie de l'évolution. C'est cet accroissement de la conscience, cette action de l'évolution ascendante – par un affinement de sa nature, une élévation continue de sa fréquence, de son taux vibratoire – qui constitue l'évolution elle-même. Cela conduit à une expansion graduelle de la connaissance de ce qui est, et de ce qui pourrait être; c'est un processus créateur. (13-445)

1. Une prise de conscience du but. Ce but s'exprime souvent par le mot « porte ». Une porte permet d'entrer dans un lieu plus vaste que la zone où se tient le candidat à l'initiation. Cette déclaration se rapporte à la « porte de l'incarnation » par laquelle l'âme qui entre en incarnation pénètre dans la vie, limitée et circonscrite du point de vue de l'âme. La porte de l'initiation introduit « à une salle plus grande », ou sphère d'expression plus étendue.

2. L'approche, selon des règles méthodiques, imposées et éprouvées, de celui qui avance vers le but qu'il a visualisé. Cela implique la conformité avec ce qui a été expérimenté, connu et démontré par tous les initiés précédents.

3. L'arrêt à la porte, des pas de l'initié, afin de « prouver qu'il est initié » avant d'entrer.

4. L'épreuve de certains tests afin de démontrer qu'il est qualifié.

5. Puis vient le stade de pénétration, dûment soumis à des règles fixes, et comportant cependant une totale liberté d'action. Vous verrez donc pourquoi il est constamment insisté sur la nécessité de la compréhension. (5-31/32)

Le Verseau est l'expression prochaine de la conscience de groupe qui est la première et immédiate révélation de la conscience christique toujours présente, à une grande échelle, dans l'humanité. (6-138)

L'âme est un double mélange d'énergies. Énergie de vie et énergie du mental, dans la mesure où il s'agit temporairement des rapports avec le mécanisme. La fusion de ces deux énergies dans le mécanisme humain produit ce que nous appelons la conscience, la conscience de soi au début, et finalement la conscience de groupe. (4-70)

2.1.1 La conscience de groupe

La conscience de groupe, c'est la conscience de la totalité, qui est atteinte par l'homme par le développement préalable de sa conscience individuelle : synthèse de la vie de sa nature animale, affective et mentale et, en plus, l'étincelle divine qui habite la forme ainsi constituée. Vient alors la conscience de son groupe, indiqué pour lui par le groupe de disciples œuvrant sous la conduite d'un Maître qui représente pour lui la Hiérarchie. (7-27)

La conscience de groupe est l'expression de la conscience *bouddhique*, mais à notre niveau, nous pourrions dire qu'il s'agit de la synthèse de la pensée qui, dans un groupe, se développe à partir d'une intégration totale de tous les membres, lorsque ceux-ci se trouvent sur un pied d'égalité dans le travail de groupe. Ce type de conscience, qu'est la pensée synthétique de groupe, se développe plutôt lentement et en fonction des circonstances. De même qu'une plante poussera et fleurira juste en temps voulu pour autant que vous lui donniez une bonne terre, de l'eau et de l'humus en quantité adéquate, de même le groupe se développera si vous lui donnez le bon stimulus. Même si le développement de la conscience de groupe nécessite beaucoup de temps, il faudra, pour y parvenir, créer les mécanismes, la forme et la structure qui permettront à cette conscience de se développer. La forme indispensable à la création de la conscience de groupe est une structure permettant la plus complète participation de tous les membres du groupe dans une relation d'égalité. C'est là la démocratie la plus parfaite. (20-8)

« La conscience du cœur », ou le développement du véritable sentiment, constitue le premier pas vers la conscience de groupe. Cette conscience de groupe et son identification avec l'aspect sentiment de tous les groupes est la qualité qui conduit au service. (4-120)

(C'est) l'intuition qui gouverne, d'une manière prédominante, la conscience de groupe. (4-221)

La conscience émotionnelle individuelle est transmuée en conscience de groupe. (9-169)

La conscience de groupe remplace la conscience de la personnalité, et l'influx d'énergie hiérarchique s'ensuit comme conséquence naturelle, car toutes les âmes ne sont que des aspects de la Hiérarchie. (9-125)

[...] la joie [...] se produit sous l'effet de la conscience de groupe, de la solidarité de groupe, de l'unité avec tous les êtres et ne peut être identifiée au bonheur que connaît la personnalité. (7-277)

La conscience de groupe latente, qui amène la compréhension du plus grand Tout, est en repos pendant la plus grande partie du cycle évolutif, jusqu'à ce que le processus d'intégration soit parvenu à un point tel que la personnalité fonctionne. Alors, le centre de la tête commence à s'éveiller et l'homme devient conscient dans un sens plus étendu. La tête et le cœur alors se rejoignent et l'homme spirituel apparaît en une expression plus complète. (4-384/385)

L'aspect de conscience de groupe maintient l'état individuel de conscience, mais il s'y ajoute la connaissance consciente de sa structure de rayons, qui se développe progressivement; sa conscience est alors la conscience d'amour, de qualité, d'esprit dans ses relations; elle n'est que potentiellement consciente de Dieu et, dans ce développement, réside pour l'âme sa propre croissance vers le haut et vers l'extérieur, après que son aspect conscience de soi a été perfectionné et que sa conscience de groupe a été reconnue. (3-62/63)

En vérité, nous progressons de gloire en gloire. La gloire passée de l'individualisation s'efface devant celle de l'initiation. La gloire de la conscience de soi émergeant lentement est perdue de vue dans la merveille de la conscience de groupe de la race. (3-310)

EMPLOI DE LA PENSÉE ET DE L'IMAGINATION POUR DÉVELOPPER LA CONSCIENCE DE GROUPE (9-279)

Chacune des deux divisions majeures du processus d'involution et d'évolution peut être divisée en six expansions de conscience bien définies. Celles qui se trouvent sur l'arc montant diffèrent de celles qui se trouvent sur l'arc descendant dans leurs objectifs, leurs motifs et leurs portées; ce sont essentiellement des sublimations des aspects inférieurs du déploiement de conscience. Ces six stades peuvent être appelés :

1. Le stade de l'Appropriation.
2. Le stade de l'Aspiration.
3. Le stade de l'Approche.
4. Le stade de l'Apparence.
5. Le stade de l'Activité.
6. Le stade de l'Ambition. (4-308)

Dans le premier stade de « *l'appropriation* », nous voyons que l'âme, ou le penseur conscient, (le divin fils de Dieu, ou manasaputra) fait trois choses :

1. Il enregistre consciemment le désir d'incarnation. C'est la volonté d'exister ou la volonté d'être sur le plan physique.
2. Il focalise consciemment son attention sur les processus impliqués dans la décision de « construire une apparence ».

3. Il prend consciemment les mesures nécessaires pour s'approprier la substance dont il a besoin pour apparaître, et par là satisfaire la demande d'existence. (4-308)

Le second stade « *de l'aspiration* » concerne l'aspiration ou le désir de l'âme d'apparaître; il fait descendre la conscience sur ce que nous appelons le plan astral. L'âme est inclinée vers ce qui est matériel. Nous ne devons pas oublier ce fait. Nous avons eu une tendance à considérer l'aspiration comme [...] la transmutation du désir. [...] Mais toutes les phases du désir sont essentiellement des formes d'aspiration et, sur l'arc involutif, l'aspiration apparaît comme le désir de l'âme de faire l'expérience, sur le plan de la conscience, des processus qui la rendront consciente et dynamique dans le monde des affaires humaines. (4-308/309)

Quand cette compréhension est établie consciemment et que l'âme s'est approprié une forme sur le plan mental du fait de son désir d'exister, et une forme sur le plan astral à cause de son aspiration, alors le troisième stade de « *l'approche* » se produit sur les niveaux éthériques. La conscience y devient focalisée, avant la crise intense de « l'apparence », et il se produit ce qu'on pourrait considérer comme un alignement ou un rassemblement de toutes les forces de la conscience pour imposer la décision, et ainsi émerger. C'est là un moment vital pour la conscience; c'est une période de préparation vitale en vue d'un grand événement spirituel, la venue en incarnation d'un fils de Dieu. Cela implique la prise d'un corps physique dense, qui se comportera soit comme une véritable prison pour l'âme, soit comme « une forme de révélation », comme il a été dit, dans le cas des hommes avancés que nous considérons comme les fils de Dieu révélés. (4-309)

Puis, lorsque le rassemblement des forces, durant le stade de « l'approche », est accompli, le quatrième stade se produit, celui de « *l'apparence* ». L'homme émerge dans la lumière du jour et entreprend son court cycle sur le plan physique, développant une sensibilité croissante de sa conscience au moyen de l'expérience acquise par le processus de vie dans un corps physique. Après son apparition dans la forme, il devient (avec chaque nouvelle apparence) plus actif, plus vivant, plus éveillé, et le stade de l'activité augmente en intensité jusqu'à ce que la conscience de l'homme soit emportée par l'ambition. (4-310)

Les deux stades finals d'**activité** et d'**ambition** sont ceux atteints par l'homme ordinaire dont s'occupe le psychologue ordinaire. En soi, c'est intéressant, car cela montre le très petit aspect de la vie de l'homme réel, de l'Être pensant et conscient, touché par le psychologue exotérique orthodoxe. Les quatre stades du développement de l'homme, qui se trouvent derrière son apparence active sur le plan physique, ne sont pas du tout considérés. L'intensité du processus d'approche qui précède cette apparence n'est pas traitée, et pourtant cela constitue fondamentalement un facteur déterminant. Mais l'activité sur le plan physique et la nature de la vie de désir (qui est traduite en termes d'ambition seulement plus tard dans l'expérience de la vie) sont les facteurs éminents à considérer. Il est, bien entendu, extrêmement difficile qu'il puisse exister une véritable compréhension de l'homme tant que la théorie de la réincarnation ne sera pas admise et que l'homme ne sera pas « expliqué » à la lumière de la longue histoire qui le précède. En cette période de pensée et d'attitudes les plus intensément séparatives, c'est la vie individuelle de l'homme individuel, séparé dans le temps et dans l'espace de tout ce qu'il a été auparavant et de tout ce qui l'entoure dans le présent, qui est considérée comme ayant de l'importance et comme constituant un homme. L'homme, en tant qu'expression d'un processus de l'âme, n'est traité en aucune façon. (4-310)

Ainsi, les stades se succèdent les uns aux autres, depuis l'appropriation initiale sur le plan mental jusqu'à ce que l'homme, en tant que conscience, ait frayé son chemin en descendant à travers les plans et soit revenu sur le plan mental – ce qui l'amène au stade de la coordination de la personnalité et à la venue, en pleine expression, de ce que nous appelons le rayon de la personnalité. Une vie succède à l'autre. Encore et encore, l'âme s'incarne et, en tant que conscience, passe par les stades plus haut décrits. Mais, graduellement, un sens plus élevé des valeurs survient. Puis il arrive une période où le désir pour des expériences matérielles et pour les satisfactions des ambitions de la personnalité commence à s'estomper; des valeurs nouvelles et supérieures, ainsi que de plus hauts niveaux de pensée et de désir, commencent lentement à apparaître. (4-310/311)

L'aspect conscience passe alors par tous les stades que nous venons de voir, mais dans l'ordre inverse, et cette fois sur l'arc ascendant, ce qui correspond au stade évolutif, dans le grand cycle des processus naturels intéressé par la vie de la forme. Il s'étend lentement de la conscience de l'ambition par l'activité et les développements successifs, jusqu'au stade d'approche de la réalité divine sur le plan mental et de celui de l'appropriation finale, dans lequel la conscience de l'homme devient immergée dans celle de l'âme sur son propre niveau. Finalement, elle s'approprie en toute conscience (si on peut employer une expression aussi paradoxale) l'*Unique*. (4-311)

Quand la conscience de l'âme, incarnée dans une forme humaine, arrive à comprendre la vanité de l'ambition matérielle, cela signifie un stade élevé d'intégration de la personnalité et précède une période de changement ou de déplacement en ce qui concerne l'activité. Pendant ce second stade sur le Sentier du Retour, le déplacement de la conscience s'effectue en s'éloignant complètement du corps physique, pour aller dans le corps vital ou éthérique, et de là dans le corps astral. Là, survient le sentiment de dualité, et la bataille des paires d'opposés a lieu. Le disciple fait son apparition en tant qu'Arjuna. C'est seulement après la bataille et après qu'Arjuna ait pris ses décisions fatidiques qu'il lui est possible d'effectuer son approche sur le plan mental de l'âme. Il le fait :

1. En comprenant qu'il est lui-même l'âme et non la forme. Cela implique un processus appelé « la réflexion divine », lequel s'effectue de deux façons. L'âme commence à rejeter la forme, et l'homme, par le moyen duquel l'âme procède à ses expériences et s'exprime, est lui-même rejeté par le monde dans lequel il vit. (4-312)
2. En découvrant le groupe auquel il appartient – lequel lui bloque les chemins d'accès jusqu'à ce qu'il découvre par le service le chemin d'approche.
3. En s'identifiant avec son groupe sur son propre rayon et, acquérant ainsi le droit d'effectuer son approche, il lui faut apprendre la leçon « qu'il ne voyage pas seul ».

Alors vient le stade particulier de l'aspiration transcendante, où le désir pour l'expérience individuelle se perd et où demeure seulement l'ardente aspiration de fonctionner en tant que partie consciente du plus grand Tout. Alors, et seulement alors, l'âme consciente *s'approprie* le « corps de lumière et de splendeur, expression de la gloire de l'Unique » lequel, une fois pris par l'âme, rend impossible toutes futures incarnations dans les trois mondes, sauf par un acte de la volonté spirituelle. (4-312)

2.2 La nature de l'âme et son reflet

Au-dessus du règne humain se trouve le règne des âmes, le règne dont la nature est « conscience ». (13-435)

C'est la nature même de l'âme incarnée dans les trois mondes de s'exprimer dans une forme de service créateur; ce faisant nous perdons le sens du moi séparé, nous approfondissons notre expérience du Macrocosme, et réalisons que ce dernier et nous-mêmes ne sont qu'un. Telle est l'expérience croissante de l'homme ou de la femme qui construit le Pont, qui crée cette unité avec l'âme. Alors l'âme devient, dans une vie particulière, une réalité. Nous savons, au-delà de toute controverse, de tout démenti, que nous sommes l'âme. Il ne s'agit pas seulement d'une idée théorique ou intellectuelle, nous en prenons conscience comme faisant partie de notre être; nous réalisons finalement que l'âme elle-même est une lumière dans une lumière plus grande encore, un feu dans un feu plus grand encore. Ce feu est conscience. (13-444)

L'âme est un feu, un grand vortex de forces ignées qui se reflètent sur les plans inférieurs en tant qu'individus en incarnation. Telle est notre nature : un reflet de ces forces ignées. L'antahkarana, ce pont de retour que nous construisons et qui nous ramène à l'âme et finalement à la Monade, est le sentier par lequel ces forces nous deviennent accessibles. (13-444)

Créer est servir, servir est créer; ce sont une seule et même chose, la nature même de l'âme.

Tout ce qui jaillit de l'âme est à la fois créativité et service, car la nature de l'âme est à la fois orientée vers la créativité et vers le service. (13-471/472)

Chaque individu est en réalité tridimensionnel. Il est la Monade ou Étincelle divine (1), le Soi impersonnel qui se reflète sur le plan de l'âme en tant qu'âme humaine individualisé ou ego (2). L'âme, à son tour, se reflète sur le plan physique dense en tant qu'homme ou femme en incarnation (3). (13-452)

La Monade est consciente de l'âme et l'âme est consciente de la Monade. L'âme, de manière cyclique, dirige son attention vers son reflet, l'homme ou la femme sur le plan physique, et lui transmet son énergie. À d'autres moments, elle tourne son attention vers ce dont elle est le reflet, la Monade. Cela se poursuit inlassablement tandis que grandit, sur le plan physique, la conscience de la relation avec l'âme. (13-452)

L'âme s'incarne pour servir le plan d'évolution. L'âme est un intermédiaire. Elle connaît son but qui est de refléter la Monade au moyen de la Triade spirituelle – Atma, ou l'aspect Volonté; Bouddhi, ou l'aspect Amour-Sagesse; Manas ou l'aspect Intelligence –, qui, par l'interaction de ces trois aspects, est facteur de vie. (13-455)

Plus vous vous rapprochez de l'âme, plus s'accroît l'intensité de cette créativité et de ce service. C'est pourquoi service et créativité sont identiques; ils sont tous deux l'expression de l'âme; il ne peut y avoir l'un sans l'autre. (13-472)

Sur le plan de l'âme, chaque âme peut travailler en harmonie avec n'importe quelle autre âme, quel qu'en soit le rayon. La Hiérarchie, qui se compose de sept groupes différents, chacun sous l'influence distincte d'un rayon, travaille pourtant en parfaite et totale harmonie, parce que chacun des rayons, de par la vision de la réalité qui lui est propre, contribue à l'enrichissement de la vision d'ensemble. (10-543)

Les éléments positifs se trouvent dans les qualités de l'âme : la divine *indifférence*, le détachement spirituel et un amour fondamental pour les autres membres du groupe. (10-651)

L'âme réside dans le corps, au centre du chakra situé du côté droit de la poitrine. C'est elle qui est à l'origine du sentiment que nous appelons *aspiration*. (10-435)

2.2.1 Une âme peut-elle être détruite ?

Non. A la quatrième initiation, l'âme est réabsorbée dans la Monade ou Étincelle divine, mais elle ne peut pas être détruite. (13-456)

En effet, l'âme est une, inviolable et indestructible sur son propre plan. Nul ne peut, en aucun cas, en « perdre une partie ». Vous ne pouvez que vous couper plus ou moins de l'influence de votre âme, certainement à la suite de quelque traumatisme ou par la consommation de drogue. Peut-être est-ce effectivement ce que cela signifie. Un traumatisme est une réaction psychologique qui ne concerne que l'expérience du mental. (13-458)

2.2.2 L'âme de groupe

Les groupes créent une âme de groupe, et finalement cette âme de groupe elle-même est réabsorbée. Cela se produit lorsque l'aspect Vie entre en jeu. La Monade ne se trouve que sur trois rayons, les rayons 1, 2 et 3. Maitreya peut utiliser des âmes de n'importe quel rayon; le fait qu'il est le Christ signifie qu'il peut utiliser n'importe quelle énergie.

Ce qui se crée, dans notre cas, c'est un groupe qui interagira avec son ashram intérieur, et où, par l'intervention du pouvoir de la volonté, il y aura, au niveau du groupe, une correspondance avec le processus de destruction du corps causal de l'initié du 4^e degré, processus dans lequel l'âme elle-même est réabsorbée. De la même manière, par le biais du travail extérieur, une âme de groupe se crée par l'interaction des individus, avec leurs rayons particuliers. L'âme de groupe est rattachée à l'ashram, dont elle stimule et rend plus puissant le travail intérieur. Mais l'âme elle-même sera finalement réabsorbée. Ce n'est pas l'âme proprement dite qui est détruite, mais le corps de l'âme, qui est détruit par l'entrée en jeu de l'aspect volonté. (10-663)

3. LES OBJECTIFS

3.1 L'objectif majeur

La formation d'unités de service particulier pour organiser les forces, les processus et les formes de vie, en vue de la nouvelle technique d'Approche vers Dieu ou vers la Hiérarchie (intermédiaire entre la réalité spirituelle et la vie humaine) était et est encore l'objectif majeur. (2-48)

3.2 Les quatre objectifs de la Loge blanche

Un autre point à se rappeler est que les objectifs que tentent de réaliser tous ceux qui cherchent à collaborer avec la Grande Loge Blanche, sont au nombre de quatre :

1. D'abord, l'accomplissement du Plan, et aussi la résolution du karma, non seulement individuel et national, mais mondial.
2. La préparation d'un instrument de service pour l'avènement de la nouvelle ère, au cours des deux prochains siècles. La formation d'un groupe de connaisseurs et de mystiques progresse régulièrement dans toutes les parties du monde et dans toutes les organisations. Un groupe se forme dont les membres appartiennent à divers groupes.
3. Le troisième objectif est le développement de l'intuition et du discernement chez les disciples, de leur capacité de pressentir la vision supérieure et de parvenir, par le sacrifice de ce qui est inférieur, à la conscience des plans supérieurs.
4. Le quatrième objectif qu'il faut chercher à atteindre, étant donné l'actuelle opportunité de travail offerte aux hommes, est d'introduire le nouveau cycle de travail et de former le nouveau groupe de collaborateur. (7-101 à 103)

3.3 Le principal objectif actuel

Je [le Maître DK] cherche à effectuer une intégration de groupe très nécessaire. (1-108)

Cela m'amène aux objectifs qui sont actuellement ceux des disciples instruits pour l'initiation. Remplaçant les objectifs du passé – contact avec son âme et entrée dans un ashram – on pourrait énumérer les objectifs suivants qui doivent être compris ésotériquement, et non littéralement :

1. Un sens des relations planétaires. Au lieu de mettre l'accent sur la relation de l'individu avec son âme, avec son Maître et avec l'ashram, le disciple voit sa conscience consciemment élargie (si je puis employer une expression apparemment aussi redondante) afin d'engendrer une réalisation vers le haut, dans les règnes jusqu'ici non vus et non connus, vers le bas, dans les règnes que nous appelons sub-humains, vers l'extérieur, dans l'environnement humain et le règne humain, et vers l'intérieur, (mot dépourvu de sens, mon frère) vers la divinité même. Cela signifie vers la synthèse, vers l'intégralité, vers le sens du Tout, vers la totalité. (2-283)

2. Un sens de la « surveillance intelligente ». Cela doit être compris ésotériquement. Qu'est-ce que cela veut dire ? L'une des qualités les plus profondément spirituelles que le candidat initié doit développer en lui-même est la constante reconnaissance d'une maîtrise centrée sur la vie journalière les circonstances, l'avenir et le destin. Cela est encore une réalisation embryonnaire, ou une voie de la perception entièrement nouvelle, relativement proche de l'aspect volonté de la divinité, et en constituant une facette. Il rend l'homme conscient de sa destinée, développe chez lui la faculté de prédire, et lui donne la vue pénétrante de l'initié concernant le dessein, et son plan qui se déroule. (2-283/284)

3. Le sens de l'orientation vers l'humanité. Je suppose que vous reconnaîtrez la vérité de ce que je dis, en exprimant l'opinion que votre amour individuel ou personnel de l'humanité et la concentration de votre attention sur ce qui lui est nécessaire sont, pour une très large part, théoriques ? Ils sont au stade expérimental. Vos intentions sont belles et bonnes, mais vous n'avez pas encore l'*habitude* de l'orientation correcte, et beaucoup de ce que vous faites est le résultat d'un sacrifice imposé qui vous coûte et ne vous est pas naturel; c'est encore le résultat d'un effort plein d'espoir; c'est encore un vrai problème pour vous que de savoir comment vous orienter vers la Hiérarchie et vers votre âme, en même temps que vers l'humanité et vos semblables. Mais le temps viendra où vous serez personnellement si peu centrés sur vous-mêmes, qu'automatiquement votre sens des « autres » sera beaucoup plus fort en vous que le sens de la personnalité ou du soi inférieur. Laissez-vous emporter par votre imagination pendant un instant, et représentez-vous ce que sera la condition du monde lorsque la majorité des êtres humains s'occuperont du bien des autres, et non de leurs propres buts égoïstes. Donner libre cours à la pensée imaginative est bon et constructif; cela aidera à amener la manifestation du nouveau monde et du nouveau type d'humanité que l'avenir apportera inévitablement. Je ne m'étendrai pas sur ce sujet; la pratique de la bonne volonté posera les fondements de ce nouveau genre de sensibilité. (2-284)

4. Le sens de l'impression enregistrée. Il concerne le thème de l'entraînement à la télépathie.

5. L'évocation de la volonté. L'aspirant moyen confond la volonté avec la détermination, l'intention arrêtée, la volonté personnelle et l'attention à un objectif unique. Il ne se rend pas compte que la volonté est, chez l'homme, l'aspect divin qui met le en rapport avec le dessein divin, puis place la volonté sous la domination de ce dessein, intelligemment compris dans le temps et l'espace, et mis en œuvre par l'âme comme l'expression d'une application aimante. La méthode susceptible, par excellence, de développer la volonté est de cultiver la reconnaissance du plan divin au cours des âges. Cela produit le sens de la synthèse, sens qui rattache l'homme au Plan par la reconnaissance de :

- a. son inévitabilité [au Plan], qui exige donc la coopération.
- b. sa réussite, qui suscite donc la sage activité.
- c. son objectif immédiat, auquel conduit le passé tout entier.
- d. son caractère juste, dont témoigne l'intuition. (2-285)

6. Le sens de ce qui est imminent. Cela concerne le « nuage de pluie des choses connaissables ». J'attire votre attention sur le mot « connaissable ». Ce n'est pas la reconnaissance de ce qui est imminent chez l'homme, dans la nature, ou latent dans la manifestation. La spéculation dans ce sens pourrait être, et est souvent, sans importance véritable. C'est ce qui est spirituellement imminent qui concerne le vrai disciple. L'une des premières leçons à apprendre dans le domaine ésotérique est le sens du moment opportun, avec lequel ce qui est imminent est relié. Le disciple doit s'éveiller à ce qui est sur le point de se précipiter dans la pensée, la vie et les circonstances humaines; il doit prendre les mesures occultes qui lui permettront de reconnaître non seulement ce qui plane au-dessus de l'humanité, est au bord de la révélation ou de l'utilité karmique (notez cette expression), mais qui lui permettront aussi de se comporter de manière si juste et si sage, qu'il pourra, petit à petit, collaborer au processus facilitant cette tâche de révélation. (2-285/286)

3.4 L'objectif général de groupe

Cet objectif est le transfert de conscience de tous les êtres humains intégrés, en nombre de plus en plus grand, vers les niveaux éthériques de conscience et d'activité. Cela signifie un travail conscient sur ces niveaux comme unités d'énergie, chacune apportant sa part individuelle d'énergie à la somme d'énergie éthérique disponible, à la fois consciemment et intelligemment. Cela fait, l'homme est alors prêt pour la première initiation; il est un véritable occultiste, travaillant avec l'énergie sous la direction de la Hiérarchie. (1-109)

Ainsi donc, je vous appelle en vue d'une phase nouvelle de vie intense et intérieure et de pensée dynamique; mais cette fois avec un objectif de groupe, cet objectif étant la fusion du groupe, une pensée de groupe unifiée et des rapports de groupe... C'est la vie intérieure de réflexion, la reconnaissance cultivée de l'âme et l'alignement réfléchi de l'âme et de la personnalité qui détermineront le succès de ce travail. (1-51)

L'objectif poursuivi n'est pas votre assistance individuelle ni votre développement particulier, mais votre entraînement à certains alignements et activités de groupe qui permettront à ces groupes de disciples de travailler d'une manière bien définie et spécifique. Le fait qu'un groupe travaillera avec un type donné de force et qu'un autre groupe de disciples utilisera un autre genre de force ne doit cependant en aucune façon être pris comme indiquant une activité séparée ou des intérêts divergents. Tout concourra vers un seul objectif, un seul but, et tous travailleront avec la même énergie divine, différenciée en des forces diverses pour les desseins du service, dans l'un ou l'autre des départements de la vie. (1-95)

C'est seulement quand les serviteurs coopèrent grâce à un lien intérieur subjectif qu'un travail de groupe peut être poursuivi. (4-105)

3.5 L'objectif du disciple

En fin de compte, l'objectif du disciple devient :

1. Une union complète avec ses frères de groupe.
2. Un alignement avec son âme et avec le groupe intérieur qui est la cause subjective des groupes extérieurs.
3. L'expression de la technique particulière que son groupe doit finalement incarner. (1-65)

Le problème, pour le disciple, c'est qu'il est dans le monde tout en étant déjà, en un sens, hors du monde. Malgré le tourbillon de la vie, il doit maintenir cette double relation : sentir qu'il fait totalement partie de la vie, être en contact avec les événements et les gens, apprendre comment se comporter envers eux, et, en même temps, maintenir une distance, une vision de lui-même en tant que disciple. (10-711)

3.6 L'objectif individuel.

Il requiert une préparation de la vie et de la conscience en vue de ce nouveau processus d'initiation de groupe. Cette initiation de groupe est en soi d'une grande importance; elle dépend de la capacité des membres du groupe à se préparer à l'initiation et, en même temps, à apprendre à subordonner

l'ambition et le désir spirituel au rythme du groupe, et à la nécessité de se régler avec précision sur les condisciples. Une double attitude à l'égard des processus d'initiation est donc ici impliquée : d'abord l'adaptation à l'intégration nécessaire, et ensuite l'adaptation au développement de la réponse spirituelle aux impressions venant du niveau de l'âme et de la Hiérarchie spirituelle. Est également impliquée la culture du jugement et de la sagesse dans l'établissement d'une juste relation réciproque avec le groupe de disciples, de manière à ce que le groupe (il s'agit ici du groupe de mes disciples, assurément une entité de groupe) puisse se mouvoir tout ensemble. (1-109).

3.7 L'objectif futur de ces groupes ashramiques

Il est fondamentalement nécessaire que les nouveaux groupes instaurant le nouveau discipulat établissent finalement des rapports télépathiques les uns avec les autres. Plus tard, lorsqu'il y aura des rapports individuels réciproques plus étroits, il sera possible de donner un enseignement précis qui rendra ces rapports de plus en plus possibles, mais en attendant une suggestion suffira. Cette suggestion est essentielle; elle doit être acceptée et tant soit peu comprise antérieurement à tout travail réussi dans tous les groupes de pionniers. *Que votre pensée aimante s'élançe des uns vers les autres.* Simplement cela, mes frères, simplement et humblement cela, et rien de plus pour le moment. (1-108)

4. LES CONDITIONS DE GROUPE QUI DOIVENT ÊTRE RÉALISÉES ET PRÉSERVÉES PAR LE GROUPE, COMME GROUPE, SONT LES SUIVANTES :

1. l'intégration de groupe
2. la fusion
3. la compréhension
4. l'unité
5. l'unité de groupe

4.1 L'intégrité du groupe.

Elle résulte de l'intégration correcte, et se réfère à l'équilibre délicat qui doit être maintenu parmi les membres du groupe. Elle est d'une nature telle que finalement apparaissent une stabilité de groupe et une absence « d'oscillation » de groupe qui permettra un travail et une interaction de groupe ininterrompus. Cela se produira lorsque chaque membre du groupe s'occupera simplement de ses propres affaires et permettra à ses frères de groupe de s'occuper des leurs. Cela se produira si vous maintenez les affaires de votre personnalité, vos soucis et vos troubles privés à l'écart de la vie du groupe. Cela se produira si vous vous abstenez de discuter entre vous les affaires des autres membres et leurs attitudes. À ce stade de travail de groupe, c'est une chose d'une suprême importance. Si vous pouvez y parvenir, cela voudra dire que vous êtes capables de garder un mental exempt de toutes les petites choses qui concernent la vie de la personnalité. Cela veut dire que votre mental sera libre, par conséquent, d'effectuer le travail de groupe. (1-86)

Intégrité, fusion et compréhension, c'est dans cet ordre que le travail se fait et que se poursuit le développement. Tous les groupes travaillant dans le monde extérieur en relation avec les Ashrams des Maîtres observeront dans leur travail certaines phases initiales et finales; celles-ci seront les mêmes pour tous les groupes, quel que soit leur travail de groupe spécifique et individuel. (1-87)

Il y a six anciennes formules, ou formes symboliques, qui se trouvent dans les archives concernant les disciples. Elles ont trait aux six conditions fondamentales, préliminaires à l'initiation. [...] **La Première formule** concerne [...] l'intégration dans le groupe d'un Maître, et elle a deux usages - si je puis exprimer cela de votre point de vue. L'un produit l'inclusivité de groupe, qui vous intègre à vos frères de groupe, dans mon groupe, et apporte la révélation du côté caché de la vie du chéla [disciple accepté d'un Maître]. Par ces mots, je fais allusion à son nouveau *conditionnement* astral. À cela est donné le nom de *Révélation de la Sensibilité de Groupe*. Cette question est plus vaste dans ses implications que vous ne pouvez l'imaginer, car elle concerne la sensibilité ou réceptivité du groupe uni : vers l'extérieur et le monde des hommes, vers l'intérieur et la Hiérarchie, et vers le haut et la Monade. Cela ne concerne pas l'ensemble des réactions sans importance de la personnalité des membres du groupe. Son second usage, est de permettre le contact avec le Maître de votre groupe. (2-237)

Il existe **trois règles** qui sont importantes pour les disciples en cette époque :

Premièrement, arrangez-vous pour ne permettre qu'aucune fissure n'apparaisse dans les rapports intérieurs que vous avez entre vous. L'intégrité du groupe intérieur de serviteurs doit être gardée intacte.

Deuxièmement, poursuivez votre propre devoir et votre propre tâche, assumez vos propres responsabilités, et ensuite laissez vos camarades disciples faire de même, libres de l'impact de votre pensée et de vos critiques. Les voies et les moyens sont nombreux; les points de vue varient avec chaque personnalité. Le fondement du travail est l'amour pour tous les hommes et le service pour la race.

Troisièmement, préservez toujours dans le travail l'attitude d'esprit qui doit provenir des deux règles ci-dessus fidèlement suivies. (4-106/107)

Sous la Loi de Sacrifice, ces trois règles doivent être ainsi interprétées :

1. La renonciation ou le sacrifice de la très ancienne tendance à critiquer et à régler le travail des autres, pour préserver l'intégrité intérieure de groupe. Plus de plans pour le service ont été perdus et plus de travailleurs ont été entravés par les critiques que par aucun autre facteur important.
2. La renonciation ou le sacrifice du sens de responsabilité à l'égard des actions des autres et particulièrement des disciples. Arrangez-vous pour que vos propres activités soient à la hauteur des leurs, et dans la joie de la tension et sur le chemin du service, les différences disparaîtront et le bien général sera atteint.
3. La renonciation à l'orgueil du mental qui considère ses voies et ses interprétations comme correctes et vraies, et celles des autres comme fausses et erronées. C'est là le chemin de la séparation. Maintenez-vous sur le chemin de l'intégration qui est celui de l'âme et non du mental. (4-107)

Les Lois de l'Âme [sont] les lois coordonnatrices de l'intégrité collective. (9-409)

4.2. La fusion

J'entends par là la capacité du groupe de travailler comme une unité. Elle dépend de la capacité de parvenir à des attitudes individuelles correctes et, lorsqu'elle opère, de la réalisation de la capacité de tout perdre de vue, sauf le travail à effectuer, et d'éprouver un amour profond pour vos frères. (1-87)

Partout, les gens se joignent à des groupes de toutes sortes et travaillent assidûment en formation de groupe; ce travail peut être considéré comme travail préparatoire à la fusion de groupe et au travail de groupe. (2-391)

Les disciples peuvent donc évaluer leur progrès vers la fusion, dont la manifestation est un Ashram en voie d'extériorisation physique, en observant le développement de leur connaissance spirituelle, de la puissance intérieure du groupe, et de leur facilité à entrer en contact avec le Maître, à la fois en tant qu'individus et en tant que formation de groupe. (1-803)

L'influx d'énergie dynamique qu'il [l'initié] reçoit par l'application de la baguette d'initiation devient un héritage de groupe, et sert à galvaniser, à intégrer et à fusionner le groupe, en renouvelant son activité et en approfondissant son union subjective. (2-366)

Le groupe avance et passe par la porte [d'initiation] lorsque toutes les éliminations nécessaires ont été réalisés, et aussi quand le groupe a développé en lui-même, dans son ensemble, et mutuellement, certaines capacités :

1. La capacité de regarder vers l'extérieur, et de s'intéresser à l'impact de la vie et des événements sur l'humanité.
2. La tendance de plus en plus grande à ne plus être centré sur soi-même, de sorte que le soi personnel est désormais traité avec un juste sens des proportions, et non plus considéré comme le moteur dominant de la vie quotidienne.
3. Comme résultat de ce « décentrage », l'aspirant tend de plus en plus vers une fusion complète avec le groupe. Il sait qu'il fait partie intégrante du groupe, avec tout ce qu'implique une telle relation.
4. Il s'intègre de plus en plus, de jour en jour. Cette intégration est quadruple :
 - a. Sa personnalité, dans ses divers aspects, est intégrée dans un tout qui fonctionne
 - b. Il parvient à une relation plus profonde avec l'âme et, de ce fait, il devient une personnalité pénétrée par l'âme
 - c. En tant que travailleur pour l'humanité, il se fonde toujours plus étroitement avec le groupe à l'instruction, et en devient partie intégrante par la similarité des buts, l'aspiration spirituelle et les techniques expertes

- d. Il s'intègre lentement au cœur même de l'humanité; ceci le met en contact avec le Cœur de la Hiérarchie et - par la Hiérarchie - des énergies venant du Cœur du Soleil peuvent l'atteindre
5. Il fait preuve d'une sensibilité croissante à tout ce qui est spirituellement ésotérique (n'oubliez pas qu'il existe un ésotérisme non spirituel, strictement lié à la magie noire); son ouïe intérieure et l'œil de sa vision se centrent rapidement sur un foyer occulte. (2-364/365)

C'est la fusion de toutes ces capacités dans le travail de groupe qui permet au groupe de rechercher l'initiation et d'être accueilli, lorsqu'il passe par la porte s'ouvrant lentement, par Ceux qui se trouvent de l'autre côté. (2-365)

4.3 La compréhension.

En employant ce mot, je me réfère à votre compréhension du travail à entreprendre. Je ne me réfère pas par là à votre attitude vis-à-vis de vous-mêmes ou de vos frères de groupe. Le mot signifie que chaque groupe travaille avec sagesse et d'une manière compréhensive à la tâche qui lui est assignée, sachant qu'il contribue à un ensemble existant dans le mental du Maître. (1-87)

4.4 L'unité

L'unité suit toute véritable manifestation de l'amour et embellit chaque accomplissement de l'Esprit. Faites de l'unité votre bannière et suivez la voie de la force. L'unité rend toutes choses possibles. (12-85)

L'unité est une manifestation de l'Esprit, car la véritable nature de l'humanité, c'est qu'elle est Une. Tout ce qui mène à l'unité bénéficie à la race et donne des ailes pour le voyage. L'unité est invincible; ceux de l'ombre frappent en vain contre le bouclier de l'unité. (12-85)

Il est inutile d'attendre que les autres commencent; le mouvement vers l'unité doit être accompli par chacun. (12-85)

Chaque mouvement fait dans le sens de l'unité ajoute sa puissance au Tout, et allège la tâche des Travailleurs se tenant dans les coulisses. Créez l'unité, et connaissez la véritable nature de l'homme. Préservez l'unité, et permettez à l'esprit de l'homme de s'épanouir. Enseignez l'unité, et libérez l'amour dans le cœur de votre frère. (12-85/86)

[...] le but des Maîtres est de faire pénétrer la lumière de l'âme et de montrer que l'esprit et la matière sont les deux réalités qui constituent l'unité, que ce n'est que dans le temps et l'espace, et par l'usage erroné cyclique des pouvoirs magiques et psychiques, que le plan astral de la grande illusion en est venu à exister et qu'il est, dans un certain sens, plus réel pour l'homme que le domaine de la lumière et celui de la forme. (7-460)

L'unité pourrait être considérée comme l'adaptation consciente du disciple initié au plus grand Tout, comme son absorption dans le groupe par l'obéissance aux lois de l'âme. (5-213)

Le mouvement de la vie, dans son ensemble, tend à la synthèse, à l'unité. Le fanatisme, de par sa nature même, détruit cette unité. Il s'oppose à la vie en créant séparation et division. (10-703)

L'établissement d'un contact et d'un rapport intérieurs, fondés sur une unité de dessein vraiment comprise et sur l'amour de l'âme, est magnifiquement possible, et vers ce but, tous les disciples doivent lutter et tendre. (4-106)

Par exemple, chaque département et chaque section de la Hiérarchie travaille aujourd'hui ensemble comme une seule unité. (4-668)

4.5 L'unité de groupe

[L'unité de groupe] doit être atteinte par la pratique de l'amour, qui fait partie de la pratique de la Présence de Dieu, au moyen de la subordination de la vie de la personnalité à la vie de groupe, et par un service constant, aimant et vivant. (4-175)

Cette unité de groupe contemplée aura ses racines dans la méditation de groupe, ou dans la vie contemplative (dans laquelle l'âme sait qu'elle est elle-même une avec toutes les âmes). A son tour, cela se transformera en quelque forme d'activité de groupe particulier à la tâche d'élever ésotériquement la race humaine. (4-175)

Nous avons donc devant nous les trois objectifs suivants :

1. L'unité de groupe : par la pensée, la connaissance exotérique réciproque les uns des autres et une constante effusion d'amour.
2. La méditation de groupe : en tant que groupe de contemplatifs, enracinant ainsi ce groupe au sein du royaume de l'âme et rendant plus forts tous les individus engagés.
3. L'activité de groupe : qui résulte en une aide réciproque dans les problèmes spécifiques de caractère mais non de circonstances.

L'unité de groupe ne dépend pas de la sympathie personnelle, du penchant personnel et de la compréhension pouvant exister entre les membres du groupe, mais de la capacité d'absorber et d'assimiler, d'élever, de changer et de transmuier les membres qui, au premier abord, semblent peu sympathiques, ou même peu adéquats, du point de vue limité d'un membre du groupe. (2-6)

5. L'APPROCHE VERS DIEU PAR L'ANTAKARANA, L'ART DE LA RÉALISATION DE SOI

La crise de l'approche est, parmi les divers stades, l'un des plus importants et l'un des moins bien compris. [...] Il y a une relation étroite et fondamentale entre les approches sur le sentier de l'involution, celles sur le sentier de l'évolution, et également entre les approches prises par un individu et celles prises par un groupe. (4-309)

Il vous a été demandé, en tant que groupe, dans l'unité et ensemble, de vous approcher de moi et de prendre contact avec moi, de même que, dans le nouvel âge, les Églises de l'avenir s'approcheront véritablement (au moment de la pleine lune) de la Hiérarchie afin de :

1. Intensifier leur vie spirituelle par l'apport de force spirituelle, consciemment et délibérément.
2. Parvenir à l'illumination spirituelle par le contact avec la centrale de lumière qu'est la Hiérarchie.
3. Emmagasinier de la force, en vue d'une activité dynamique accrue pendant la période suivante de service.
4. Faire la fusion entre le côté objectif et le côté subjectif de la vie de l'humanité.

Cela conduit à la technique d'Approche, basée sur la réalisation des objectifs ci-dessus, vers un effort pour me voir (tel que symbolisant pour vous la vision spirituelle), et vers l'établissement d'un sentier d'Approche [...]. (2-49)

Dans la religion de l'avenir, trois années seront toujours consacrées à entraîner la jeunesse de l'époque (de quinze à dix huit ans) à la technique de préparation de l'Approche. (2-50)

L'approche individuelle doit être fondue dans l'approche de groupe, et l'approche des groupes sera un jour remplacée par l'approche organisée de l'humanité dans son ensemble.

Certaines réalisations deviennent possibles. Il y en a deux :

1. Première réalisation : l'entrée sur le Sentier d'Approche est possible pour les individus, pour les groupes et pour l'humanité dans son ensemble.
2. Deuxième réalisation : Les énergies, avec lesquelles on ne peut normalement et habituellement entrer en contact, peuvent être atteintes, saisies, et utilisées au moment de ces Approches, à *condition d'agir en formation de groupe*. De cette manière, l'individu, le groupe et l'humanité sont enrichis et vitalisés. (2-53)

Il faut se rappeler que, du côté de la Hiérarchie, une Technique d'Approche de l'humanité est aussi employée, de sorte que nous avons une double activité essentielle. Le premier stade de cette double activité a eu lieu, il y a des millions d'années, au moment de *l'Individualisation*, et il produisit l'apparition du quatrième règne de la nature, la famille humaine. Le second stade est rapidement mis en œuvre aujourd'hui et produira l'apparition de *l'Initiation*. Le stade intermédiaire est celui de *l'Intégration*. Nous avons donc le germe d'une nouvelle religion scientifique, appelée (comme je l'ai déjà indiqué) la science de l'Approche. (2-53)

5.1 Le sentier, l'antakarana « un état de conscience »

Helena Petrovna Blavatsky a enseigné que l'antakarana était, en premier lieu, un canal d'énergies reliant les formes et leurs forces à leur source d'origine, et que le fil de vie traversait nécessairement le plan mental (avec ses trois aspects), unissant la Monade, l'âme et la personnalité en un ensemble vivant unique. (2-186/187)

L'antahkarana est maintenant construit par toutes les personnalités imprégnées par l'âme ou construit inconsciemment par tous ceux qui luttent pour parvenir à l'orientation spirituelle. Il devient rapidement un câble solide, composé des nombreux fils de lumière vivante, de conscience et de vie; ces fils sont mêlés et fusionnés de telle sorte que personne ne peut dire : « mon fil, ou mon pont, ou mon antahkarana ». (2-388/389)

L'antahkarana n'est pas [en réalité] une série de fils d'énergie, lentement tissés par la personnalité fusionnée à l'âme, et rejoints par des fils correspondants projetés par la Triade spirituelle; il est, en réalité, un état de conscience. (2-186)

« Apprenez que tous les ashrams se trouvent sur l'antahkarana ». (2-397)

Comme vous le savez, deux fils sont présents dès le début : le sutratma, le fil de vie, provenant de la Monade et ancré dans le cœur, et l'antahkarana, le fil de la conscience, provenant de l'âme et ancré dans la tête. (13-471)

Le processus de descente de la Monade vers l'âme, puis de l'âme vers la personnalité, doit maintenant reprendre en sens inverse. L'homme triple – physique, astral et mental – doit trouver le sentier du retour vers sa Source par un processus d'union : tout d'abord avec l'âme puis, au moyen de la Triade spirituelle ou reflet de la Monade, avec la Monade elle-même, l'Être monadique triple. Ce voyage de retour, ou le processus par lequel ce voyage de retour s'accomplit, s'effectue par la création, la construction et l'évolution graduelles de l'antahkarana. (13-431)

Plus l'antahkarana progresse vers le haut – non en tant que forme, mais en tant qu'état de conscience abstrait – plus l'individu pourra utiliser ces trois aspects. (13-455)

L'antahkarana, ce pont de retour que nous construisons et qui nous ramène à l'âme, et finalement à la Monade, est le sentier par lequel ces forces nous deviennent accessibles. (13-444)

L'antahkarana est d'abord constitué de matière mentale, entre la personnalité et l'âme, puis de lumière, entre l'âme et la Monade, l'aspect le plus élevé de notre être triple, par l'initié qui est déjà entré en contact avec son âme et a déjà établi une relation étroite avec elle. (13-437)

Un autre terme pour antahkarana, au delà du « pont de lumière », est « réalisation du Soi », selon l'expression même de Maitreya : « Je suis venu pour enseigner l'art de la réalisation du Soi ». L'art de la réalisation du Soi est la science de l'antahkarana : ils sont une seule et même réalité. (13-437)

Maitreya affirme qu'il est venu enseigner à l'humanité l'art de la réalisation du Soi. Il assimile l'humanité au Soi et le Soi à Dieu. Il dit : « Vous êtes le Soi, un Être immortel. Notre douleur, affirme-t-il, notre souffrance, nos problèmes, sont dus au fait que nous nous identifions à toutes sortes de choses excepté au Soi, l'Être immortel ».

Comment devenir cet Être immortel ici et maintenant, sur le plan physique ? Maitreya affirme que la voie qu'il préconise est la plus directe, celle du développement de la conscience. Elle implique la pratique de trois attitudes. Tout d'abord, l'honnêteté du mental. Il ne s'agit pas seulement d'être honnête et de ne pas voler le bien d'autrui. Tous, nous pensons une chose, en disons une autre et en

faisons une autre encore. Si nous pratiquons l'honnêteté du mental, il devrait exister une ligne directrice entre nos pensées, nos affirmations et nos actes. La deuxième attitude à adopter est la sincérité de l'esprit : être soi-même, de manière distincte et individuelle. Ne pas essayer de ressembler à qui que ce soit, ne pas imiter les autres, mais s'exprimer du fond du cœur. Ne pas essayer de donner, par nos paroles, une fausse idée de nous-même aux autres, de les manipuler afin d'en être admirés ou aimés. Il s'agit d'être honnête avec soi-même, sincère. La troisième attitude à pratiquer est le détachement. Le détachement est la prise de conscience que nous ne sommes ni notre corps, ni nos sentiments, ni notre mental. Le détachement est le renoncement progressif à ce genre d'identification.

Plus nous pratiquerons l'honnêteté du mental, la sincérité de l'esprit et le détachement, plus la conscience du Soi se développera. Plus la conscience du Soi augmentera, plus la réalisation du Soi deviendra possible. (13-21 à 23)

Lorsque, grâce à l'honnêteté, à la sincérité et au détachement, vous vous ouvrez aux mystères de la vie, le Soi commence à s'animer et peut alors entrer dans le mental, dans l'esprit et même dans le corps par la respiration, et s'en aller à volonté. Si ce n'est pas le cas, le mental, l'esprit et le corps souffrent de famine, et le Soi devient prisonnier du conscient et du subconscient, qui dominent le mental et l'esprit par les forces de l'instinct. Le Soi est présence, conscience et lumière – présence dans le temps, conscience dans l'éternité, et lumière.

Mais le Soi n'est jamais l'auteur de l'action. Dans la conscience, le Soi observe simplement. La conscience éveillée, le Soi, peut reconnaître l'auteur de l'action car, dans cet état de conscience, il y a compréhension, connaissance, sagesse et intelligence, libres de tous les « ismes ». (32-11 et 12)

La connaissance du Soi est la lumière intérieure, la lumière de notre conscience qui nous guide. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des individus ne sont pas conscients du Soi. Nous sommes conscients de tout ce qui nous entoure, de nos amis, de notre travail, de notre maison, etc. Nous avons une conscience objective, mais pas de conscience subjective. Nous ne sommes pas conscients de ce qui nous arrive réellement, de ce qui se passe en nous. Par conséquent, le premier pas vers la connaissance du Soi est la conscience du Soi. Nous devons apprendre à devenir conscient du Soi. Cette conscience du Soi se développe dans le silence et la prière.

Le Seigneur Krishna a affirmé que lorsque l'ignorance est détruite en nous, la lumière de la connaissance du Soi se révèle tel un soleil. (28-32 et 33)

Benjamin Creme explique que, pour Maitreya, l'« honnêteté du mental » signifie beaucoup plus que le simple fait de ne pas mentir ni voler : « Maitreya entend un mental qui n'est pas conditionné par les idéologies et les « ismes », un mental honnête envers lui-même, libre et ouvert à chaque instant à l'expérience de la vie, s'exprimant de façon parfaite, pure, spontanée, sans conditionnement [...] Seul un mental non conditionné peut concevoir ce qu'est la liberté. » (24-9)

Pour la race humaine, la nouvelle religion mondiale représentera une approche consciente du Créateur, de ce qui est à l'origine de la création – ce qui, naturellement, est aussi nous-même, la partie essentielle de nous-même qu'est la Monade. Cela se réalisera par la création de l'antahkarana racial, de l'antahkarana de groupe. L'expérience du travail de groupe des aspirants et des disciples

constitue la phase préparatoire de ce grand regroupement racial, de la création d'un antahkarana « mondial ». Finalement, l'antahkarana ne reliera pas seulement les peuples, mais également les planètes et les systèmes solaires. (13-439)

L'antahkarana n'est pas seulement ce pont entre les différentes parties de notre être, il est aussi le pont entre les mondes : planétaires, systémiques et galactiques. (13-440)

La science du service utilise la créativité acquise par la construction de l'antahkarana. La science de la méditation constitue, bien sûr, la phase préliminaire et essentielle conduisant à la création de l'antahkarana, par l'utilisation de la science de l'antahkarana. La science de l'antahkarana est donc très vaste, et inclut celle de la méditation et du service. (13-441)

L'antahkarana concerne essentiellement les centres d'énergie, les chakras, car c'est par l'utilisation scientifique de l'énergie dans les chakras, par la stimulation correcte de ces chakras, que l'antahkarana est construit. On peut dire que la science de l'antahkarana est la science des chakras. Les sciences du futur – celles de l'antahkarana, de la méditation et du service – sont liées. L'une conduit à l'autre : une méditation adéquate conduit à la construction de l'antahkarana; la construction de l'antahkarana conduit à une vie de service, un service véritable, inspiré par le dessein de l'âme. La connaissance et la créativité de l'âme sont consciemment mises à la disposition de l'individu qui construit scientifiquement l'antahkarana. La méditation de transmission étant la fusion du Karma yoga et du Laya yoga, le but réel des Maîtres, concernant les groupes de transmission à travers le monde, est la création d'un antahkarana de groupe. (13-442)

6. LE DESSEIN DIVIN OU LA VOLONTÉ DIVINE

Les groupes seront plus tard constitués pour des desseins particulièrement définis [...] Laissez-moi vous énumérer quelques-uns des desseins que les groupes auront en vue quand ils se constitueront :

1. Les groupes dont le dessein est de travailler sur le corps émotionnel, ayant comme objectif le développement, la discipline et l'épuration.
2. Les groupes dont le dessein est le développement du mental, le renforcement de l'équilibre et le contact du mental supérieur.
3. Les groupes pour la guérison du corps physique.
4. Les groupes qui ont pour dessein d'effectuer l'alignement et de clarifier le canal entre le supérieur et l'inférieur.
5. Les groupes pour le traitement des obsessions et des maladies mentales.
6. Les groupes dont le travail sera l'étude de la réaction à la résonance du Mot [tout ce qui existe est basé sur le son ou sur le Mot (8-69)], d'enregistrer et de cataloguer les formes géométriques en résultant, de noter ses effets sur les individus dans les groupes, et de noter également les entités étrangères qu'il attire par sa force attractive. Ces groupes devront être plutôt avancés et capables de clairvoyante investigation.

7. Les groupes dont le travail défini consistera à prendre contact avec les dévas et à collaborer avec eux selon la Loi. Durant l'activité du septième rayon cela sera bien facilité.
8. Les groupes qui travailleront d'une manière précise et scientifique sur les lois des rayons, étudiant la couleur et le son, leurs effets sur les individus et sur les groupes, et leur interrelation. Cela demande nécessairement un groupe sélectionné et seuls ceux qui sont parvenus à un niveau spirituel élevé et ceux qui s'approchent de l'Initiation seront admis à y participer. N'oubliez pas que, sur le plan physique, ces groupes accomplissent un travail indispensable dans la manifestation des groupes intérieurs d'aspirants, d'élèves, de disciples et d'initiés.
9. Les groupes qui travaillent d'une façon déterminée sous l'autorité d'un des Maîtres, et se conforment à certains procédés établis par lui. Les membres de ces groupes seront donc choisis par le Maître.
10. Les groupes travaillant particulièrement sous l'un des trois grands départements et recherchant, sous une direction compétente, à influencer politiquement et religieusement le monde des hommes, et à accélérer le processus d'évolution comme indiqué par le département du Seigneur de la civilisation. Quelques-uns de ces groupes travailleront sous l'Église, d'autres sous la Maçonnerie, et d'autres encore en relation avec les Chefs initiés des grandes organisations. En considérant cela, il sera utile de vous rappeler que le monde entier devient de plus en plus mental à mesure que le temps avance, de là l'envergure toujours croissante de ce genre de travail.
11. D'autres groupes travailleront entièrement dans ce qui peut être appelé le travail préparatoire pour la colonie future.
12. Les groupes de problèmes, comme ils peuvent être appelés, seront constitués pour s'occuper des problèmes sociaux, économiques, politiques et religieux, à mesure qu'ils surgissent, étudiant les effets de la méditation, de la couleur et du son.
13. D'autres groupes encore s'occuperont du développement des enfants, de la formation individuelle des gens, de la direction des êtres sur le Sentier de probation, et du développement des facultés supérieures. (8-83/84)

Le dessein de l'âme et celui de la personnalité ne font qu'un, parce que la personnalité, imprégnée de l'énergie et de la conscience de l'âme, en connaît le dessein. Chez un disciple d'un degré moindre, la conscience du dessein de l'âme sera plus vague; le disciple se joint alors généralement à un groupe de travail qui lui procure un domaine de service qui s'élargira avec le temps. (10-689)

Qu'est-ce que ce processus créateur, sinon l'exécution, par le processus de la manifestation progressive, de l'intention divine à mesure qu'elle prend forme ? Cette intention est un projet pleinement élaboré dans le mental universel. Nous l'appelons Dessein, lorsque nous envisageons la manière dont Shamballa saisit la synthèse de cette intention compréhensive, et nous l'appelons Plan lorsque nous envisageons le travail de la Hiérarchie qui conduit ce Dessein à l'expression, de façon aussi complète que possible. (2-293)

Le Dessen lui-même n'est qu'une énergie, libérée dans les limites de la Chambre du Conseil [de Shamballa]; là, elle doit prendre forme. (2-332)

[...] le Dessen de Sanat Kumara est la révélation qui vient à ceux qui font preuve de [l'aspect] Volonté, et c'est la force du Pouvoir divin qui rend cette Volonté possible. (2-29/30)

La forme-pensée majeure de la Hiérarchie spirituelle, créée par une méditation ashramique simultanée, est appelée le Plan. Le dessein fondamental de Sanat Kumara est révélé de cycle en cycle par ses Agents au sein de Shamballa, et imprimé par eux dans le mental des membres les plus anciens de la Hiérarchie. Ces derniers, à leur tour, prennent cette impression comme sujet de leur méditation ashramique, adaptant ses divers concepts et le dessein indiqué à un Plan très soigneusement formulé et qui présente, en ce qui concerne l'humanité, sept aspects ou phases de développement évolutionnaire et d'effort, selon le travail requis d'un ashram de n'importe quel rayon, impliqué à tel moment particulier. Chaque ashram entreprend donc de méditer sur le Plan général et, de cette manière (si seulement vous pouviez le comprendre), chaque initié et chaque disciple trouvent leur place, leur sphère d'activité et de service, de l'initié le plus élevé au disciple le moins important. (2-223/224)

La volonté-de-bien est la qualité de base du dessein divin, impliquant la mise en œuvre d'un plan d'activité, et un but précis à atteindre. Elle exige l'aptitude à penser en fonction du tout, l'appréciation du pas suivant que l'Humanité doit franchir dans la Grande Approche imminente (car ce doit être une Approche réciproque), la compréhension des leçons du passé et une vision basée non sur l'amour ou la vue de l'âme, mais sur la foi en un dessein immédiat de Sanat Kumara, tel qu'il l'exécute par l'intermédiaire du Christ et de la Hiérarchie planétaire. (2-44/45)

La fusion existe maintenant, à un faible degré, mais le *Dessen* est la ligne magnétique que peut suivre le feu [l'énergie]. (2-68)

6.1 Les desseins de groupe

À l'origine de l'activité de groupe, dans l'ère révolue des Poisson, il s'est toujours trouvé un seul individu, un chef de file qui, une fois sa pensée et ses objectifs présentés, faisait exécuter ses ordres par les autres membres du groupe. Telle fut la norme au cours de 2 000 dernières années. Afin de répondre correctement à la qualité des énergies du Verseau ainsi qu'aux desseins propres au plan de l'évolution pour l'humanité, cette approche doit changer. Plutôt que d'avoir un groupe d'individus, aussi dévoués soient-ils, qui suivent les ordres de l'un des leurs – peut-être plus puissant – chaque membre doit assumer l'entière responsabilité des pensées, idées, intentions et desseins du groupe. (10-539)

Le travail consistant à entraîner les individus au dessein de groupe doit être effectué de trois façons :

1. Par une identification personnelle imposée au groupe, au moyen de l'expérience de la compréhension, du service et du sacrifice. Cela peut facilement constituer une expérimentation utile que l'on s'impose.

2. Par l'éducation des masses dans les principes régissant le travail de groupe, et la formation d'une opinion publique éclairée suivant ces concepts.
3. Par la préparation de nombreux individus dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, en vue de cette grande transition s'opérant dans la conscience, et que l'on appelle *initiation*. (4-19)

Le dessein individuel doit être identifié avec le dessein de groupe, qui est tout ce que la petite vie en incarnation peut saisir, à un point donné du temps et de l'espace, du dessein du Tout ou de l'Un. (5-87)

6.2 La volonté de groupe

La volonté est une intention, un dessein. (10-703)

L'ère du Verseau sera avant tout la période du jeu coordonné de groupe, de l'idéalisme de groupe, et de la conscience et de l'activité de groupe. L'égoïsme qui sévit à l'heure actuelle se dissipera peu à peu, car la « volonté individuelle », qui sous-tend l'égoïsme, se trouvera progressivement suppléée par la « volonté de groupe », dans laquelle elle ira volontairement se fondre. (22-22)

Il est évident qu'en raison de sa potentialité supérieure, cette conscience de groupe et cette « volonté de groupe » présentent des risques encore plus importants que ceux pouvant provenir d'une volonté individuelle, beaucoup plus faible. Aussi est-il de la plus haute importance que cette « volonté de groupe » soit guidée par un ferme alignement spirituel sur la bonne volonté, et en faveur de l'intérêt des masses, et non pas en faveur de groupes locaux ou d'intérêts sectaires. L'égoïsme de groupe, en raison de sa puissance potentielle, pourrait même avoir des conséquences plus néfastes sur la vie de la communauté qu'il n'a pu en résulter de l'égoïsme individuel. (22-22/23)

La volonté est alors interprétée en fonction du plan hiérarchique, et l'effort de l'homme se consacre alors à faire taire sa volonté personnelle, et à chercher à la fondre dans celle du groupe, le groupe étant lui-même un aspect de l'effort hiérarchique. (5-138)

Qu'est donc la volonté de groupe, dans quelque ashram ou groupe d'un Maître que ce soit ? Est-elle présente sous une forme suffisamment vivace pour conditionner les relations de groupe, et pour unir tous les disciples comme des frères s'avancant dans la lumière ? La volonté spirituelle des personnalités individuelles est-elle d'une force telle qu'elle puisse supprimer les relations basées sur la personnalité, et conduire à une reconnaissance spirituelle, à un échange spirituel et à une relation spirituelle ? C'est seulement en considérant ces effets fondamentaux *en tant que groupe*, dans la claire lumière de la tête, qu'il est permis au disciple d'introduire dans cet ensemble une sensibilité personnelle de pensée, cela uniquement à cause d'une limitation temporaire de groupe. (2-6)

Premièrement, la réalisation de l'aptitude à utiliser la volonté de groupe dynamiquement sera plus facile à comprendre si l'on se rend compte qu'elle signifie l'extension du point de tension à des domaines impliquant la supraconscience du disciple; et aussi si l'on se rend compte que la libération de l'aspect vie, hors des limites du corps causal, produit un nouveau cycle d'invocation et d'activité invocatoire. Cela engendre un influx de l'aspect destructeur de la Volonté divine et, en conséquence, la destruction complète du véhicule causal. (5-180)

À partir de la troisième initiation, l'énergie de la Monade – l'aspect Volonté – commence à influencer l'activité de l'individu. Dès lors, les liens entre lui-même et son environnement – et par environnement j'entends tout, pas seulement les arbres et les maisons, mais les individus, **les groupes**, le monde entier dans toutes ses ramifications, tout ce avec quoi nous entrons en contact, qu'il s'agisse de quelque chose de proche ou d'éloigné – se développent dans toutes les directions. (13-453)

7. LES MOYENS

7.1 La formation de groupe

Sous l'influence des divers rayons qui entraient ou sortaient de leur cycle d'activité, de petits groupes se constituèrent, jouèrent leur rôle en formation de groupes, puis disparurent sans être même conscients de leur inhérente synthèse et de leurs collaborateurs. Tout historien intelligent qui se penche sur cette époque sera conscient du travail qu'ils accomplirent pour l'humanité et de leur contribution au progrès de cette humanité. Il ne m'est pas possible de parler en particulier de ces groupes qui se sont succédés, chacun offrant au monde son œuvre sous l'impulsion subjective qui les faisait agir. Je me limite à indiquer la tendance de leurs efforts. (7-305)

C'est là un groupement (modeste, il est vrai) de disciples qui, en raison de leur dévotion à la vérité, de leur effort dans l'accomplissement de leur devoir, et des relations karmiques existant mutuellement entre eux et avec moi, ont été choisis (malgré des limitations et un développement imparfait) afin qu'ils travaillent ensemble dans le but spécifique de former un noyau de pouvoir et d'énergie spirituels pour venir en aide à l'humanité. Mais, par dessus toute autre chose, c'est un groupe formé afin d'inaugurer les méthodes du nouvel âge en ce qui concerne le travail de groupe, l'entraînement des disciples et leur préparation pour l'initiation. (1-38)

C'est par le magnétisme spirituel, et par l'amour pur, appliqué de façon impersonnelle, qu'un ashram est formé. (2-629)

Le Maître développe la capacité de l'élève à travailler en formation de groupe. (8-269)

Pour une nouvelle tonalité, le compositeur est prêt à introduire l'instrument le plus inattendu. C'est la même chose dans la formation d'un groupe – ne soyez pas surpris de l'apparente diversité des membres. Ils ne sont groupés ni selon la naissance, ni selon leurs habitudes, ni selon leurs erreurs; leur contact est en esprit. Ils sont unis en un chœur par l'esprit, qui est impondérable, invisible et inaudible. Par conséquent ne blâmez personne pour le timbre de sa voix – sa qualité en tant qu'individu est l'aspect important. (15-246)

7.1.1 Les trois facteurs initiaux amenant des individus disparates à se réunir.

Et tout cela semble reposer sur des liens karmiques, sur la nécessité ashramique et sur la direction de l'âme. (10-651)

La direction de l'âme met les individus en contact, les fait répondre à certaines idées, etc. Les possibilités karmiques font se réincarner simultanément ces individus et les font se rassembler, parfois en provenance de diverses parties du monde. Et finalement, la nécessité ashramique est, dans

le cas présent, l'extériorisation de la Hiérarchie. Ces trois facteurs conduisent à la formation d'un groupe sur le plan physique. (10-651)

7.1.2 Les trois départements majeurs dans la Hiérarchie

Il existe trois « postes » principaux dans la Hiérarchie, occupés par trois Grands Seigneurs : 1) le Manu, le modèle de la race, le Maître qui incarne le but racial dans toute sa perfection; 2) le Bodhisattva, ou Christ, l'Instructeur mondial, le Seigneur Maitreya; et 3) le Seigneur de la Civilisation. Ces Seigneurs forment un triumvirat à la tête de la Hiérarchie. (13-69)

Trois **départements** sont placés sous la responsabilité de ces Grands Seigneurs : l'un d'entre eux se trouve sous l'influence du 1^{er} rayon de Pouvoir, un autre, sous l'influence du 2^e rayon d'Amour-Sagesse, le rayon du Christ, et le troisième sous l'influence du 3^e rayon d'Intelligence active ou d'Adaptabilité. Du 3^e rayon découlent quatre autres rayons, les 4^e, 5^e, 6^e et 7^e. Il existe en tout 49 ashrams qui travaillent avec la Hiérarchie. Il s'agit donc d'une vaste organisation, et des échanges s'opèrent constamment entre ces trois départements et les 49 ashrams. (13-69)

Si l'initié est sur le premier rayon, et donc s'il travaille dans le département du Manu, il utilisera et exprimera la volonté innée, par le canal de la nature atmique ou aspect le plus élevé de la Triade spirituelle, auquel nous donnons le nom inadéquat de « Volonté divine ». (5-250)

Si l'initié est sur le deuxième rayon, et donc s'il travaille dans le département du Christ, il utilisera la volonté au moyen de la *bouddhi*, le second aspect de la Triade spirituelle.

S'il est sur le troisième rayon et dans le département du Mahachohan, le Seigneur de la Civilisation, il travaillera au moyen du mental supérieur, l'aspect inférieur de la Triade spirituelle. (5-250)

N'oubliez pas, cependant, qu'aucun de ces aspects ne peut être considéré comme supérieur ou inférieur, car tous sont également divins. La compréhension de ces idées pourra se faire si, par exemple, vous saisissez que l'expression de la *bouddhi*, ou intuition, dans la conscience de l'homme spirituel, conduira à utiliser la volonté pour l'exécution des desseins de Shamballa dans le domaine de la religion, de l'éducation et du salut à l'intérieur de l'aspect vie, et ce dans toutes les formes des trois mondes [...]. Si l'expression est celle du mental supérieur, l'utilisation de la volonté concernera les civilisations et les cultures, dont le troisième département a la responsabilité; l'exécution de la volonté de Dieu se fera en des plans vastes et généraux. S'il s'agit de la volonté s'exprimant par l'aspect atmique de la Triade, elle fonctionnera en relation avec les races, les nations et les règnes de la nature. (5-250)

7.1.3 La formation du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde (NGSM)

Depuis les premiers temps de l'éveil spirituel de l'homme, il a toujours existé des disciples de différents niveaux de développement. Bien qu'ordinairement guidé par un instructeur ou quelque disciple plus ancien, ce développement relevait essentiellement d'un effort individuel. (19-16)

En 1925, toutefois, lors de la grande assemblée qui réunit la Hiérarchie tous les vingt-cinq ans, l'accroissement rapide du nombre des disciples et la perspective de la réapparition du Christ et de l'extériorisation simultanée de la Hiérarchie furent prises en considération, et on jugea que

l'efficacité du travail serait beaucoup plus grande si on reliait étroitement, sur les plans subjectifs, tous les disciples, les aspirants, et les hommes et les femmes de bonne volonté. (19-16)

C'est la raison pour laquelle les Maîtres firent en sorte que tous les individus et tous les groupes sous leur contrôle soient mis en contact intuitif et télépathique sur les plans éthériques. Telle fut l'origine de ce vaste groupe appelé par la suite le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ce nouveau groupe, qui se trouve étroitement relié sur les plans subjectifs, fonctionne en tant qu'unité. Cependant, cette association ne se manifeste pas encore en tant que telle sur le plan physique, et ses membres ne sont pas encore regroupés au sein d'une organisation mondiale unique. Sauf quelques cas particuliers, les membres ne se connaissent pas les uns les autres. (19-16)

Ils viennent de tous les groupes, de toutes les Églises, de tous les partis, et représentent bien les différentes idées, les divers idéaux. Ils ne sont pas mus par leur ambition ni par leur orgueil, mais par une aspiration au service exempt d'égoïsme. (14-473)

C'est un groupe sans organisation exotérique, ni siège central, ni nom; il ne fait pas de publicité. C'est une équipe de travailleurs et de serviteurs du Verbe, obéissant à leur propre âme et aux nécessités du groupe. Tous les vrais serviteurs de l'humanité appartiennent à ce groupe, que leur ligne de service soit la culture, la politique, la science, la religion, la philosophie, la psychologie ou la finance. Ils font partie du groupe intérieur des travailleurs et des mystiques du monde entier, qu'ils en soient conscients ou non. Ils seront reconnus par leurs propres compagnons quand ils se rencontreront. (14-475)

Ce groupe accorde au mot « spirituel » une signification très élevée : une profonde aspiration à l'amélioration, à l'élévation et à la compréhension des êtres humains, empreinte de tolérance, de communion internationale, de largeur de vues, et de toutes les idées qui accompagnent le développement ésotérique. (14-475)

C'est donc un groupe qui n'a ni bible ni terminologie propre, ni credo, ni formules dogmatiques de la vérité. L'impulsion et le mobile sont, chez tous les membres, l'amour de Dieu qui s'exprime comme amour du prochain. Ils connaissent le vrai sens de la fraternité, et leur vie est consacrée au service rendu sans aucun égoïsme. (14-475)

De petits groupes se développent ici et là dont les membres répondront à la nouvelle note, et dont la croissance dans le groupe mondial sera observée par un ou plusieurs disciples. Toutefois, ces derniers n'organisent pas les groupes. Ils se développeront à mesure qu'un homme, en un endroit quelconque de la terre, s'éveillera à la vision nouvelle ou s'incarnera afin de prendre sa place dans le travail et aider à l'avènement de la nouvelle ère. Ces groupes ne manifesteront ni sentiment de séparation, ni ambition personnelle ou de groupe; ils reconnaîtront leur unité avec tout ce qui existe et ils offriront au monde un exemple de vie pure, de pouvoirs constructeurs, d'activité créatrice soumise au dessein général, à l'idéal de beauté et de fraternité. Peut-être, dans les premiers stades de l'intégration, les mots amitié et coopération décrivent-ils le mieux cette attitude. Ces groupes ne s'intéressent ni aux dogmes ni aux doctrines, et n'ont pas de tabous. Leur caractéristique principale est l'absence, dans l'individu et dans le groupe, d'esprit critique. Non qu'ils soient incapables de déceler l'erreur ou de mesurer la valeur d'une idée; la fausseté, l'impureté, la faiblesse seront tenues pour telles, mais n'évoqueront que le désir affectueux d'aider (14-476/477).

Non seulement la manière individuelle d'aborder la Hiérarchie a été remplacée par une approche de groupe, mais on s'aperçoit maintenant qu'il est possible de rendre l'entraînement objectif et exotérique, dans une certaine mesure. D'où l'établissement du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. C'est, au premier chef, un groupe qui, bien que travaillant sur le plan extérieur de la vie physique quotidienne, conserve une étroite intégration ashramique; il fournit ainsi un champ de service aux disciples acceptés, cherchant à s'exprimer par le service; il fournit aussi un point de ralliement à tous les aspirants déterminés, où ils peuvent être mis à l'épreuve, et où leur motivation et leur persévérance peuvent être jaugées, avant l'acceptation directe. Cela est quelque peu nouveau, car la responsabilité de la préparation des aspirants au discipulat accepté est mise sur les épaules du disciple engagé, et éloigne cette responsabilité de l'attention immédiate du Maître qui accepte. (5-193)

On a estimé qu'il était maintenant possible de former des groupes à l'intérieur du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, dont les membres peuvent commencer à se préparer à exprimer à la fois le phénoménal et l'impulsif, le négatif et le positif, le matériel et le spirituel, dans une mesure telle qu'il puisse, avec le temps, exister sur terre une réplique de la Hiérarchie, de ses méthodes et techniques de travail. Tel est le but des groupes que j'ai formés et d'autres groupes à travers le monde qui, d'une manière différente et sous une forme différente, employant peut-être une terminologie différente, ont les mêmes motifs et sont animés de la même manière que les groupes-semences dont j'ai pris la responsabilité.

Les trois raisons de leur importance pourraient être exposées de la façon suivante :

1. Ils constituent le germe de vie dont le résultat sera plus tard l'apparition de la Hiérarchie sur la terre pour y fonctionner à nouveau à la lumière du jour physique, après une réclusion qui a duré des millénaires.
2. Ce sont des groupes faisant le pont, reliant la masse négative de l'humanité à l'agent positif qu'est la Hiérarchie. C'est la raison pour laquelle dans ces groupes, l'accent est mis sur le service, qui incarne une réceptivité aux besoins de la masse, et sur le *contact avec l'âme*, qui incarne une réceptivité au monde des âmes, symbolisé pour nous par la Hiérarchie occulte.
3. Ils détiennent aussi en eux-mêmes, *en tant que groupes*, les semences de la future civilisation et le germe de la nouvelle culture. Le germe de vie du nouvel âge est là, dans l'enveloppe de l'âge ancien et des formes anciennes. D'où l'occasion offerte à ces groupes, leur service, et aussi leurs problèmes. (6-30)

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde s'exprimera en termes différents, et il mettra l'accent sur :

1. La loi des Justes Relations Humaines.
2. Le principe de Bonne Volonté.
3. La loi de l'Effort de Groupe.
4. Le principe d'Unanimité.
5. La loi de l'Approche Spirituelle.

6. Le principe de la Divinité Essentielle. (2-227)

Le Groupe [NGSM] cherche donc à obtenir:

1. une amélioration des relations humaines, conduisant à la coopération et au partage à tous les niveaux, et à la reconnaissance de *l'Humanité indivise*.
2. une intégration compréhensive des activités sous tous leurs aspects, et une association bienveillante avec les règnes sub-humains, conduisant à la reconnaissance du *Monde indivis*.
3. l'établissement du véritable *Royaume de Dieu*, grâce à la réapparition du Christ et à l'extériorisation de la Hiérarchie. (19-19)

Des milliers d'hommes et de femmes à travers le monde sont prêts aujourd'hui [...] à être mis en rapport entre eux pour coopérer, afin qu'il y ait finalement une unité d'effort pour la cause de la paix et des relations harmonieuses. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde cherche à découvrir ces personnes et à les unir en un groupe cohérent.

En conclusion, on pourrait donc dire que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde cherche à aider à la restauration de l'équilibre et de la paix du monde au moyen de l'activité coordonnée, définie et appliquée, de ce groupe de personnes qui émerge et qui peut constituer un troisième groupe ou un « parti intermédiaire » (pour s'exprimer en termes politiques) entre ceux qui se battent pour tout groupement, toute organisation religieuse, toute affiliation politique ou forme de gouvernement, et ceux qui se battent contre. (4-623)

7.2 Le travail de groupe

Le travail de groupe est la voie du futur. Dans cette nouvelle ère, toute activité s'effectuera à travers des groupes, des affiliations à des groupes, la pensée de groupe, aboutissant finalement à la conscience de groupe. Cette ligne directrice est en accord avec la qualité des énergies s'écoulant de la constellation du Verseau, qui ne peuvent être connues, appréhendées et utilisées qu'en formation de groupe. (20-7)

Q. Il est très difficile de parvenir à une décision qui soit le reflet des idées ou des vues de chacun. Sans procédure de vote, la discussion peut se poursuivre indéfiniment et ne jamais aboutir à un consensus. Faut-il quand même et encore continuer ?

R. (de Benjamin Creme) Si vous continuez comme cela, vous allez vous rendre compte que les décisions « n'aboutissent » pas, mais plutôt se développent, surgissent d'elles-mêmes. Il est toujours préférable de chercher à travailler depuis le plan de l'âme, depuis le plan de l'intuition qui apporte *toujours* la justesse, en toutes circonstances. L'âme ne connaît que la conscience de groupe, est totalement altruiste et dépourvue d'ambition personnelle. Les décisions prises à ce niveau transcendent et incluent toutes les différentes personnalités du groupe, tous les différents points de vue. Il y a aussi le facteur temps. Je pense qu'il n'est pas nécessaire de vouloir aboutir trop rapidement à une décision. (20-11)

[...] le travail fondamental de tous les disciples, pas seulement de notre groupe, est de surmonter ses mirages, d'accéder à la polarisation mentale et, si possible, spirituelle. Cela afin de libérer certaines zones du plan astral du nuage terne et sombre qui les imprègnent, et qui est causé par les mirages de chacun d'entre nous. Le mirage, l'illusion, crée ce nuage, cette non réalité de l'humanité, qui inclut tous les disciples jusqu'à un certain niveau d'évolution. C'est ce qui empêche l'humanité d'avancer. (34-10)

Le travail de l'initié se fait à l'intérieur du cercle infranchissable du Mental universel; cela n'est qu'une expression désignant la portée de la pensée, du plan et du dessein d'un Logos planétaire ou Solaire.

La qualité de l'approche que l'initié apporte au travail est tirée, sous forme d'énergie pure, du centre du cœur du Logos planétaire; c'est de l'amour pur, avec ses corollaires inévitables de sagesse et de compréhension. Ces dernières lui permettent de pénétrer le plan.

Le pouvoir qu'il peut apporter au travail est puisé dans sa compréhension du dessein du Logos planétaire; ce travail en expansion, et incluant tout, s'établit par stades successifs gradués, et se poursuit sous l'influence de la prise de conscience grandissante de l'initié et de sa sensibilité croissante à l'impression. (2-269)

L'initié travaille à partir du côté intérieur de la vie. Au cours des premiers stades du processus initiatique, il travaille dans le *monde de l'âme*. Après la troisième initiation, il travaille constamment dans le *monde des causes*, jusqu'à ce qu'il soit assez avancé pour travailler dans le *monde de l'Existence*. L'aspirant s'efforce de saisir le dessein du monde de l'âme, et d'appliquer la connaissance acquise à sa vie quotidienne, avec compréhension. Le disciple s'efforce de comprendre la signification du monde des causes, et de relier cause et effet de manière pratique. L'initié de degré plus élevé utilise la puissance de ces trois mondes – de l'âme, des causes, et de l'Existence – pour mettre en oeuvre le dessein de Sanat Kumara. (2-269/270)

Le travail de surveillance et de direction de la Hiérarchie, exécuté par les Maîtres, leurs groupes et les initiés dans ces groupes, est rarement pris en considération. C'est cependant un travail d'importance majeure [...]. Fondamentalement, la tâche placée devant la Hiérarchie est de « faire entrer la lumière » – mais, cette fois, ce n'est pas dans le sens d'une révélation, d'une vision ou d'une illumination, ces derniers aspects concernant tous la lumière de l'âme. Le travail de l'initié est d'aider à la construction du corps planétaire constitué de substance-lumière qui, finalement, révélera la nature de la divinité et la gloire du Seigneur. C'est la correspondance planétaire du corps de lumière par lequel se manifestent finalement le Christ et tous les Fils de Dieu qui ont atteint la perfection. (5-148)

Le travail exige une diversité de qualités et de capacités afin d'être efficace sur le plan extérieur. Il faut la présence d'un ou de plusieurs initiés qui soient en contact étroit avec un Maître, c'est-à-dire des initiés d'un certain degré, qui apportent l'inspiration et la direction au groupe. Il faut des disciples plus anciens capables d'utiliser et de coordonner cette inspiration et de la relier au monde extérieur. Il faut des disciples moins avancés pouvant établir un contact étroit avec l'humanité extérieure ordinaire. De cette manière les conditions nécessaires à un véritable travail de groupe sont réunies. (16-15)

Plus la diversité est grande, et plus le travail du groupe sera riche et efficace. De même, plus il y a de rayons présents dans un groupe, plus le travail qu'il accomplira sera riche et efficace – à condition que ses membres travaillent correctement et avec un réel esprit de groupe. (16-15)

Vous demanderez encore : quelles sont les exigences ?

Il y en a trois :

1. Apprendre à pratiquer l'innocuité.
2. Ne rien désirer pour le soi séparé.
3. Voir le signe du divin en tout. (7-322/323)

Chacun considère qu'il a le droit d'être traité avec un total respect et, dans le travail de groupe, chacun devrait évidemment pouvoir compter sur le respect des autres membres du groupe. C'est une exigence primordiale : un respect fondamental, non-dit, mais cependant reconnu et ressenti, pour l'individualité de chacun et la certitude que tous font honnêtement ce qu'ils ont à faire, au mieux de leurs capacités et en obéissant à de justes raisons. Ce n'est pas toujours vrai, mais chacun a besoin de sentir ce respect et cette confiance. (28-14)

Nous devons réaliser que le véritable travail de groupe doit avoir pour base une divine indifférence. Nous ne devrions pas aimer trop ni éprouver trop d'antipathie. (10-634)

Afin que le travail soit conforme au nouveau concept de travail de groupe dans l'ère du Verseau, il faut que chacun, homme ou femme, se considère comme membre à part entière, égal et responsable, personne n'étant inférieur ou supérieur à quiconque. Le signe évident d'une authentique démocratie – il n'existe nulle part aujourd'hui de démocratie véritable – est la participation de tous les membres du groupe. (20-9)

Chacun se doit d'être parfaitement honnête envers lui-même et honnête envers les autres. Tous ceux qui travaillent dans le groupe doivent considérer ce qu'ils font comme un moyen de servir le dessein du groupe et nullement comme un moyen de servir leur propre ego, leur propre sentiment d'importance. Ainsi, une véritable communication pourra-t-elle s'instaurer entre tous les membres du groupe : personne ne retenant d'informations en raison d'un sentiment de puissance, mais tout ce qui est connu, tout ce qui peut être communiqué, sera communiqué. (20-9)

Nous décidâmes que quatre choses, tout d'abord, devaient distinguer le travail de groupe devant être accompli et caractériser les disciples devant être choisis pour l'entraînement. C'étaient : la sensibilité, l'impersonnalité, les dons psychiques et la polarisation mentale. Je ne fais pas mention de l'aspiration, du désintéressement, ni du désir de servir. Ce sont là des données fondamentales. (1-68/69)

Une autre chose qu'il est important que vous saisissiez est la spécialité du champ de service où vous devez poursuivre votre travail, et les conditions dans lesquelles vous devez travailler. Il faut veiller à votre véhicule physique et éviter toute intensité. (1-681)

Les objectifs prochains et plus ésotériques émergeront quand les premiers auront été atteints. (4-175/176)

1. l'unité de Groupe.
2. la méditation de Groupe.
3. l'activité de Groupe. (4-175/176)

Le travail de groupe implique bien des choses et de nombreux développements au sein de la conscience de groupe. L'un d'eux est de trouver le niveau de service, de sorte que ce qui est accompli soit un effort de groupe. Il connaîtra alors le succès, car il sera basé sur une conviction de groupe et une compréhension de groupe. Un autre développement est le fait que les disciples, travaillant sous la direction d'un seul Maître deviennent une extension de Son Ashram sur le plan extérieur. (1-681)

Il doit apprendre aussi que le groupe le protège, et que c'est seulement avec le groupe qu'il peut avancer en sécurité; il commence à comprendre que le groupe n'est pas seulement une protection, mais aussi son champ élu et prédestiné de service. (5-126)

Pour réellement bien travailler, un groupe a besoin d'une vision – un idéal ou une cause, larges et abstraits – et d'une capacité à la mettre en œuvre dans sa totalité de manière pratique, claire et précise. Le seul moyen d'y parvenir est à vrai dire de s'y atteler. Cela s'apprend avec la pratique. (20-11)

Des hommes peuvent s'entraîner à penser, en groupe, à ces idées reçues intuitivement sur la beauté, sur la Vérité, et sur le Plan dans l'existence manifestée, et c'est ainsi qu'une création de beauté incorporant un principe divin peut être construite. Réfléchissez à cela, cherchez à vous doter des ressources nécessaires pour la compréhension de ces idées, et entraînez-vous à les formuler en pensées et à les transmettre afin que d'autres puissent s'en servir aussi. Telle est la nature du véritable travail qui doit être fait par les nouveaux groupes. (3-35)

Tant que votre état de conscience mettra l'accent sur le fait de votre individualité, l'idée de groupe ne pourra prendre la forme d'idéal de groupe. Le sens de séparativité est encore présent. C'est un sens qui a été laborieusement développé – selon la loi d'évolution – depuis le moment où votre âme a décidé d'expérimenter, de faire des expériences et d'exprimer la divinité. L'effort séparatif, les réactions émotionnelles séparatives et l'effort matérialiste séparatif ont été (si je puis m'exprimer de manière aussi peu heureuse) les facteurs spirituels essentiels qui doivent forcément précéder l'effort de groupe et la relation consciente de groupe. Ce qui est impliqué donc, c'est une nette « rupture avec le passé » et le passage à un nouvel état de conscience, fondamentalement inclusif.

La prise de conscience du caractère inévitable de ces nécessités vous conduira finalement à examiner soigneusement votre pensée, vos réactions émotionnelles et les énergies que vous laissez entrer constamment, car (pour la première fois dans l'histoire de votre âme) vous ressentirez la nécessité de protéger votre frère des résultats de vos réactions personnelles; en conséquence, le service scientifique remplacera votre activité jusque-là insouciant et indisciplinée. Je souhaite signaler ici qu'à aucun moment vous ne tenterez de vous protéger des réactions personnelles d'un condisciple; vous les accueillerez et les absorberez, et – en les prenant en charge – vous aiderez la cause de la libération, dans sa vie et dans la vôtre. (2-90/91)

Toute la question de l'influence réciproque de groupe est beaucoup plus profonde et plus importante que vous ne le soupçonnez ou ne l'évaluez; elle peut se résumer dans les paroles de l'apôtre Paul : « Aucun homme ne vit pour lui-même ». Sentir, penser et absorber les nombreuses énergies dynamiques et stimulantes constitue un vaste processus de relations mutuelles, ce que la plupart des étudiants sont enclins à oublier.

Les difficultés rencontrées par le groupe procèdent toujours des différences de personnalités. Le but doit être d'agir depuis le niveau supérieur de l'âme; d'apprendre à consentir à de sages compromis. Bien des difficultés proviennent du manque d'aptitude à faire des compromis, à percevoir la vision du groupe et à tendre vers l'accomplissement du dessein du groupe. Il faut le voir avec les yeux de l'âme, utiliser l'intuition, et respecter le fait que chacun travaille à partir d'un point de vérité, d'honnêteté, de sincérité, et voit simplement les choses différemment. Tout le monde est utile parce que chacun apporte une manière unique d'aborder l'idée ou le problème. (20-10)

Je voudrais signaler que tout membre du groupe individuellement libéré des défauts de la personnalité [...] sait pourtant qu'en tant que membre du groupe il participe à la qualité du groupe, et s'en réjouit à juste titre. Telle est l'une des difficultés à vaincre pour travailler en groupe : participer, et pourtant rester à l'abri des faiblesses. Reconnaître que les succès ou les échecs des membres individuels du groupe ne concernent absolument que leurs auteurs. Partager, et pourtant n'être pas dominé par les puissantes idées et pensées des membres les plus influents du groupe. Tout cela pose de nombreux problèmes. (9-281)

Dans ces ashrams, travaillent des groupes de disciples, d'abord aveuglément et dans l'ignorance, mais avec un sens croissant de responsabilité, de relation et de direction. (2-342)

Les fruits de cette expérience subjective [DK s'adresse à un disciple], connue seulement de vous et de ceux qui guident et observent les pas de tous les aspirants, doivent se manifester maintenant en service ésotérique, progressivement sur chacun des trois plans, jusqu'à ce qu'il se manifeste en une fructueuse activité sur le plan physique. Gardez cela à l'esprit en essayant de travailler avec le groupe de mes disciples; établissez d'abord votre relation mentale, puis votre contact astral, et laissez l'expression sur le plan physique s'arranger seule, car les directions qu'elle prendra dépendront de la continuité intérieure du contact et de votre compréhension subjective et sensible. (1-356)

Ce que l'on demande maintenant est le travail de groupe, le bien du groupe, la connaissance de groupe, le contact de groupe avec le divin, le salut du groupe, la compréhension de groupe et la relation de groupe avec Dieu et avec la Hiérarchie spirituelle. (6-374)

Embrassant, fusionnant et unifiant l'effort de tous ces groupes d'ashrams, se dresse le Christ vivant, le Chef de tous les ashrams, et le Maître de tous les Maîtres, le Médiateur entre Shamballa et la Hiérarchie, et entre la Hiérarchie et l'Humanité. Parviendrez-vous à une vue plus pénétrante des conditions régnant partout, si je dis qu'il a porté son travail de médiation entre l'humanité et la Hiérarchie à la perfection et l'a conduit à sa conclusion lors de son dernier passage sur la terre, et qu'il cultive actuellement l'aisance dans le travail de médiation supérieure, devant aboutir à une relation plus étroite entre la Hiérarchie et Shamballa, en notre temps. Ce travail de médiation basé sur la fusion de la volonté spirituelle (déjà développée chez lui) avec la volonté universelle (en cours de développement chez lui) indique pour lui le but qui sera consommé lorsqu'il prendra la

neuvième initiation. (5-137/138)

Cette force de Shamballa est néanmoins à notre disposition pour tout bon usage, mais pour pouvoir l'exprimer il faut la comprendre (autant que faire se peut, à ce point médian de l'évolution humaine); elle doit être employée pour le travail de groupe. C'est une force unifiante, de synthèse, mais elle peut être employée comme une force de regroupement et de réglementation. Puis-je répéter ces deux mots-clé pour l'utilisation de l'énergie de Shamballa : Travail de groupe et Compréhension. (11-515)

[Le] nouveau travail invocatoire sera la note-clé de la future religion mondiale, et il se divisera en deux parties. Le travail invocatoire des masses, préparées par les personnes spirituelles du monde (travaillant dans les Églises, toutes les fois que ce sera possible sous la direction d'un clergé éclairé) à accepter le fait des énergies spirituelles qui s'approchent, et à exprimer leur demande de lumière, de libération et de compréhension. Il y aura aussi le travail compétent et scientifique d'appel et d'invocation pratiqué par ceux dont le mental est entraîné grâce à une méditation correcte, par ceux qui connaissent l'emploi du son, des formules et de l'invocation, qui peuvent travailler consciemment, en faisant converger en eux-mêmes le cri invocatoire des masses, en employant simultanément certaines grandes formules. (6-374/375)

Le bon sens favorise l'expansion du travail de groupe, lequel permet à son tour d'accroître le service et d'établir un rythme. (10-706)

[L'utilisation du rituel dans le travail de groupe] : Il serait bon ici d'élucider quelque peu ce qu'on entend par cérémonial et rituel. Il y a beaucoup d'opposition à notre époque contre le cérémonial et beaucoup de braves gens bien-pensants se considèrent comme ayant dépassé et transcendé le rituel. Ils s'enorgueillissent d'avoir atteint une soi-disant « libération », oubliant que c'est uniquement le sens de l'individualité qui permet cette attitude, et aussi, qu'aucun travail de groupe n'est jamais possible sans une certaine forme de rituel. C'est pourquoi ce refus de participer à l'uniformité d'action n'est pas le signe d'une âme libérée. (3-354)

Un des principaux effets du travail de groupe est celui de la vibration du groupe sur la vibration de l'individu. Elle l'abaisse lorsque c'est nécessaire, elle la stimule et la facilite dans son apparition dans des cas comme le vôtre [DK s'adresse ici à un disciple]. Lorsque le rayon de l'âme se trouve sur une ligne particulière, il est spécialement utile pour la personnalité de se soumettre à la vibration et au contact de groupe, où la pression exercée et la vibration contactée seront les mêmes que le rayon de l'âme, encore inactif ou émergeant. C'est là un aspect des activités de groupe qui est peu compris. (1-670)

Ils [les nouveaux groupes] représentent une expérimentation relative à l'inauguration de certaines nouvelles techniques de travail et de modes de communication. Il faut noter que tout est résumé dans ces trois derniers mots. Ces groupes sont destinés à faciliter les rapports réciproques ou les communications de la manière suivante :

1. Ils seront occupés par l'effort entrepris en vue de faciliter les communications entre individus, de façon que les règles et les méthodes par lesquelles la parole peut être transcendée puissent être instaurées. Finalement, les communications s'établiront :

- a. D'âme à âme, sur les niveaux supérieurs du plan mental. Ceci implique un alignement complet, de façon que l'âme, le mental, le cerveau soient absolument en union totale.
- b. De mental à mental, sur les niveaux inférieurs du plan mental. Ceci implique l'intégration complète de la personnalité ou du soi inférieur, de façon que le mental et le cerveau soient en union totale.

Les étudiants doivent se souvenir de ces deux contacts distincts et garder à l'esprit également que le plus grand de ces contacts n'inclut pas nécessairement le plus petit. La communication télépathique entre les différents aspects de l'être humain est parfaitement possible aux divers stades de développement.

2. Ils travailleront à établir la communication entre le plan d'illumination et de pure raison (le plan bouddhique) et le plan d'illusion qu'est le plan astral. [...]
3. À travers d'autres groupes doit couler un autre genre d'énergie, produisant un autre genre de rapports réciproques et de communication. Ces groupes accompliront la guérison correcte des personnalités des individus dans tous les aspects de leur nature. La tâche en question est la transmission intelligente d'énergie aux diverses parties de la nature, mentale, astrale et physique, de l'être humain, par la circulation et l'organisation appropriées de la force. La guérison doit finalement être poursuivie par des groupes qui agissent en tant qu'intermédiaires entre le plan de l'énergie spirituelle (soit l'énergie de l'âme, énergie intuitive, soit l'énergie de volonté) et le patient ou le groupe de patients. Il faut noter ce dernier point. L'idée de **groupe** doit toujours être présente, car c'est cela qui distinguera les méthodes du nouvel âge de celles du passé; le travail sera un travail de groupe pour le groupe. Les membres travailleront en tant qu'âmes et non pas en tant qu'individus. Ils apprendront à communiquer l'énergie de guérison à partir du réservoir de force vivante vers les patients. (4-182/183)

7.2.1 Les dix groupes semences

L'objectif du travail de ces groupes semences [au nombre de dix] est de familiariser le public avec le plan hiérarchique. [...] [Leur] travail consiste partiellement à dissiper l'illusion, mais surtout à imprimer le Plan dans la conscience des dirigeants du monde entier. (6-57)

Ils sont destinés à être des avant-postes de la conscience hiérarchique [...], de même qu'un disciple accepté est un avant-poste de la conscience de son Maître dans le monde. (1-98)

La méthode de communication entre membres de la Hiérarchie est un processus décuple [qui comporte dix aspects] et seule la contribution des dix groupes (les neuf et le dixième qui en est la synthèse) pourra répondre à leur part [à la Hiérarchie] du processus d'extériorisation qui doit se faire dans le monde. (6-33)

I. Les communicateurs télépathiques

Ce groupe, sur le plan mental, œuvre à recevoir et à diriger des courants de pensée. Comme gardiens du propos du groupe, les Communicateurs télépathiques sont reliés à tous les autres groupes. Leur action se situe principalement sur le plan mental; ils travaillent, avec la matière mentale, à recevoir et à diriger les courants de pensée. Ils travaillent également à faciliter les communications entre les individus, et à faire connaître les règles et les méthodes grâce auxquelles on pourra transcender la parole et développer de nouveaux moyens de communication. (39)

La méthode de communication entre les membres de la Hiérarchie doit, par la suite, être extériorisée sur terre, et c'est l'une des tâches de ce groupe. (6-31)

En ce qui concerne la communication télépathique entre les membres de la Hiérarchie : entre eux, ils fonctionnent presque entièrement sur le plan mental. Cela est évident pour deux raisons :

1. Les membres de la Hiérarchie se sont libérés des limitations de l'activité et de la conscience du cerveau. Ils peuvent donc, quand ils le veulent, poursuivre simultanément dans leur Soi essentiel deux lignes d'activités différentes, toutes deux importantes. Ils peuvent vaquer à leurs occupations normales sur le plan physique (s'ils fonctionnent dans un corps physique), et dans l'accomplissement de ces activités, ils sont conditionnés par les limitations du cerveau quant à la conscience du temps et de l'espace. Ils peuvent aussi travailler sur le plan mental avec la *chitta* ou substance mentale, et cela en même temps qu'ils sont conditionnés et limités par le mécanisme physique. Ils sont alors entièrement libérés de la conscience du temps, et de limitations telles que les relations dans l'espace à l'intérieur du système solaire.
2. Le foyer de leur polarisation est sur le plan mental; ils y fonctionnent en tant que fils de *manas* ou du mental. Leur mode normal de relation est celui de la compréhension télépathique. (6-32)

C'est à ce stade de développement de l'humanité qu'il faut se préparer; lois, techniques et processus de la communication télépathique doivent être expliqués clairement, afin qu'on puisse les comprendre intelligemment et théoriquement. (6-32)

Par l'analyse, la corrélation et la synthèse, le pouvoir de la pensée se développe, et le mental abstrait peut s'unir au mental concret. Ainsi, par leur action, la sensibilité de l'homme, avec ses caractéristiques : instinct, intellect et intuition, est mise dans une condition de coordination intelligente. (7-309)

II. Les observateurs entraînés

Le deuxième groupe, les observateurs expérimentés, instaurera une ère de lumière et de libre maîtrise du plan astral, avec sa qualité de libération de l'illusion et du mirage. Cette libération se fera jour lorsqu'une « observation correcte » remplacera la vision trouble du présent, et quand le mirage sera dissipé par la « direction correcte » donnée à la lumière de l'âme sur la totalité du plan de l'illusion. L'ère du Verseau sera principalement l'ère de la synthèse et de la lumière. (6-31)

Le deuxième groupe lutte avec le mirage. Les méthodes d'emploi de la lumière, et leur relation avec le mirage de groupe et le mirage individuel sont étroitement liés. (6-33)

La tâche de ce groupe de disciples est étroitement liée au travail astral de la Hiérarchie. Il s'agit, actuellement, de dissiper l'illusion mondiale [...]. (6-33)

Les disciples doivent apprendre la signification de l'illumination reçue dans la méditation, et la nécessité de travailler avec la lumière, *en groupe*, pour la dissipation du mirage. (6-34)

La seconde tâche de ce groupe de disciples est de servir de pont à des forces qui cherchent l'expression éthérique, et qui émanent des niveaux de l'âme via le mental. (6-34)

La troisième fonction de ce second groupe se trouve dans un avenir plus lointain. (6-35)

Aujourd'hui, ils travaillent surtout sur le plan mental, avec des idées qu'ils impriment dans le mental de leurs disciples et de l'humanité avancée; c'est le problème même de l'humanité, prise comme un tout, de travailler dans le mirage du monde; c'est la responsabilité des aspirants du monde de guider l'humanité hors de la vallée du mirage. Les hommes doivent apprendre à le comprendre et, finalement, avec l'aide des disciples avancés formés par les Maîtres de la Sagesse, à transmuier et à dissiper ce mirage. (1-96/97)

Leur action [aux observateurs entraînés] se situe principalement sur le plan astral, à dissiper les mirages, amenant ainsi l'illumination à l'humanité. Ainsi un nouveau type d'énergie est rendu disponible, rendant possible une interrelation entre le plan de la Raison pure (le plan bouddhique) et le plan des mirages et des illusions (le plan astral). Les observateurs dissipent les mirages et les illusions au moyen d'un afflux de lumière focalisée. (39)

III. Les guérisseurs magnétiques

Les membres de ce groupe travaillent intelligemment avec les forces vitales du corps éthérique, de manière à amener une guérison à tous les niveaux de la nature d'une personne. Le travail à faire se situe au niveau de la transmission intelligente de l'énergie de nature mentale, émotionnelle et physique, grâce à une juste organisation et à une juste circulation des forces. Ils œuvrent en groupe pour des groupes de patients. (39)

Les guérisseurs sur le plan physique doivent travailler sur ce plan, leur tâche est de faire surgir les énergies de la vie, émanant du plan de l'âme, en passant par le mental, et en excluant l'émotionnel. Ces énergies doivent être amenées jusqu'à la conscience physique et, du niveau physique, accomplir leur travail magnétique et nécessaire. (6-36)

La plupart des guérisseurs travaillent de la façon suivante :

1. En tant que guérisseurs de maux purement physiques, utilisant les forces vitales du corps physique, leur conscience étant polarisée dans le corps éthérique.
2. En tant que médiums astral-psychiques, leur conscience étant polarisée sur le plan astral, utilisant le corps astral et travaillant dans et avec le mirage et l'illusion.

La plupart des guérisseurs se classent dans ces deux catégories, faisant quelquefois du bien, souvent du mal, même s'ils ne s'en aperçoivent pas, et même si (comme c'est habituellement le cas) leurs intentions sont bonnes. Il existe encore trois autres catégories de guérisseurs

3. Les guérisseurs du type mental [...] Quand les guérisseurs peuvent travailler avec le mental, ils traitent les causes de la maladie et non les effets.
4. Les guérisseurs qui ont établi le contact avec l'âme et qui travaillent par l'âme des gens.
5. Ceux qui peuvent travailler (comme il est prévu que ce troisième groupe puisse travailler par la suite) en tant que véritables postes avancés de la conscience de la Hiérarchie des Maîtres. Ce travail se fera en formation de groupe et dans un effort uni et synthétisé. (6-37)

IV. Les éducateurs

Le quatrième groupe [les éducateurs] a devant lui un programme d'études riche et des plus intéressants, ainsi que l'objectif de l'illumination. (6-41)

[Le groupe des éducateurs] a pour projet l'éducation dans l'ère nouvelle. Ici nous retrouvons encore le dessein triple que chaque groupe doit envisager; dans le cas présent, il consiste à :

1. Éduquer les groupes les moins évolués que comporte l'humanité; afin qu'ils deviennent strictement et consciemment humains. C'était l'objectif de l'impulsion qui inspira la Renaissance, et qui se trouvait derrière le travail de Rousseau, ce grand initié; c'est l'impulsion qui, aujourd'hui, est responsable de l'humanisme moderne, avec son matérialisme apparent, et cependant son programme et son dessein profondément subjectifs et spirituels. En fin de compte, l'afflux de la lumière de la connaissance produira la civilisation.
2. Éduquer [...] [le groupe que représente la masse des gens ordinaires et intelligents], afin qu'il soit stimulé par l'afflux de la lumière de la Sagesse [...], vu qu'il est strictement humain et conscient de soi. Ce processus transformera [ce groupe] en aspirants à la culture, ayant un sens nouveau des valeurs, la reconnaissance des objectifs spirituels et une aptitude développée à former l'opinion publique. Ce sera alors le groupe le plus important, exprimant la culture de l'âge nouveau. Il fixera l'échelle des valeurs pour les masses.
3. Éduquer les penseurs avancés, les aspirants et les disciples du monde dans le domaine de la connaissance *appliquée*, de la sagesse exprimée, et de la compréhension occulte. Ce groupe synthétise tout ce qui est disponible dans les deux autres groupes [précédents] et forme ainsi le noyau du royaume de Dieu, du cinquième règne qui prend naissance si rapidement. (6-43).

V. Les organisateurs politiques

Ce groupe s'occupe des problèmes politiques au sein de tous les pays. Leur travail concerne le domaine des gouvernements, des problèmes de civilisation et de relations entre les nations. Leur principal objectif est l'établissement d'une collaboration à l'échelle internationale. Ce groupe transmet la « qualité d'imposition » et d'autorité qui manque dans les autres branches d'activité. Les membres de ce groupe travaillent avec l'énergie de Volonté Divine.

Leur travail sera d'agir en tant que canaux de communication entre le département du Manu et la race des hommes. (5-183)

Le travail à accomplir (service dans le domaine politique) par le cinquième groupe de disciples [les organisateurs politiques] est de loin le plus difficile de tous, car, à différents points de vue, il est beaucoup moins avancé. Cela est dû à deux faits :

1. La masse des hommes est encore relativement si peu évoluée que la tâche de ce groupe de travailleurs doit nécessairement dépendre de la réussite du travail d'éducation du monde.

2. Il y a très peu de personnes qui soient véritablement du premier rayon à l'heure actuelle sur la planète; lorsqu'elles s'y trouvent, leur travail se révèle forcément être destructeur, vu le manque d'évolution des masses humaines. C'est la raison pour laquelle les révolutions ne peuvent que rarement, ou même jamais, se faire sans effusion de sang, car les idées prévues doivent être imposées aux masses et ne sont pas immédiatement reconnues et adoptées par les masses; elles provoquent des réactions contraires qui incitent ceux qui détiennent l'autorité à une activité mauvaise. (6-44)

Le processus de l'éducation, de la loi et du gouvernement sont si étroitement liés et en relations si précises que, si jamais le travail de ce cinquième groupe atteint le stade où il est vraiment le germe d'un organisme du nouvel âge (de nombreux groupes apparaîtront nécessairement dans les différents pays), on s'apercevra qu'il jouera le rôle de « chambre de compensation" ou de corps de liaison entre les éducateurs de l'époque, ceux dont la tâche est de faire respecter la loi, et les hommes d'État choisis par les masses éduquées pour formuler les lois qui doivent les gouverner. (6-47)

VI. Les travailleurs dans le domaine de la religion

Ce groupe travaille à formuler une plate-forme universelle pour la nouvelle religion mondiale. Il s'agit d'un travail de synthèse de différents groupes travaillant sous l'inspiration du Christ en utilisant la qualité de l'Amour-Sagesse.

Il existe trois doctrines majeures de la vérité, s'il est permis d'employer un mot aussi fâcheux. Le travail du sixième groupe de disciples consistera à expliquer les trois points de vue suivants ou évocations de la vérité. Les voici:

1. Le fait de l'Esprit de Dieu, à la fois transcendant et immanent, sera démontré, ainsi que le fait similaire concernant l'homme. Leur mode d'approche réciproque, via l'âme, sera indiqué. Cet aspect de la vérité naissante pourrait être appelé *mysticisme transcendantal*.
2. Le fait de la qualité divine des forces se trouvant dans la nature et chez l'homme, et la méthode de leur utilisation, par l'homme, à des fins divines. Cela pourrait s'appeler *l'occultisme transcendantal*.
3. Le fait, impliqué dans le premier paragraphe, que l'humanité, prise *dans son ensemble*, est une expression de la divinité, expression complète à laquelle il faut ajouter le fait apparenté de la nature divine et du travail divin de la Hiérarchie planétaire, ainsi que le mode d'Approche de ces deux groupes en formation de groupe. On pourrait l'appeler la *religion transcendantale*. (6-49)

VII. Les serviteurs scientifiques

Les personnes travaillant dans ce groupe révéleront la spiritualité essentielle de tout travail scientifique motivé par l'amour et le bien-être de l'humanité. Ce groupe établira le lien entre la science et la religion et mettra en lumière la gloire de Dieu par le médium du monde tangible.

Le travail du septième groupe [les serviteurs scientifiques], qui est du domaine de la science, est étroitement lié au septième rayon et a un but des plus pratiques. (6-49)

Le travail de ce groupe est [...] triple :

1. Il recueillera les conclusions les plus avancées des hommes de science, puis formulera les nouvelles hypothèses sur lesquelles s'appuiera le prochain pas en avant dans tel ou tel domaine scientifique.
2. Il profitera des réactions sensibles que les nouvelles Approches spirituelles (enseignées par la religion de l'époque) auront rendues possibles, et utilisant les déductions ainsi fournies en rapport avec le monde intérieur de l'esprit, il indiquera à grands traits la nature des forces entrantes devant déterminer et motiver la culture de l'époque.
3. Prenant la substance ou matière, les déductions d'ordre spirituel et les hypothèses scientifiques, il formulera les modes de service qui, sur le plan physique, hâteront la réalisation du Plan pour le présent immédiat. Par ce mélange de connaissance scientifique et d'idéalisme intuitif, il libérera les énergies favorisant les intérêts humains; il reliera le subhumain à l'humain par un échange réciproque et correct de forces, et ainsi supprimera les obstacles intellectuels qui bloqueraient (et ont toujours bloqué) l'approche de l'homme vers le monde suprahumain. (6-50)

VIII. Les psychologues

Ce groupe concentre ses efforts sur la révélation du fait de l'âme, sur le développement de la nouvelle psychologie basée sur les sept types psychologiques, et sur la nouvelle astrologie ésotérique. Leur tâche principale consiste à construire un pont, au moyen de techniques éprouvées, entre l'âme et la personnalité, menant à la révélation de la divinité inhérente à l'humanité.

Indiquons maintenant brièvement le travail du huitième groupe (le service psychologique). Dans ce domaine, le travail sortira du champ strictement humain pour s'élever jusqu'à des sujets plus importants car, mes frères, il existe des questions plus importantes que celles qui concernent la seule famille humaine. Le travail de ces disciples comprendra les trois questions suivantes: (6-50/51)

1. La relation de l'âme humaine avec les règnes subhumains, et la place du règne humain en tant qu'intermédiaire entre les trois règnes supérieurs et les trois règnes inférieurs.
2. La qualité de l'âme des trois règnes subhumains, un accent particulier étant mis sur les règnes animal et végétal. La conscience du règne minéral est si éloignée de la conscience humaine qu'il n'est pas possible de formuler par des mots quoi que ce soit, ou de s'identifier avec ce règne avant l'expansion de la conscience correspondant à la troisième initiation, celle de la Transfiguration.
3. Une étude du Plan tel qu'il est, à l'heure actuelle, mis en œuvre dans les cinq règnes de la nature. Vous verrez que l'enseignement concernant ce groupe aura une signification occulte plus précise et plus académique que pour les autres groupes, car il sera basé sur les connaissances données dans la *Doctrine Secrète* et le *Traité sur le Feu Cosmique*. Il sera basé sur certaines prémisses contenues dans ces volumes. Les disciples de ce groupe seront donc de convictions orthodoxes; ils seront théosophes par nature, académiques par tempérament. (6-51)

IX. Les financiers et les économistes

Ils travaillent avec les énergies et avec les forces qui se manifestent à travers les échanges commerciaux; ils traitent avec la loi de l'offre et de la demande et avec le grand principe du Partage, qui devra gouverner les relations économiques dans le futur.

La tâche à entreprendre par ce groupe est d'étudier la signification de l'argent en tant qu'énergie que *l'on dirige et que l'on s'approprie*. La direction de la force produit la matérialisation, et le travail se trouve alors placé dans le champ de l'effort magique. Comme pour le travail des autres groupes, la tâche à accomplir se divise en trois catégories d'effort :

1. L'effort de comprendre la nature du prana, ou énergie éthérique vitale, et les trois qualités qui la caractérisent; ce sont (comme vous le savez) l'inertie, l'activité et le rythme ou, pour leur donner leurs noms hindous, *tamas*, *rajas*, et *sattva*. Quand la richesse minérale de la terre n'était ni découverte ni utilisée, nous avons le stade de *tamas* à son point le plus profond et le plus inerte, Une grande partie de ce qui concerne l'argent aujourd'hui est liée au Karma et à la destinée du règne minéral. [...] Aujourd'hui, le processus est inversé et l'argent est lié au produit du règne végétal, sous forme de papier-monnaie fondé sur la richesse minérale du monde. (6-52)
2. L'étude des processus par lesquels l'argent a été régulièrement détourné de l'usage personnel, dans le bon comme dans le mauvais sens.
3. Une étude de la loi de l'Offre et de la Demande, afin que puisse être mis à la disposition du travail des Maîtres, par l'intermédiaire des disciples mondiaux animés de motifs purs, habiles dans l'action et ayant l'expérience des responsabilités, ce qui leur est nécessaire et dont ils ont le plus urgent besoin.

L'argent a été détourné vers des fins matérielles, même dans ses objectifs philanthropiques. L'emploi le plus spirituel que l'on rencontre maintenant dans le monde est l'application de l'argent à des fins éducatives. Quand il sera détourné de la construction de la forme et du bien-être uniquement matériel de l'humanité, détourné de ses voies actuelles et dirigé vers des bases vraiment spirituelles, il en résultera beaucoup de bien; les objectifs philanthropiques et éducatifs n'en souffriront pas, et un pas en avant sera fait. Le temps n'en est pas encore venu, mais la spiritualisation de l'argent et son accumulation en grande quantité au service du travail des Grands Êtres, les disciples du Christ, font partie d'un service mondial vraiment nécessaire et qui peut commencer maintenant de façon satisfaisante. Cette tâche doit être poursuivie avec une vision spirituelle, une technique juste et une vraie compréhension. La pureté de motifs et l'altruisme vont de soi. (6-52/53)

X. Les travailleurs créateurs

Le dixième [groupe] sera composé des personnes-clé des autres groupes, [et] lorsque ses vingt-sept membres (trois dans chaque groupe) seront choisis et mis en relation les uns avec les autres, tous les groupes devraient ressentir une telle stimulation de leur vie, qu'ils deviendront un organisme unique vivant et vibrant. (6-41)

Le dixième groupe explore la créativité au niveau de la culture : dans la littérature, l'art, la musique. Il travaille à relier et à unifier la Vie et la forme d'une manière créatrice, de manière à ce que l'expression créatrice du mental créateur manifeste le non révélé, l'aspect Vie, créant ainsi une synthèse par laquelle le Plan divin pourra apparaître. (39)

7.3 Le service

Le service est la principale source de vie. Si le service est l'impulsion de Dieu, s'impliquant lui-même dans tout ce qu'il crée, il est logique que tout ce qu'il crée ait besoin de servir. Il ne peut en être autrement, parce que l'impulsion de l'Être est de servir. Il n'existe aucun niveau dans tout le cosmos où le service ne soit pas le but premier de la vie. Le plus fort sert toujours le plus faible. (10-691)

Le service est la conséquence nécessaire et inévitable du contact avec l'âme : dès que vous entrez en contact avec l'âme, vous désirez servir. (13-473)

Le service, je souhaite vous le rappeler, est un processus scientifique faisant appel à tous les pouvoirs de l'âme, qui est en pleine expression sur le plan physique. C'est le service qui cause une manifestation divine, ou ce que vous appelez une incarnation divine. (2-23)

Le service est le résultat d'un débordement de l'énergie d'amour venant du cœur, du cœur guidé par la raison. C'est une action intelligente motivée par l'amour. A défaut, vous ne pouvez absolument pas parler de service. (10-676)

Le service n'est rien moins que la manifestation, en action, de la loi d'Amour. (10-669)

Comprenez l'amour et la dévotion illimités comme la première étape vers le Service et le Yoga. (18-39)

Le service commence seulement lorsque l'ego est absent, lorsqu'il n'y a pas de jugement quant au résultat, lorsque vous ne vous identifiez pas à lui, lorsque vous en êtes détaché. (35-13)

Ce qui fait la beauté du service, en tant que clé du processus évolutionnaire, c'est qu'il nous oblige à avoir un autre centre d'intérêt autre que nous-mêmes. Nous avons presque tous l'illusion d'être le centre de l'univers, mais certains rayons sont plus que d'autres victimes de ce mirage. Ce mirage est le résultat du principe du désir, et montre bien comment l'expérience de la personnalité diffère de celle de l'âme. [...] L'hérésie est de croire que nous sommes séparés des autres. Ce sentiment de séparativité est une énorme erreur dont nous faisons tous l'expérience. Nous élevons une barrière autour de nous, plaçant les autres à l'extérieur, et nous au centre : le centre de l'univers.

La beauté du service, lorsque vous vous y engagez totalement et sérieusement, c'est qu'il commence à briser cette barrière; il dissout progressivement le sentiment de séparation, du fait que vous vous identifiez désormais avec l'objet de votre service. Lorsque vous vous identifiez aux besoins du monde, à sa douleur et à sa souffrance, cette identification augmente progressivement jusqu'à ce que vous embrassiez le monde entier. (10-696)

Pour que le service soit efficace, il doit être effectué avec conscience. (10-708)

Les Maîtres recherchent ceux qui, connaissant le Plan dans une certaine mesure, peuvent y travailler intelligemment selon la compréhension qu'ils en ont, en respectant de justes priorités. Vous devez avoir de justes priorités, donner la priorité au service, placer le groupe avant vous, et considérer les besoins du monde avant toute autre chose. (10-678)

Le Maître considère chaque membre de son groupe sous l'angle de son utilité au service général du groupe. La contribution de chacun peut différer; tel disciple peut être très avancé, dans le sens de la pensée claire et de l'impersonnalité; c'est là que pourra être son utilité pour le groupe, et le Maître s'efforcera de l'entraîner encore plus dans ces deux directions. (2-7/8)

Comment servir

Servir, c'est vous mettre à la tâche et vous acquitter chaque jour de vos responsabilités selon un rythme que vous pourrez maintenir et qui mobilisera votre énergie votre force et votre concentration, sans vous conduire à l'épuisement. (10-711)

Vous pouvez servir l'humanité là où vous vous trouvez. Vous pouvez aider l'humanité d'une façon ou d'une autre, depuis l'endroit où vous êtes, et tels que vous êtes. Évidemment, la nature de votre service dépendra de votre propre nature. Vous seuls pouvez vous acquitter de votre service. Chacun est unique; tout acte de service, également unique, est utile aux Maîtres et au Plan. (10-673)

Le meilleur exécutant est celui qui est le plus proche de la Hiérarchie car le Service n'est pas autre chose que l'accomplissement de la Volonté Supérieure. (18-32)

Tous ceux qui servent ne réalisent pas nécessairement qu'ils le font. Répondant instinctivement à l'appel de leur âme ou à celui du Maître, ils se lancent hardiment et sans hésitation. Ils sont si peu centrés sur eux-mêmes que seuls les besoins du monde les préoccupent. Ils servent comme ils respirent, mais sont bien peu nombreux face aux besoins du jour. » (10-667)

Comment déterminer si notre motivation vient de l'âme ou d'un désir astral ?

Demandez-vous quels sont les avantages personnels que vous retirez de votre activité de service. Cherchez-vous à combler un besoin de compagnie ou de camaraderie ? Vous n'aimez pas être seuls ? Donc vous vous joignez à un travail de groupe. Toutes sortes de motifs peuvent vous pousser à vous joindre à un groupe ou à des activités de groupe. Vous pouvez appeler cela du service, si c'est là l'activité du groupe, mais prenez alors conscience que la motivation qui vous y conduit est souvent la recherche de compagnie. La plupart des gens préfèrent travailler en groupe; ils n'aiment pas travailler seuls. On dit que le partage des tâches les rend plus légères. Ces gens aiment s'asseoir avec d'autres autour d'une table pour parler tout en faisant leur travail. Je ne dis pas que cela soit mal, je dis simplement que c'est ce qui les attire, ce n'est pas l'activité de service qu'ils aiment, mais la compagnie, le plaisir de l'activité partagée. C'est une satisfaction émotionnelle qui n'a rien à voir avec le véritable rôle du service. (10-702/703)

On peut se demander ce qui caractérise l'entrée sur le sentier du Service. Le premier signe est certainement le renoncement au passé et un élan total vers l'avenir. Le second signe est la réalisation du Maître dans le cœur, non parce qu'il en est nécessairement ainsi, mais parce qu'il ne peut en être

autrement. Le troisième signe est le rejet de la peur; celui qui est armé par le Seigneur est invulnérable. Le quatrième est l'absence de condamnation, car celui qui tend ses forces vers l'avenir n'a pas le temps de s'occuper des imperfections de ses semblables. Le cinquième est de consacrer son temps au travail pour le futur. Le sixième est la joie de servir dans un total don de soi pour le bien du monde. Le septième est l'effort spirituel pour atteindre les Mondes lointains, comme si vous étiez poussés vers un sentier prédestiné. Selon ces signes vous discernerez l'esprit prêt à se manifester pour le Service. (18-111)

Le service accompli avec l'idée d'un résultat à obtenir n'est pas un véritable service. C'est un choix motivé, non un service. Dans tout ce qui concerne le service, l'intention tient une place prépondérante. (10-691)

Nul ne devrait connaître la faim : la nourriture est là, nous le savons. Lorsque cette nourriture sera accessible à tous, le rôle du service changera. Ce sera le même service, mais son but se modifiera pour s'adapter aux nouvelles priorités. Actuellement, la priorité est de nourrir les millions d'êtres humains qui meurent de faim. Ensuite, il faut sauver la planète de la destruction. Le motif du service varie, mais le service lui-même, en tant qu'activité de l'âme, est immuable. Il demeure toujours le service. (10-692)

Quel est le lien entre créativité et service ?

La créativité est l'expression essentielle de la Volonté et de l'Amour de la divinité. (13-471)

Plus vous vous rapprochez de l'âme, plus s'accroît l'intensité de cette créativité et du service. C'est pourquoi service et créativité sont identiques; ils sont tous deux l'expression de l'âme; il ne peut y avoir l'un sans l'autre. (13-472)

L'initié saisit qu'on lui présente un champ de service grandissant, face auquel il possède les moyens nécessaires ou, tout au moins, la capacité latente; il commence à établir les conditions qui lui permettront de rendre son aura magnétique, adéquatement inclusive et compétente, dans ce nouveau champ de révélation. (2-403)

Il n'y a pas de service sans action. Servir, n'est pas parler de servir. Servir, n'est pas vouloir servir. Servir, c'est être effectivement engagé dans le service. Le service est une action, même si cette action consiste à être assis derrière un bureau ou même sur une chaise lorsque vous participez à une méditation de transmission, car vous êtes alors actifs, même si vous paraissez inactifs. (10-673)

7.4 L'activité de groupe

Les aspirants, en progressant sur le Sentier de Probation, apprennent à considérer le sens de leurs activités sur le plan physique en fonction du plan astral, le monde du désir. Ce qu'ils font a son origine sur le plan astral, et donne un sens à leurs actions. Cela est l'abc de l'occultisme élémentaire et de la vraie psychologie. Plus tard, ils entrent dans un monde de significations plus élevées, et s'aperçoivent que « l'homme est tel que sont les pensées dans son cœur ». (5-209/210)

Plus tard encore, quand l'âme commence à dominer, il apprend le sens de l'amour et, lentement, souvent par la maîtrise de la souffrance, il comprend la signification ou sens de l'activité de groupe,

de la relation de groupe, de l'initiation de groupe. (5-210)

Chaque groupe aura certaines caractéristiques distinctives et [son] activité sera consacrée à certaines formes spécifiques de service. (4-176)

Les diverses lignes d'activité émergeront lorsque la vibration de groupe sera assez forte pour effectuer un impact précis sur la conscience de la race. Par conséquent, il apparaîtra que les conditions requises seront d'abord et avant tout l'intégrité de groupe et la cohésion de groupe. (4-176)

L'idée consistant à croire que, dans une activité de groupe, une tâche est plus importante qu'une autre, est un mirage. (10-498)

Il est très difficile à la plupart des individus de travailler dans un groupe tout en restant impersonnel. Pourtant, telle est précisément la qualité nécessaire à une juste activité de groupe. (10-498)

Lorsque les buts et les activités sont de nature impersonnelle, les portes de l'amour s'ouvrent spontanément et permettent à l'amour de se répandre au sein du groupe. (10-702)

Un Ashram n'est pas un groupe de personnes recherchant une réalisation spirituelle. C'est un centre d'activité de groupe animé par des énergies qui, lorsqu'elles peuvent exercer leur propre et pleine influence, permettent au groupe de mettre à exécution le plan du Maître et de répondre aux besoins humains. (1-850)

Pourtant la conscience de groupe prend le dessus progressivement et, avec elle, vient l'aptitude du disciple à penser et à travailler avec le groupe, en fonction du Plan. Il saisit finalement qu'en ce qui concerne l'humanité, les plans que fait la Hiérarchie s'insèrent dans certaines phases précises d'activité, toutes reliées et toutes tendant à l'extériorisation du Plan, dans tel ou tel siècle, cycle, ou période mondiale. Ces phases sont :

1. La phase du *Dessein*, ayant sa source à Shamballa, et enregistrée par les membres les plus anciens de la Hiérarchie.
2. Le stade de l'établissement du *Plan* hiérarchique. C'est la formulation du dessein en fonction des possibilités du moment, de l'urgence, de la convenance, et de la disponibilité des disciples; s'y ajoutent les énergies de mise en œuvre à partir du Plan.
3. 3. Ensuite vient le *Programme* dans lequel le Plan est pris en charge par tel ashram impliqué dans son exécution [...]
4. L'apparition du *Modèle* hiérarchique (basé sur la reconnaissance du dessein, sur des plans soigneusement conçus, et sur un programme détaillé et soigneusement pensé) à la fois dans le mental des disciples de l'ashram impliqué dans l'exécution du Plan, et parmi l'intelligentsia sur terre. Ces deux groupes ont la tâche d'introduire – le premier consciemment, le deuxième inconsciemment – le modèle des choses futures dans la conscience de la masse, tâche nullement aisée comme le prouve l'état actuel des affaires mondiales.

5. Puis vient la phase finale de *Précipitation*, quand tout le travail subjectif a été fait sur la base du possible, et quand le modèle et une partie du programme sont reconnus par les penseurs de toutes les nations, soit favorablement, soit avec antagonisme. Les plans, ayant atteint ce stade final, se poursuivent grâce à leur propre élan. (2-345)

Les groupes ont-ils des cycles d'activité de l'âme tantôt dirigés vers l'extérieur, tantôt vers l'intérieur ? La réponse est oui. (10-706)

La science de l'Impression est d'importance majeure pour le groupe. Le temps de l'attention rivée sur vous-mêmes et sur votre caractère individuel est dépassé; l'activité de groupe doit prendre sa place. (2-91)

7.5 La responsabilité de groupe

Les réactions des autres ne sont pas votre responsabilité. Votre responsabilité est de leur donner force et détachement. N'assumez donc pas des responsabilités qui ne sont pas les vôtres. C'est une des leçons les plus ardues que doit apprendre un initié avant de pouvoir être admis comme travailleur opérant activement dans la Hiérarchie d'Amour. (1-471)

Le choix entre un acte égoïste et un acte désintéressé se présente aussitôt après le choix entre le bien et le mal, et l'âme distingue aisément. Le discernement entre le bénéfique individuel et la responsabilité de groupe élimine rapidement les autres facteurs et il est facile pour qui accepte la vraie responsabilité. (7-49)

Ensuite vient la distinction entre ce qui est commode dans le domaine des affaires et de la finance, et ce qui tient compte du bien supérieur de tous. (7-49)

Si vous savez que vous agissez comme âme et si vous êtes plongé dans le travail de groupe, non embarrassé de désir égoïste, alors vous accomplirez vos obligations et vos responsabilités et vous ferez progresser le travail de groupe; la voie s'ouvrira devant vous tandis que vous vaquez à vos occupations et remplissez votre devoir immédiat. Viendront alors des devoirs plus importants que nous appelons « activité à l'échelle mondiale ». Assumer la responsabilité d'une famille produit une augmentation d'énergie qui vous permettra d'assumer celle d'un groupe plus important. (7-50)

Je répète que, pour l'aspirant avancé, le choix de l'action dépend de la sage utilisation du mental inférieur, d'un solide bon sens et de l'oubli de son confort personnel et de son ambition, ce qui conduit à l'accomplissement de son devoir. Pour le disciple, tout cela deviendra automatique; il utilisera ensuite l'intuition qui révélera le moment où des responsabilités de groupe plus étendues pourront être assumées parallèlement à celles du groupe plus restreint. (7-51)

L'accroissement du sens de la responsabilité constitue un des premiers signes révélateurs d'une âme qui commence à influencer son instrument. (21-29)

7.6 De vraies relations de groupe

Les attitudes nous poussant à faire ou à ne pas faire, à critiquer ou à ne pas critiquer, à aimer ou à ne pas aimer, sont équivalentes, et elles perturbent toutes deux les relations de groupe. La seule chose qui compte dans d'authentiques relations de groupe est une divine indifférence, une indifférence spirituelle ou détachement. (10-634)

Bien entendu, un tel détachement spirituel ne peut naître que d'un amour fondamental profond, inexprimé, mais inébranlable. L'amour doit souder le groupe. (16-10)

Nous devons nous rendre compte que les véritables relations de groupe ne sont pas fondées sur les réactions de la personnalité, sur la sympathie ou l'antipathie, sur la critique ou l'absence de critique. Aucune de ces attitudes n'a sa place dans d'authentiques relations de groupe qui rendent possible l'initiation de groupe. (10-634)

Je suppose qu'à l'intérieur de nos propres groupes, nous pensons que nous nous aimons tous. Mais, en fait, il y a toujours des personnes avec lesquelles nous n'avons pas envie de travailler. Que se passe-t-il dans une relation de groupe s'il y a des personnes qui nous inspirent ce genre d'attitude ? Nous les rabrouons, nous n'avons pas envie de les rencontrer, de travailler avec elles. (10-634)

La forme [de groupe] indispensable à la création de la conscience de groupe est une structure permettant la plus complète participation de tous les membres du groupe dans une relation d'égalité. (10-540)

Les relations entre les membres du groupe doivent se baser sur l'activité de l'âme, sur un engagement commun envers le Maître au cœur de l'ashram et, par-dessus tout, sur un service commun envers l'humanité. (10-636)

[Seule] la relation intérieure de groupe [...] importe. C'est elle seule qui peut libérer l'énergie emmagasinée du côté subjectif. (2-48)

Des groupes sont admis à l'initiation à cause d'une relation sentie et reconnue – qui n'est pas celle de disciple à Maître, comme précédemment, mais qui est basée sur une relation entre initiés, en formation de groupe, qui existe entre l'Humanité, la Hiérarchie et Shamballa. C'est cette relation spirituelle et subtilement ressentie qui s'exprime aujourd'hui sur le plan physique par l'effort mondial pour établir de justes relations humaines. (2-336)

[Il se produira] une fusion, ou établissement de relations au sein de l'humanité elle-même, qui produira de justes relations humaines, et une intégration subséquente dans la Hiérarchie. Il s'agira d'une initiation de masse, rendue possible par la méthode relativement nouvelle d'initiation de groupe, issue de la méthode plus lente d'initiation individuelle. (2-336/337)

Il [le disciple] apprend que c'est seulement dans la mesure où sa conscience de groupe se développe, et où il commence à fonctionner comme « un être absorbé par le groupe », qu'il peut vraiment parvenir à une relation plus étroite et plus vitale, dans sa contribution avec l'ashram auquel il appartient. (2-342/343)

7.7 La méditation

La méditation est très importante. Elle a un objectif élevé : nous faire passer d'un monde de souffrance à un monde de bonheur, de joie, de félicité. C'est une méthode, une discipline que nous devons pratiquer dans l'intimité, et si nous le faisons de manière correcte, nous réaliserons qu'elle nous aide à nous découvrir nous-mêmes, dans notre réalité profonde. (31-7)

Tous ceux qui ont entrepris de méditer travaillent également, qu'ils en soient conscients ou non, à l'alignement du cerveau physique avec l'âme, et du véhicule de la personnalité avec le Soi Supérieur. Tel est d'ailleurs le véritable but de la méditation. (40-148)

Lorsque nous pratiquons la méditation pendant un certain temps, nous finissons par rejoindre, de manière très progressive, cette source [la Source de la méditation], car notre mental, au lieu d'être attiré par le monde, s'en détache. Et grâce à ce détachement et à cet entraînement à la méditation, nous commençons à atteindre un état de conscience de plus en plus profond et de plus en plus pur. Et nous découvrons finalement la paix et le bonheur, et un sentiment de joie et de libération. (31-7)

La méditation est une méthode, plus ou moins scientifique selon le type de méditation, qui met l'individu en contact avec son âme; et lui permettra finalement de fusionner avec elle. Tel est le but. Lorsque ce contact est établi, la méditation est utilisée comme un moyen pour s'élever et pénétrer plus profondément dans la nature de l'âme qui, en réalité, est triple. (38-32)

[Mais] vous comprendrez tous un jour que la science du Service est plus importante que la science de la Méditation, car c'est l'effort et l'activité acharnés du disciple-serviteur qui évoquent les pouvoirs de l'âme, qui font de la méditation une nécessité essentielle et la méthode supérieure à toutes les autres pour l'invocation de la Triade Spirituelle. Elle aboutit à intensifier la vie spirituelle, oblige à construire l'antahkarana et conduit, par une série graduée de renoncements, à la Grande Renonciation qui libère le disciple pour l'éternité. (2-56)

Graduellement, grâce à la méditation et au service, l'intelligence, l'amour-sagesse et finalement la volonté de Dieu sont contactés et connus, et font partie de la nature du disciple. (38-32)

L'évolution est accélérée par la méditation et le service. Ce sont les deux leviers du processus évolutif. Rien ne vous fait avancer plus vite qu'une méditation correcte, scientifique et une activité efficace de service altruiste. (38-32)

7.7.1 La méditation de transmission

La méditation de transmission est à la fois une forme de méditation et une transmission d'énergie [service] (41-17)

Le but de la méditation de transmission est d'accomplir un acte de service en diminuant l'intensité des énergies émises par la Hiérarchie, de sorte qu'elles deviennent accessibles à une section plus large de l'humanité. Le véritable but, le vrai mobile, est le service. (41-80)

Synthèse de deux yogas : le Karma yoga, ou yoga du service, et le Laya yoga, ou yoga des énergies, la méditation de transmission influence rapidement et inévitablement toutes nos autres activités: six

mois de pratique régulière dans un groupe suffisent, la plupart du temps, à produire une transformation intérieure et psychique subtile, mais tout à fait définitive. Il est impossible de transmettre ces grandes forces spirituelles sans être en même temps transformés par elles. (41-24)

Le Maître tibétain Djwal Khul, dont les enseignements ont été transmis par l'intermédiaire d'Alice Bailey, annonça qu'une forme particulière de Laya yoga – le yoga des énergies – émergerait au cours de l'ère nouvelle du Verseau.

La méditation de transmission constitue cette forme particulière de Laya yoga. Cette méditation est en fait une combinaison de deux yogas : le Laya yoga, le yoga des énergies, et le Karma yoga, le yoga du service. La méditation de transmission combine les deux plus puissantes méthodes de progrès évolutif connues.

Il s'agit d'une méditation de groupe qui, pour son bon déroulement, nécessite la formation de groupes. Il n'a été possible d'introduire cette méthode dans le monde qu'à l'heure actuelle, c'est-à-dire à l'aube de l'ère du Verseau, car ce n'est qu'à présent que des disciples commencent à travailler en formation de groupes. (10-517)

Q. Le travail de transmission revêt-il une importance particulière aujourd'hui où nous attendons le retour du Christ ?

R. [Benjamin Creme] On ne saurait assez souligner l'importance du travail qu'accomplissent les groupes de transmission, c'est-à-dire la transmission continue des énergies envoyées par le Christ et les Maîtres. C'est probablement le travail le plus important auquel nous puissions tous nous consacrer facilement – quelles que soient les autres activités que nous puissions avoir dans le cadre du Plan et quelle que soit la forme de service que nous ayons choisie de rendre par ailleurs. Aujourd'hui, la transmission est d'une importance vitale, en ce qu'elle crée un réservoir d'énergie et aide, en association avec la méditation et la prière, à invoquer le Christ dans l'arène extérieure du monde, pour lui permettre de commencer sa mission au plein sens du terme. (42-331)

7.8 La coopération

Petit à petit, une conscience nouvelle éveille l'humanité à ses besoins intérieurs. Bien que le vieil esprit de compétition ait la vie dure, un nouvel esprit de coopération commence également à se manifester. Cela augure bien de l'avenir, car c'est seulement par la coopération que l'humanité survivra; c'est seulement par la coopération que la nouvelle civilisation sera construite; c'est seulement par la coopération que les hommes pourront connaître et manifester la vérité intérieure de leur divinité. (25-11)

La coopération est la résultante naturelle de relations justes. De même, les relations justes sont la conséquence d'une sage coopération. La coopération est la clé de tout effort de groupe couronné de succès, elle est une manifestation de la divine volonté de bien. Sans la coopération rien de durable ne peut être réalisé, car elle permet la synthèse d'une grande diversité de points de vue. (25-11)

Coopération est synonyme d'unité. L'unité et la coopération sont les tremplins de l'avenir, offrant à tous les hommes l'assurance de l'accomplissement. (25-11)

La coopération est quelque chose qui doit exister sur le plan physique. C'est une manière d'agir. Elle nécessite que vous soyez vous-mêmes, que vous exprimiez votre nature véritable. Cela se présentera différemment pour chacun parce que les âmes elles-mêmes sont différentes; elles sont individualisées et leurs rayons d'énergie sont différents. La manière de coopérer sera donc différente, mais on pourra toujours y reconnaître de justes relations. (25-27)

Vous pouvez cultiver le détachement et, dès que vous agissez de manière détachée, vous coopérez, vous entretenez déjà des relations justes. C'est quelque chose que vous devez apprendre. Le détachement, la sincérité de l'esprit, l'honnêteté du mental, la conscience, sont elles-mêmes le résultat d'une attitude coopérative et, inversement, lorsque ces qualités se manifestent, elles mènent à la coopération. Tout cela est inséparable : parler de relations justes, c'est parler de coopération et, comme le dit le Maître, coopération est un autre mot pour unité. (25-17)

La coopération vous deviendra de plus en plus naturelle si vous faites de la méditation de transmission, d'une manière correcte et assidue, en gardant l'attention focalisée dans la tête. (25-17)

La coopération doit être instaurée à un moment ou à un autre, le moment le plus favorable étant la petite enfance. Pour cela, il est nécessaire que les parents y croient eux-mêmes, qu'ils soient suffisamment tournés vers l'âme pour considérer la coopération comme la meilleure façon de vivre, non seulement au sein de la famille, mais aussi à l'extérieur. (25-24)

Q. Que signifie réellement la coopération au sein d'un groupe ?

R. Coopérer veut dire ne pas être destructif. Faire les choses dans un but commun, en se mettant d'accord sur la direction à suivre et la manière d'agir. (26-10)

Q. Est-il difficile de parvenir à une véritable coopération en tant que groupe ?

R. Oui, c'est difficile en raison du conditionnement qui est le nôtre et de notre niveau d'évolution. Le changement se produit lentement et nous devons l'accepter. Cependant, nous travaillons en groupes et dans des conditions qui permettent l'expérimentation. Nous devons considérer cela comme la réalité de base et chercher à mettre nos connaissances en pratique. (26-13)

Q. Comment arriver à un consensus ? Pourriez-vous être plus explicite à ce sujet ?

R. Il n'existe qu'une seule manière d'arriver à un consensus : la coopération. (27-15)

Le consensus naît de la compréhension intuitive, venant de l'âme, qu'un certain processus, une réalisation donnée, et par conséquent une forme d'action entreprise par un groupe, est la seule et unique manière d'agir qui convienne à tel moment et à tel endroit. (26-15)

Toutes les divergences d'opinion se fondent dans une approche intuitive lorsqu'un groupe travaille réellement dans une totale coopération. (26-15)

7.9 Le partage

Par le partage seul, la justice sera assurée. Seul le partage amènera la paix désirée par toutes les nations. Lorsque les hommes partageront et détruiront les murs de la séparation, ils connaîtront enfin la vérité sur leur existence, et inonderont la terre de fraternité et d'amour. (12-86)

Dans cet âge à venir, l'humanité élaborera différentes méthodes pour traiter les problèmes liés à l'instauration du principe du Partage. Chaque étape de la révélation de ce beau principe amènera l'homme plus près de sa Source. Graduellement, une humanité nouvelle, manifestant de plus en plus son potentiel divin, verra le jour. (12-10)

Au cours de la première étape, la redistribution sera la note clé, chaque nation mettant à la disposition d'un fond commun le trop plein de ses ressources. Par une forme de troc sophistiqué, les biens du monde seront partagés jusqu'au moment où la divinité intérieure de l'homme éveillera en lui le désir d'une méthode plus simple pour structurer sa vie économique. (12-10)

Alors suivra l'étape d'émancipation de l'humanité, d'un travail inutilement ingrat. (12-10)

Ensuite viendra le partage des ressources et des fruits de l'esprit. Une créativité jamais connue auparavant transformera la vie des hommes, et tous partageront cette nouvelle façon de vivre et cette beauté. Ainsi les hommes se révéleront tels des Dieux. (12-10/11)

Lorsqu'un homme partage, il grandit. Peu d'attention a été apportée jusqu'à présent à cette simple vérité. Pour beaucoup, le partage vient tout naturellement. Pour d'autres, cependant, le concept est étranger et chargé de suspicion et de souffrance. Pour ceux-là, ce qui est à eux est bien à eux, pratiquement de droit divin, tandis que partager leur est étranger et absurde. Comment alors le monde peut-il évoluer dans le sens du partage et de la redistribution, conditions préalables à la paix mondiale ? (12-117)

7.10 L'enseignement de groupe

Tout l'enseignement relatif aux groupes de disciples fonctionnant dans le nouvel âge est destiné à tous les groupes, et aussi à être distribué plus tard dans le public. L'enseignement relatif au travail spécifique de groupe sera donné dans la mesure où il pourra être utilisé d'une manière consciente et où la connaissance offerte pourra être transformée en un dessein pratique au service du monde. (1-101)

L'enseignement à donner aux aspirants (cela doit être entrepris dans nos centres d'éducation) concernera le double usage du mental, la nature de l'énergie, l'indication d'un plan de l'évolution n'incluant pas seulement les formes physiques, et, plus tard, un dessein clair et précis pour l'humanité, ainsi que des méthodes de développement des pouvoirs subjectifs et subtils de l'être humain. Cela impliquera une étude de la constitution de l'homme, et la relation entre sa nature triple, inférieure et supérieure, et les trois aspects de la divinité. (2-282)

[...] de plus en plus de groupes seront formés, qui fonctionneront sur une base nouvelle, et même quelques-uns de ces nouveaux « organismes de groupe » sont déjà en formation dans le monde actuel. [...] L'enseignement donné dans ces nouveaux groupes, les suggestions faites, les expériences d'entraînement proposées et la technique impartie ne seront pas donnés personnellement et de façon privée à un membre individuel du groupe, mais tout est fait ouvertement, [de sorte que cet enseignement soit] connu et considéré par tous les autres membres du groupe. (3-131)

Sur ce sentier [le sentier du disciple], l'enseignement principal donné à l'avenir se rapportera à:

1. La construction du pont arc-en-ciel, l'antahkarana.
2. La nature de l'intuition et son développement, à mesure qu'elle remplacera le mental dans ses deux aspects, concret et abstrait, inférieur et supérieur.
3. La nature de la vie telle que l'exprime la Monade. (5-92)

Le Maître ne peut pas donner (par le moyen de la stimulation) de véritable enseignement à son groupe, avant que ne soit établie par les disciples – en tant qu'individus – une relation réciproque correcte, débarrassée de toute critique [...] et basée sur une compréhension aimante au sein de laquelle – de nouveau en tant qu'individus – ils ne demandent rien pour le soi séparé, mais cherchent seulement à donner réciproquement et au groupe. (2-18/19)

L'enseignement est la plus noble des professions. C'est le plus grand service et, en même temps, le meilleur moyen de développement personnel, car il implique de cultiver l'amour désintéressé. L'enseignant fait de la génération montante des individus sûrs d'eux, autonomes et conscients. (33-12)

Le professeur doit donc être constamment un exemple de l'idéal qui doit être implanté dans leurs cœurs, un modèle d'humilité, de simplicité, de moralité et d'intégrité. Un tel professeur peut être un phare de vérité, d'amour et de vénération. (33-12)

La synthèse, la pureté physique, une attitude non centrée sur soi-même et la notion du bien du groupe, seront les notes-clé de l'enseignement. (3-293)

On enseignera aux hommes le véritable sens ésotérique du civisme, un civisme basé sur les relations égoïques de groupe, la loi de réincarnation et la vraie signification de la loi de karma. On leur enseignera la responsabilité nationale, la place de la communauté dans la nation et la place de la nation dans le comité des nations. Finalement on leur enseignera leur responsabilité vis-à-vis du règne animal. (40-685)

On enseignera aux hommes comment, par la concentration et la méditation, ils peuvent vérifier la connaissance eux-mêmes, comment ils peuvent développer l'intuition et ainsi puiser dans les ressources de l'Ego. Puis on enseignera aux hommes à penser, à assumer la maîtrise du corps mental et ainsi à développer leurs pouvoirs latents. (40-686)

Chacun des grands rayons a une façon propre d'enseigner la vérité à l'humanité – et qui est sa contribution particulière – selon laquelle l'homme se développe par un système ou une technique qui est qualifiée par la qualité du rayon, et qui est, de ce fait, spécifique et unique. Voici les modes de cet enseignement de groupe :

Rayon I Expression supérieure : la science du gouvernement.
Expression inférieure : diplomatie moderne et politique.

Rayon II Expression supérieure : le processus d'initiation tel qu'il est enseigné par la Hiérarchie des adeptes.

Expression inférieure : la religion.

Rayon III Expression supérieure : moyens de communication ou interaction. Radio, téléphone, télégraphe et pouvoir de voyager.

Expression inférieure : l'usage et la répartition de l'argent et de l'or.

Rayon IV Expression supérieure : le travail maçonnique basé sur la formation de la Hiérarchie, et relié au deuxième rayon.

Expression inférieure : construction architecturale, construction des cités modernes.

Rayon V Expression supérieure : science de l'âme, psychologie ésotérique.

Expression inférieure : systèmes d'éducation, modernes et science mentale.

Rayon VI Expression supérieure : christianisme et religions diversifiées (notez ici la relation avec le deuxième rayon).

Expression inférieure : Églises et religions organisées.

Rayon VII Expression supérieure : toutes les formes de magie blanche.

Expression inférieure : spiritisme de « phénomènes ». (3-70/71)

7.11 La vie de groupe

La vie de groupe doit s'exprimer sur le plan physique et en formation de groupe. Il [le groupe] possédera un appareil de *sensibilité* aiguisé, correspondant au corps astral; le mental de groupe sera bien organisé et fonctionnera de façon rythmée. Ainsi la personnalité de groupe sera active, mais divinement active, au moment où ce stade particulier sera atteint. L'âme de groupe sera aussi en plein épanouissement en tant qu'expression de l'ashram intérieur [...]. (5-175)

Chaque groupe dans le monde est un noyau pour la concentration et l'interaction des sept types de force, tout comme chaque être humain est aussi un point de rencontre pour les sept types d'énergie, dont deux sont prédominants et cinq d'une influence moins puissante. (3-34)

Les groupes sont simplement des champs d'expression hiérarchique. (2-48)

Ce qui n'a pas encore été compris, c'est que les qualités « semblables à Dieu » qui émergent, les caractéristiques salutaires, et les vertus de l'humanité qui apparaissent lentement, ne sont que des indications de potentialités cachées qui n'ont pas encore été scientifiquement étudiées. Les qualités de bonté sont ainsi appelées parce qu'elles représentent, en leur essence les énergies qui contrôlent les relations de groupe; les pouvoirs appelés supra-humains sont fondamentalement les pouvoirs qui expriment l'activité de groupe, et les vertus sont seulement des effets de la vie de groupe, proprement exercée, et qui tentent de s'exprimer sur le plan physique. (4-87)

Nos relations de groupe doivent être envisagées et reconnues. Il ne suffit pas qu'un homme remplisse avec amour ses obligations familiales et nationales, il doit aussi songer en termes plus vastes à l'humanité elle-même afin d'exprimer la loi de Fraternité. La Fraternité est une qualité de groupe. La jeunesse qui naîtra prochainement possédera un sens plus profond de la notion du

groupe, et sa conscience de groupe sera aussi beaucoup plus développée qu'elle ne l'est actuellement. Les jeunes seront à même de solutionner leurs problèmes, y compris celui de la sexualité, en se posant à eux-mêmes ces questions dans les situations difficiles : Cette action que je vais accomplir tend-elle au bien du groupe ? Le groupe pâtira-t-il ou sera-t-il lésé si j'agis de telle et de telle manière ? Ceci est-il de nature à procurer au groupe bénéfice, progrès, intégration et unité ? Et les actions qui ne répondront pas aux nécessités du groupe seront alors automatiquement écartées. Dans les décisions à prendre, l'individu et l'unité doivent peu à peu apprendre à subordonner le bien personnel et le plaisir personnel aux conditions de groupe et aux besoins de groupe. Il apparaît dès lors, comment le problème sexuel tendra à sa solution. Une compréhension de la Loi de Renaissance, la bonne volonté envers tous les hommes, s'exprimant par l'innocuité et un désir de bonne volonté de groupe deviendront progressivement des facteurs déterminants dans la conscience raciale. (3-300/301)

7.12 La vie ashramique

La Hiérarchie peut se définir comme la totalité des fils des hommes qui ne sont plus centrés dans la conscience de soi individuelle, mais qui ont atteint une réalisation plus vaste, celle de la vie du groupe planétaire. (7-27)

Il [l'ashram] continue à rassembler ceux qu'il peut aider et qui le reconnaissent comme celui qu'ils ont choisi pour les aider et les guider. C'est ainsi qu'un ashram est formé – chacun sur la vibration de son rayon, et chacun passant beaucoup de temps et de vies pour le choix et la radiation. (2-532)

Parmi les quarante-neuf ashrams qui constituent la Hiérarchie de cette période planétaire, certains sont pleinement actifs, d'autres sont en voie de formation, et certains sont encore à l'état embryonnaire, et attendent la « capacité à focaliser » de quelque initié se préparant actuellement pour la cinquième initiation. (2-97/98)

La vie de l'ashram et un contact croissant et régulier avec le Maître lui prouvent [à l'initié] la liberté absolument complète qui gouverne le cercle tout entier de la vie ashramique, à la fois au sein de l'ashram et dans le domaine de son service intérieur et extérieur. (2-522)

À mesure qu'il [l'initié] progresse dans la vie spirituelle et intensifie sa compréhension du Maître, à mesure qu'il pénètre plus avant dans la vie de l'ashram et dans l'aura de son Maître, à mesure que sa vision grandit – révélant les possibilités du service et les limites de ses propres moyens – à mesure qu'il acquiert la divine indifférence, il abandonne la possessivité dans sa manière d'envisager le service, il considère tout ce qu'il fait comme sa réaction à la vie de l'ashram, comme sa contribution au travail de l'ashram et, finalement, en arrive à disparaître à ses propres yeux ainsi que du centre de son travail. Seuls restent le besoin de satisfaire à cette nécessité et le pouvoir de l'ashram d'y satisfaire. (2-522)

Ces stades dans le service et dans la reconnaissance du devoir et des obligations sont davantage en rapport avec la position [du disciple dans l'ashram] qu'avec le développement de l'âme et la maîtrise qu'elle exerce, bien que ce développement soit l'un des facteurs déterminants de sa position dans l'ashram. Permettez-moi de les énumérer, en vous laissant le soin de vous situer dans la catégorie de serviteurs à laquelle vous appartenez, et vous laissant aussi manifester dans le monde la

nature de votre position ashramique. Je vais vous donner les noms et symboles ésotériques de cette différenciation :

1. Le stade de « l'impulsion qui s'éveille ».

[Il s'agit de] la première réaction du nouveau disciple à la vie double à laquelle son admission dans l'ashram l'a engagé : vie d'instruction ashramique et d'approche régulière du Maître, s'ajoutant à une vie de service extérieur qui doit répondre aux besoins, et non exécuter un devoir imposé. Il ne voit clairement dans aucune direction. La seule aide qu'obtient le disciple à ce stade vient de l'effet stimulant de l'aura de l'ashram. (2-599)

2. Le stade de la « marche en avant »

Celui-ci est inévitable dans le temps, et dépend des circonstances dans l'espace, quand le disciple est inébranlable dans sa détermination. (2-600)

3. Le stade où « chaque pilier est dépassé et laissé dans son ombre ».

C'est un simple truisme de faire remarquer qu'à mesure que le service se poursuit, et que son efficacité augmente, le disciple s'aperçoit, lorsqu'il franchit la porte de l'ashram, qu'il ne se tient plus contre le côté intérieur de la porte, mais qu'il a déjà pénétré le long du corridor, sur une certaine distance. Il a dépassé certains piliers. L'un des Maîtres – utilisant ce mot [pilier] dans son sens correct – a appelé ces piliers symboliques, « les piliers de la propriété », voulant dire que chaque pilier dépassé indique que certains aspects d'une conduite appropriée ont été atteints. Quand ces aspects sont développés, le disciple peut aller et venir à volonté dans le corridor, ce qui symbolise pour lui, la phase encore non développée de conduite ashramique. Ces piliers incarnent la dernière phase de l'illusion – ces illusions qui troublent le disciple, mais n'ont aucun effet sur celui qui se trouve hors de l'ashram. Vous devez les découvrir vous-même. Il y a encore cinq piliers pour lesquels vous devez acquérir la faculté de les dépasser, avant d'avoir le droit de cité dans l'ashram. Vous avez déjà appris à en passer sept – pour vous, ils sont maintenant inexistants. (2-601)

4. Le stade de « l'alcôve où l'on se retire »

Les piliers ne se dressent plus de chaque côté de la voie d'approche. Bien qu'existant pour d'autres, ils ne constituent plus pour vous un souci. La voie s'étend libre devant vous. L'espoir d'un libre accès dans la pièce où travaille le Maître est une possibilité actuelle. Mais au sein de l'ashram, protégeant la retraite du Maître, se trouve l'antichambre du lieu où Il travaille; son disciple le plus ancien préside dans cette antichambre. C'est ce processus de reconnaissance qui constitue l'épreuve finale, avant que soit donnée l'autorisation de franchir la porte intérieure. (2-602)

5. Le stade appelé « le droit d'entrée »

Quand ce stade est atteint, le disciple peut aller et venir selon ce qui lui dictent sa conscience et les nécessités de son service dans le monde extérieur. Il a acquis une sensibilité telle qu'il sait quand il peut ou non faire intrusion auprès du Maître. Lorsqu'il en est à ce point, il s'aperçoit que, en lui, tout désir a disparu, désir d'entrer en contact avec le Maître pour sa propre satisfaction ou pour se faire aider. Une seule chose lui fait parcourir le corridor sur les ailes de la lumière, et fortifie sa main pour ouvrir grande la porte, c'est le besoin du monde. (2-602)

Il existe des ashrams des Maîtres sur tous les niveaux de conscience du monde triple de la Triade spirituelle. (5-136)

Il faut vous souvenir que l'Ashram n'est extériorisé que dans la mesure où il fournit un point de tension spirituelle. De cet Ashram, les disciples partent pour travailler dans le monde. Le groupe extérieur, travaillant dans le monde – ou l'Ashram exotérique –, s'extériorise en reflétant le rayonnement de l'Ashram intérieur, et en établissant un champ magnétique de pouvoir spirituel. Ce résultat est atteint dans la mesure exacte où les membres de l'Ashram, se trouvant dans la périphérie extérieure, se relie à l'Ashram intérieur, et, par conséquent, réagissent à la note et à la qualité du groupe intérieur assemblé autour du Maître. (1-850)

7.13 La vie de la cellule jusqu'à la vie de groupe intérieur

Les cellules, qui sont des organismes vivants, répondent à la vie de groupe, aux émanations et radiations des amas de cellules. (9-278)

Tout individu, à travers son aura, dégage une certaine quantité de force magnétique. C'est cette force qui attire et regroupe les entités individuelles en familles et en communautés. (21-29)

De plus en plus, il devient le gardien de son frère et en assume la responsabilité, selon ses capacités et la situation dans laquelle il a été placé. Il prend conscience que son propre contentement, sa tranquillité d'esprit, son progrès spirituel, et même sa prospérité, sont souvent étroitement liés à ceux de son prochain. Cette conscience grandit et se déploie, partant d'un intérêt pour la famille et les proches, pour celui de la communauté, puis de son pays, jusqu'à celui de l'humanité entière. (21-30)

Au cours de son développement, le disciple individuel connaît une évolution semblable – à la différence, toutefois, qu'une impulsion intérieure apparaît en lui, le poussant à chercher le groupe avec lequel il pourra collaborer. L'accroissement du contrôle exercé par l'âme s'exprime sous diverses formes d'idéalismes, telle l'impulsion au sacrifice et au service, avec un penchant particulier pour le service de groupe. (21-30)

La puissance invocatrice combinée du groupe est considérablement plus efficace que ne le serait la somme des efforts individuels que pourraient exercer séparément les membres du groupe. Il en est de même de la réponse évoquée par le canal du groupe : dans le cadre du groupe, il sera construit un pont solide, à deux voies, utilisable pour une circulation intense d'énergie, au lieu de ponts individuels, étroits, ne produisant pas l'effet souhaité. (22-21)

Dans tous les pays du monde, il se forme aujourd'hui un grand nombre de groupes préparatoires, sous l'influence et sous l'autorité de la Hiérarchie. Il viendra un moment où ces groupes se verront rassemblés, pour être mêlés et unis, dans un mouvement mondial de bonne volonté et d'expression de la puissance de l'Amour. (22-21)

A cet égard, il est regrettable que des manifestations *d'arrogance spirituelle*, avec les effets séparatistes qui les accompagnent, fassent leur apparition. C'est dommage mais il convient probablement de considérer cela comme une phase normale dans le déroulement du scénario, et comme faisant partie des difficultés de la croissance qu'il faut accepter, et finalement dépasser par

la patience et la bonne volonté. (22-21)

Les membres des groupes doivent apprendre à se compléter et à se soutenir les uns les autres. Le travail devrait s'effectuer largement sur les niveaux mentaux, et chaque membre doit apprendre à rester en étroit contact mental et spirituel avec les autres. Chacun doit apprendre à subordonner sa propre personnalité, ses idées et sa croissance aux exigences du groupe, ce qui nécessitera certainement des engagements réciproques [fondés sur] la bonne volonté. Ces groupes ne peuvent rester soudés que grâce à une cohérence intérieure subjective : seuls les liens et le travail subjectifs détermineront l'ampleur du succès. (22-22)

Bien que dans l'ensemble ils n'en soient pas conscients, tous les disciples se trouvent associés à des groupes ésotériques intérieurs. Ces groupes sont placés sous la direction d'un Maître, et se rassemblent par un objectif commun, une similitude de vibration, des liens karmiques anciens, et la capacité de travailler harmonieusement sur les plans supérieurs. (22-23)

Cependant, l'individu même reste généralement inconscient de la relation qu'il entretient avec son groupe intérieur, et de la mission divine à laquelle il doit contribuer pour sa part. Le bâtisseur travaille pour la postérité, et, à son insu, dans le cadre de son domaine de service, il apportera sa collaboration aux autres travailleurs et les complétera. (22-23)

D'après D. K., ce n'est qu'au cours de l'année 1931 que la Hiérarchie a commencé à encourager la constitution de ces groupes externes, qui sont la réflexion et l'extériorisation des groupes internes. Ces groupes externes se trouvent donc encore au stade expérimental; ils sont en cours d'adaptation et sont sujets aux difficultés de la croissance. (22-23)

Un ashram intérieur est un groupe de disciples au sein duquel se trouve un Maître. Le Maître concentre et stimule la vie de l'ashram; son rayonnement l'englobe. Il existe un cercle infranchissable qui enserme l'énergie ashramique. L'ashram est toujours sous l'influence d'un rayon particulier. Il existe 49 ashrams, soit 7 par rayon. L'ashram intérieur devrait être enrichi par la vie de l'ashram extérieur. (16-27)

Vous n'avez pas besoin de mourir pour rejoindre l'ashram intérieur. Vous y allez chaque nuit. (16-27)

Le travail des groupes extérieurs enrichit, modifie et rend plus puissant le travail de l'ashram intérieur. Le travail de l'ashram intérieur, en amenant les énergies du plan de l'âme au niveau du groupe extérieur, enrichit et donne plus de puissance au travail de ce groupe. C'est un processus à double sens. (16-27)

Lorsque cela est atteint, et que le groupe travaille avec puissance sur le plan extérieur, cela fait appel automatiquement au pouvoir invocateur, et la demande invocatoire, ou « Mot » du groupe, peut être entendu par le Maître. Ce dernier peut alors galvaniser et dynamiser le travail du groupe. La Hiérarchie existe avec ses divers degrés afin de permettre une vaste gamme de relations efficaces. La réalité hiérarchique existe à travers tout le cosmos. (16-15)

Je [le Maître DK] souhaite insister sur le fait que le groupe ne s'attend pas à ce qu'un Mot lui soit donné; il ne s'efforce pas de découvrir un Mot; il ne prend pas tel Mot qui pourrait être suggéré par un disciple serviable, afin de le « charger de pouvoir ». Le Mot est le résultat du point de tension; il se dégage du silence, et sa première expression n'est que le rythme lentement accéléré du Son ou Note de groupe. Comme vous le savez, chaque individu et chaque groupe d'individus ont leur note ou son particulier, qui est l'agent créateur de la vie de groupe concentrée.

Là, nous frôlons à nouveau la future science d'Invocation. Ce son de groupe, s'élevant à mesure que la tension s'accroît et se stabilise, est d'effet invocatoire et suscite finalement une réponse de l'ashram intérieur, vu sa relation avec le groupe extérieur. Quand la réponse du Maître est enregistrée dans la conscience du groupe et que sa puissance est ajoutée à la puissance du groupe, le son émis par le groupe change en qualité; il est amplifié, diversifié, enrichi, puis précipité à l'extérieur du cercle infranchissable de la vie du groupe; cette précipitation prend la forme d'un Mot. Ce Mot, résultant de l'activité, de la focalisation et de la tension du groupe, auxquelles s'ajoute l'aide du Maître, engendre trois résultats :

1. Il produit la fusion du groupe extérieur avec l'ashram intérieur.
2. Il permet le transfert de la vie du groupe le long de l'antahkarana de groupe, et sa focalisation définitive dans l'ashram du Maître.
3. Le résultat de ce transfert est double :
 - a. Le groupe extérieur meurt, au sens occulte.
 - b. L'âme du groupe, étant maintenant fondue dans l'aspect vie sur les niveaux supérieurs à ceux où existe le corps causal, n'est plus d'importance majeure; la Grande Renonciation survient, et le corps causal – ayant rempli sa tâche – meurt et est détruit. Le Christ sur la Croix mourut de même, selon l'injonction théologique. Cependant, il ne mourut pas, il vit encore et, *par sa Vie*, toutes les âmes sont sauvées. (5-178)

8. L'initiation de groupe

L'initiation de groupe est une chose incroyablement difficile à atteindre. Tellement difficile, en fait, que cela ne s'est jamais produit au cours des 18 millions et demi d'années de l'histoire de l'humanité. Pendant des millénaires les Maîtres ont visé la création, dans un avenir lointain, d'un groupe sur le plan extérieur, qui, grâce à son propre travail, produirait une fusion avec un ashram intérieur. Cela n'a jamais encore été possible. De nombreux Maîtres, partout dans le monde et à diverses époques, ont fait des essais en ce sens. Mais chaque essai a jusqu'ici échoué, parce que les exigences extérieures et intérieures n'ont pu coïncider. Aujourd'hui seulement, à ce moment extraordinaire de l'histoire humaine, l'initiation de groupe devient une possibilité. C'est un espoir – pas une certitude, mais une possibilité. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, cette possibilité est maintenant considérée comme en voie de se réaliser. (16-9)

Ce qui a empêché jusqu'ici l'initiation de groupe de se produire, est le fait que les Maîtres n'ont

jamais pu réunir, dans un même temps, un certain nombre de facteurs indispensables. Ce n'est qu'aujourd'hui que ces facteurs importants coexistent – par exemple, l'existence d'un groupe de disciples se trouvant plus ou moins au même niveau d'évolution. Jamais, auparavant, les Maîtres n'ont pu présenter à des groupes – ni ces derniers trouver – une idée, un grand thème dominant, pouvant souder ces groupes ensemble dans un but unique; un thème si puissant si magnétique, qu'il puisse les maintenir en harmonie malgré les nombreuses différences et divergences de personnalité. Ce thème est la Réapparition du Christ et l'extériorisation de la Hiérarchie. (16-9)

Voilà ce que signifie la préparation à l'initiation de groupe : réunir un vaste groupe et lui présenter un secteur de service et des techniques de développement personnel qui assureront la fusion du groupe, sur le plan extérieur, avec l'ashram intérieur établi autour du Maître. (16-9)

La plupart des personnes engagées dans le travail touchant à la Réapparition – que ce soit en Europe et en Extrême-Orient, en Amérique ou en Nouvelle-Zélande, en Australie ou n'importe où ailleurs – n'auraient jamais eu l'occasion de se rencontrer dans des conditions normales. Elles n'auraient pratiquement rien eu en commun. Elles auraient probablement eu peu de choses à se dire. Elles proviennent de différents milieux et disciplines et, à part certains liens karmiques, il est peu probable qu'elles aient jamais pu être amenées à travailler ensemble. (16-10)

Le travail lié à la Réapparition du Christ, ainsi que la technique de la méditation de transmission, sont précisément offerts aux groupes, à notre époque, afin de les réunir, de sorte que la fusion intérieure et extérieure puisse se produire et que, espérons-le, l'initiation de groupe puisse pour la première fois devenir une réalité. Nous vivons une époque très importante, au cours de laquelle nous avons tous la possibilité, si nous le désirons, de participer à ce travail et de recevoir les énergies spirituelles de la Hiérarchie à travers la méditation de transmission. Si nous le rendons possible, si nous le *voulons*, ces énergies nous amèneront pour la première fois à l'initiation de groupe. C'est une chose tout à fait extraordinaire qui est en train de se produire ! (16-10)

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, le travail extérieur préparatoire à la réapparition du Christ fournit l'idée magnétique, le thème cohésif qui tient unis des groupes d'individus disparates répartis un peu partout dans le monde. Le travail de méditation de transmission procure l'aspect yoga, la stimulation technique et le champ de service rendant l'initiation de groupe – telle qu'elle est considérée par la Hiérarchie et par Maitreya lui-même – pour la première fois possible. (10-645)

L'expression « initiation de groupe » est utilisée par les Membres de la Hiérarchie, uniquement en ce qui concerne les deux premières initiations – initiations du seuil – du point de vue de la Loge de Sirius. Après ces deux événements préparatoires, l'initié – à la troisième initiation et après celle-ci – atteint un point où il « subit l'initiation » de son propre droit, car on peut maintenant être sûr qu'il ne demandera rien pour le soi séparé; sa personnalité est trempée et adaptée aux conditions de groupe; de plus en plus, il se manifeste en tant que personnalité imprégnée par l'âme; l'antahkarana est rapidement créé et utilisé efficacement. (2-387)

L'agent de révélation, pour les deux premières initiations, est l'âme et, pour cette raison, il est dit, avec justesse, que la première initiation est l'expression de la divinité intérieure de l'homme. (2-414)

Les paroles suivantes s'adressent aux initiés de l'avenir: Perdez de vue le soi dans l'effort de groupe. Oubliez le soi dans l'activité de groupe. Passez par le portail de l'initiation en formation de groupe, et que la vie de la personnalité se perde dans la vie du groupe. (6-370)

L'initiation de groupe n'est pas une réalisation facile, d'autant plus que, pratiquement, elle constitue une expérimentation nouvelle et un effort de pionnier. (5-167)

En ce qui concerne l'initiation de groupe, je dirai simplement, en quelques mots, qu'il s'agit d'un processus de transfert : le transfert, en haut, de ce qui est en bas. Ce transfert, comme toujours, se produit au moyen du renoncement. (10-631)

Mais tous les disciples du groupe ne se préparent pas à la même initiation. (10-640)

Vous pourriez demander qu'est-ce que l'initiation de groupe ? Implique-t-elle que tous les membres du groupe prennent l'initiation ? Une seule personne peut-elle avoir une influence si étendue qu'elle puisse retarder ou même empêcher (dans le temps et l'espace) l'initiation de groupe ? Il n'est pas nécessaire que les membres du groupe aient tous pris la même initiation. Par là, je veux dire qu'il n'est pas exigé que tous les membres, ensemble, prennent l'initiation nécessaire à l'accession au même développement de groupe. (5-30)

L'individu a le sentiment que l'initiation individuelle se produit dans le temps; mais à l'extérieur du corps, le temps n'existe pas. Ainsi, du point de vue du Christ, le facteur temps n'entre pas en ligne de compte. Seul compte le fait que le groupe, dans son ensemble, soit prêt ou non. Donc, bien que les gens avancent ensemble en tant que groupe, à l'unisson, ils ne reçoivent pas nécessairement une initiation particulière le même jour. Car il n'y a pas un jour précis pour l'initiation. L'initiation est un processus – ou plutôt le résultat d'un processus. Pour un groupe, c'est le résultat de la croissance de la conscience de groupe. Ce que nous visons, en réalité, c'est l'expansion de la conscience de groupe, afin que l'initiation de groupe puisse se produire – mais tous ne recevront pas une initiation particulière le même jour. (10-649)

Il se peut que vous soyez prêt pour l'initiation, mais que vous ne puissiez la recevoir dans cette vie en raison de conditions astrologiques non conformes. Il faut alors attendre la vie suivante. C'est la vie qui fait de vous un initié. L'initié, doit nécessairement être initié avant la « cérémonie » d'initiation, laquelle exige certaines conditions astrologiques. (10-583)

L'âme oriente l'individu vers une pratique de méditation au cours des deux ou trois vies précédant la première initiation. Cela débute généralement autour du degré 0,7, si l'on admet que la première initiation se situe au niveau 1,0. La méditation est le processus – plus ou moins scientifique, selon la forme de méditation – qui consiste à entrer en contact avec son âme. (10-577)

La première initiation consacre l'acquisition des premiers aspects de la conscience de l'âme. Cela se manifeste dans l'homme inférieur – considéré comme réalité physique, astrale et mentale – par une prise de contrôle de l'élémental physique. Tel est le but de la première initiation. Ce niveau est atteint lorsque l'individu a élevé sa vibration au stade où il peut contrôler les appétits de son corps physique. (10-577)

Les corps physique, astral et mental sont constitués de minuscules vies élémentales provenant des

plans physiques étheriques. Soit ces élémentaux dominant notre vie, soit c'est nous qui les dominons. (10-577/578)

Lorsqu'un groupe peut penser unanimement et travailler à l'unisson, le premier pas est fait vers l'initiation de groupe, but du nouveau discipulat. L'initiation de groupe implique :

1. La possession et la reconnaissance d'une unité de vision à laquelle l'individu dans le groupe se soumet.
2. Le rapport simultané des membres du groupe avec l'âme [de groupe] sur son propre niveau, âme de groupe composée de l'âme de chaque membre individuel. Ce rapport conduit à l'intégration de groupe sur les niveaux de l'âme.
3. Le contact unanime et consacré des personnalités du groupe sur les trois niveaux d'expression de la personnalité : niveaux de conscience mental, astral et étherique. Certains membres se rencontrent sur un niveau, d'autres sur un autre, mais le but doit être un contact étroit, à volonté, sur les trois niveaux, et tous ensemble lorsque le groupe, comme groupe, le demande. Ce n'est pas là, certes, chose facile, mais, plus tard, vous comprendrez mieux ce que cela signifie et apporte.
4. La capacité du groupe à demeurer uni, sans aucune barrière d'aucune sorte entre les membres du groupe. Cela impliquera nécessairement le sacrifice des réactions de la personnalité, de ses idéaux et de ses plans. A l'heure actuelle, les idéaux, les attitudes et les points de vue variés séparent les disciples les uns des autres, cela doit disparaître. (1-113)

L'initiation de groupe exige des conditions de base très particulières. (10-631)

L'initiation est essentiellement une *pénétration* dans des zones de conscience divine, qui ne sont pas dans le champ normal de conscience de l'être humain. Le disciple parvient à cette pénétration initiatique par la méditation réfléchie, par le développement d'une compréhension spirituelle d'interprétation, et par l'emploi du mental entraîné au discernement. Cela conduit finalement à la stabilisation de sa conscience dans ce nouveau champ de conscience, de sorte qu'il s'y *polarise* et peut travailler intelligemment à partir du point de conscience atteint et de la vision consciente. Alors qu'il l'a fait et qu'il perçoit les nouvelles énergies avec lesquelles il peut maintenant travailler, il entre dans un stade où il peut *précipiter* ces énergies dans les trois mondes du service humain, les employant ainsi à aider le plan hiérarchique. Ces trois stades d'activité consciente – pénétration, polarisation et précipitation – sont des stades précis et reconnus dans toute initiation, à l'exception de la première initiation.

En même temps, l'Initiateur « polarise » les énergies du disciple qui « pénètre » et les « précipite » dans son véhicule selon la Volonté ou Dessein de la divinité. Le stade où le disciple fait preuve du fait subjectif qu'il est initié s'appelle le stade de pénétration. (2-411)

[Le stade où] il se tient face à face avec :

1. L'Ange de la présence,
2. L'Initiateur,
3. Les Maîtres Initiateurs

est appelé stade de polarisation. Puis, quand le processus initiatique est terminé, et « qu'il retourne d'où il était venu pour exécuter le Plan », survient le stade de précipitation. Il y a donc deux processus d'activité se poursuivant simultanément; à savoir, celui qui est mis en œuvre par l'Initiateur, et celui dont l'initié en progrès est responsable. (2-412)

L'initiation est, par excellence, une série de degrés progressifs ou d'éveils, qui permettent à l'être humain de devenir finalement un membre, ou un point de lumière, dans le royaume de Dieu. (2-363)

Je vous demande de réfléchir beaucoup à ce point-là : l'initiation de groupe signifie que la majorité des membres est bien orientée; que les membres se proposent d'accepter la discipline qui les préparera à la prochaine grande expansion de conscience, et qu'il est impossible de détourner aucun d'eux de leur dessein (notez ce terme avec ses implications de premier rayon ou de Shamballa), quoi qu'il arrive dans leur entourage ou dans leur vie personnelle. (5-30)

La préparation à l'initiation de groupe consiste donc à réunir un vaste groupe et à lui présenter un secteur de service et des techniques de développement personnel qui assureront la fusion du groupe sur le plan extérieur avec l'ashram intérieur, établi autour du Maître. Grâce au travail concernant la Réapparition – ce travail de préparation pour le Christ, qui fournit ce puissant thème directeur – nous disposons finalement d'un sujet capable de souder un groupe d'individus disparates, de disciples hautement individualistes, éparpillés à travers le monde, pouvant désormais travailler ensemble, concentrés sur cette idée qui est suffisamment magnétique pour maintenir leur cohésion malgré les différences au niveau de la personnalité. (10-630)

Nous parlons de l'initiation de groupe comme de quelque chose d'inhabituel, alors qu'en fait l'initiation s'est toujours faite en groupe, mais nous n'avons pas vu ces groupes. Aujourd'hui, la différence est qu'avec les énergies nouvelles du Verseau, les individus se regroupent d'eux-mêmes. C'est pourquoi l'idée d'une initiation de groupe devient une image réelle dans leur esprit. En fait, il n'a jamais rien existé d'autre. Cela a toujours été une initiation de groupe. Mais elle a concerné un homme ici, une femme là, cela s'est fait lentement, de manière individuelle. Maintenant le même nombre de personnes recevront l'initiation, mais en relation de groupe. Il s'agit d'un mécanisme différent parce que les groupes qui existent sur le plan subtil commencent à se manifester sur le plan physique. Cependant, les groupes auxquels tous ces individus appartiennent restent les mêmes sur le plan subtil. La seule différence est qu'il s'agit maintenant d'une activité de groupe consciente. (25-13)

8.1 Les quatre règles ou conditions fondamentales à l'initiation

Il existe quatre règles, ou conditions fondamentales absolues, qui gouvernent l'initiation de groupe. Tant que ces quatre conditions ne sont pas remplies – du moins en ce qui concerne l'unité, la fusion, le travail commun du groupe – l'initiation de groupe ne peut se réaliser. Ces conditions semblent vraiment difficiles à remplir, et en fait, elles le sont. Elles prennent du temps à se réaliser, et leur accomplissement n'est pas chose facile. (10-633)

La première exigence est de parvenir à des relations non sentimentales au sein du groupe [dans le contexte de la relation de groupe]. C'est plus facile à dire qu'à faire, bien sûr, mais c'est absolument essentiel. Cela exige l'élimination [dans le contexte du travail de groupe] de tout sentiment entre les membres du groupe, de tout lien de sympathie ou d'antipathie. Il y a, sans aucun doute, des membres du groupe que nous avons tendance à aimer, et d'autres que nous avons tendance à ne pas aimer [avec lesquels nous préférons travailler, ou ne désirons pas travailler]. Ce ne sont que des différences de personnalité. Ce n'est pas que nous soyons meilleurs ou qu'ils soient moins bons (ou vice versa); mais à cause de nos différentes structures de rayons, de nos différents préjugés concernant l'apparence, l'accent ou les coutumes des gens, nous avons tendance à les aimer ou à ne pas les aimer. Nous agissons tous ainsi. Ce type de relations, au sein d'un groupe, doit être totalement extirpé, avant qu'une véritable fusion du groupe puisse se produire. Nous parlons toujours ici de la fusion de groupe; pas de l'initiation individuelle, mais de l'initiation de groupe, qui ne peut se réaliser que par la fusion du groupe travaillant à l'unisson. (10-633/634)

De telles relations [de groupe] ne reposent pas sur la personnalité ou l'impersonnalité, sur la sympathie ou l'antipathie, ni sur la critique ou l'absence de critique, mais sur une vraie compréhension de la « divine indifférence », du détachement spirituel, et d'un amour immuable, permanent, profond. Pour beaucoup d'aspirants, la juxtaposition de ces expressions semblera paradoxale; mais la compréhension des paradoxes occultes tend à libérer. C'est dans la compréhension de ces attitudes de base que se trouve la première leçon de celui qui aspire à participer à l'initiation de groupe. (5-169)

Vous devez vous efforcer de considérer avec une « divine indifférence », complète et soigneusement développée, ce qui est dit ou suggéré par tout frère de votre groupe. Notez que j'emploie le terme « divine », car c'est là que se trouve le secret de l'attitude nécessaire. Il s'agit là d'une chose différente de l'indifférence consistant en un manque total d'intérêt, ou de l'indifférence qui est l'aboutissement psychologique d'une « façon d'échapper » à tout ce qui est déplaisant; ce n'est pas non plus l'indifférence de la supériorité. C'est l'indifférence qui accepte tout ce qui est offert, qui utilise ce qui peut servir, qui apprend ce qui peut être appris, mais qui n'est pas entravée par les réactions de la personnalité. C'est l'attitude normale de l'âme ou du soi à l'égard du non-soi. C'est la négation de tout préjugé, de toute idée préconçue et étroite, de toute tradition, influence ou formation de la personnalité. C'est le processus de détachement « du monde, de la chair et du diable » dont parle le *Nouveau Testament*. (1-86)

Je vous demande donc d'éliminer de votre esprit toute critique, toute pensée dépourvue de bienveillance afin de pouvoir adopter une attitude de divine indifférence à l'égard des personnalités éphémères et à l'égard du chaos actuel, et essayer ainsi de vous mettre en harmonie avec l'attitude de la Hiérarchie. (1-93)

La deuxième exigence est que les groupes doivent apprendre à utiliser de manière constructive les forces de destruction. Cela peut sembler paradoxal, mais sur le plan occulte, c'est vrai. Les forces de destruction – qui sont fondamentalement les forces de la Monade agissant à travers le deuxième aspect, l'aspect amour de l'âme – doivent travailler à travers le groupe et amener le détachement nécessaire. (10-635)

Dans le travail occulte, tous les désirs personnels d'accomplissement, de prestige personnel, de

pouvoir, de reconnaissance, doivent être détruits. Les forces de destruction doivent être invoquées dans l'accomplissement de ce travail souhaitable, bien que douloureux. (10-636)

Cette destruction du désir individuel est la première exigence des forces de destruction présentée au disciple, la seconde étant la destruction des liens qui unissent les personnalités. (16-13)

Le groupe est rassemblé selon la loi karmique, la nécessité ashramique et la direction de l'âme. Il se présente immédiatement au Maître en observation la possibilité d'un entraînement très précis de quelques aspirants bien disposés, mais aussi un point de tension tout aussi précis, indiquant de vraies difficultés. En réalité, il y a peu de chose pour lier les personnes, si ce n'est l'inclination, une aspiration commune et un but envisagé et poursuivi à l'unisson. La caractéristique marquante d'un tel groupe est l'égoïsme spirituel. Cette affirmation peut vous surprendre, tant que vous n'aurez pas scruté sérieusement votre propre cœur; je me risque à prédire que vous découvrirez alors que ce n'est pas l'amour divin de l'humanité qui vous a permis de parvenir au groupe extérieur de l'ashram, mais le désir de développement, de réalisation et de libération. Donc le premier pas à faire est de le reconnaître; d'où l'injonction si souvent mal comprise : *Tuez le désir*. Ce doit être la première activité destructrice du disciple. Ce n'est pas ce que le disciple cherche, ou veut, ou désire qui doit l'influencer et le conduire à ce que nous pourrions appeler l'« acquiescement ashramique », mais le motif tout puissant du besoin mondial. Le disciple commence donc à se débarrasser du désir par un processus d'attrition. Il ne lutte pas positivement contre le désir, en vue de l'éliminer, il ne cherche pas à le transmuter (comme le ferait le disciple en probation), mais il cesse de le reconnaître; il ne lui fournit pas la stimulation nécessaire de l'attention car, comme toujours, l'énergie suit la pensée; il est préoccupé du besoin du monde, du service qu'il peut rendre; et – presque sans qu'il s'en aperçoive, en quelque sorte – le désir meurt d'attrition.

Vous verrez donc qu'il faudra du temps pour que tous les membres d'un groupe parviennent à la destruction du désir individuel, et que tant qu'une certaine mesure de ce processus libérateur ne sera pas atteinte, le groupe ne pourra pas avancer, en tant qu'unité, sur la voie de l'Initiation. (5-170)

La troisième chose qui doit être détruite est tout désir de reconnaissance personnelle. Ce n'est pas chose facile. (10-636)

La troisième caractéristique qui doit être entièrement arrachée et détruite est celle de toute réaction s'attachant au fait d'être reconnu, que cette reconnaissance soit accordée par le monde des hommes, par d'autres disciples, ou par le Maître. (5-170)

Cela nous amène finalement à la troisième exigence absolument essentielle : le pouvoir de travailler en tant qu'Hiérarchie en miniature, et de pouvoir, en tant que groupe, démontrer l'unité dans la diversité. Pour la plupart des groupes cette condition est très difficile à remplir. Et pourtant, si vous y réfléchissez bien, c'est une exigence parfaitement naturelle. Un groupe est composé d'individus à différents stades d'évolution. Je me souviens avoir dit [...] que l'une des conditions à l'initiation de groupe est la présence d'un groupe de disciples se trouvant plus ou moins au même niveau d'évolution. Je disais cela dans un sens très général. En réalité, chaque groupe est composé d'individus se trouvant à des niveaux divers d'évolution. Il y a ceux, la majorité, qui ont reçu la première initiation; quelques-uns ont reçu la seconde, et peut-être même la troisième. (10-639)

Un tel groupe de disciples est en conséquence une hiérarchie en miniature et une hiérarchie existe en ses divers degrés afin de permettre un vaste éventail de relations efficaces. Réfléchissez à cette affirmation. (5-171/172)

Afin que l'initiation de groupe puisse se réaliser, la *présence* d'un initié du quatrième degré est habituellement essentielle. Vous pouvez constater qu'il existe un assez large fossé entre les différents niveaux d'initiation. Cela est essentiel à un vaste champ d'action, et à une approche correcte des différents niveaux d'activité. Nous parlons ici de l'initiation de groupe, (et c'est vraiment de cela dont il s'agit), mais tous les disciples du groupe ne se préparent pas à la même initiation, certains se préparent à la première, la plupart à la seconde, quelques-uns à la troisième et même à la quatrième. (10-640)

Dans un groupe, on doit accepter que certains soient un peu en avance sur soi, et que d'autres soient un peu moins en avance que soi, mais que tous avancent dans la même direction, vers le but que représente l'initiation, quelle que soit cette initiation. Cela implique la reconnaissance consciente de ces différences, et l'acceptation de ces différences sans jalousie, sans réactions de la personnalité. Cela est absolument essentiel pour qu'un groupe puisse travailler correctement et dans l'unité. (10-641/642)

Nous devons éliminer l'esprit de compétition et accepter que ceux avec lesquels nous travaillons sachent faire des choses que nous ne savons pas faire, alors que nous savons faire des choses qu'ils ne savent pas faire. (10-642)

La quatrième condition essentielle pour parvenir à l'initiation de groupe est une condition très mystérieuse, difficile à définir et probablement à comprendre : « cultiver la puissance du silence occulte ». (10-642)

Un autre facteur important, dans la préparation de groupe à l'initiation, est l'observance du silence. Comment, nous demandons-nous parfois, lorsqu'il est question du fonctionnement de l'ashram, pouvons-nous entraîner nos disciples à comprendre qu'essentiellement le silence ne consiste pas à se retenir de parler. Tant de disciples semblent penser ainsi, et croient qu'ils doivent apprendre à ne pas parler dans l'espoir de devenir des initiés. Certains feraient mieux de parler beaucoup plus qu'ils ne le font, dans le sens souhaitable. Le silence imposé dans un ashram c'est l'abstention de certaines lignes de pensée, l'élimination de la rêverie et de l'utilisation malsaine de l'imagination créatrice. La parole est, en conséquence, contrôlée à sa source, car la parole est le résultat de certaines sources intérieures d'idées, de pensée, et d'imagination; c'est la précipitation (à un certain point de saturation, si je puis m'exprimer ainsi) de réservoirs internes qui débordent sur le plan physique. Le fait de s'abstenir de parler s'il résulte de la prise de conscience que ce qui allait être dit est erroné, indésirable, sans sagesse ou gaspille l'énergie, ne fera qu'accroître l'accumulation intérieure d'énergie, et conduira finalement à un torrent de mots encore plus violents, à une date ultérieure; cela peut aussi entraîner des conditions graves et désastreuses dans le corps astral du disciple. Le silence de la pensée doit être cultivé et, mes frères, je ne veux pas dire la pensée silencieuse. Je veux dire qu'il faut refuser d'admettre certaines lignes de pensée et de développer certaines manières d'aborder les idées; certaines habitudes de pensée doivent être extirpées.

Cela est réalisé par un processus de substitution, et non par un violent processus de refoulement.

L'initié apprend à maintenir le mécanisme de sa pensée en un certain état d'efficacité. Ses pensées ne se mêlent pas les unes aux autres, mais elles sont contenues dans des compartiments séparés (si je puis employer cette formule imagée) ou soigneusement classées afin qu'il puisse s'y reporter plus tard. Certaines couches de pensée (encore en termes symboliques) sont maintenues dans l'ashram, et il ne leur est jamais permis de pénétrer dans le mental du disciple ou de l'initié, lorsqu'il ne travaille pas consciemment dans l'ashram; d'autres se rapportent au groupe et à son travail; elles circulent librement à l'intérieur du cercle infranchissable du groupe; d'autres encore sont davantage du monde et gouvernent sa vie et ses relations quotidiennes avec les personnalités et les affaires de la vie civilisée, et les événements du plan physique. Ce ne sont que des indications de ce que je veux dire, mais elles suffiront (si vous méditez dûment) à illustrer quelque peu ce que l'on entend par silence de l'initié. A l'intérieur des niveaux permis de contact, la parole est libre et sans entraves; hors de ces niveaux, on ne laisse même pas entrevoir l'existence d'autres sphères d'activité de pensée et de parole les conditionnant. Tel est le silence du disciple initié. (5-172/173)

8.2 Les qualité d'un disciple

S'il y a persistance dans l'effort, s'il y a un lien d'amour et de fidélité, s'il y a une adhérence à l'idéal du groupe, s'il y a une tolérance, une compréhension, une patience réciproques, il sera peut-être possible à ce groupe d'être soudé en une unité qui sera, en vérité, un atome vivant dans le corps hiérarchique. (1-38)

La dévotion peut être un mirage. Toute qualité peut être un mirage, si elle est développée à l'excès. La dévotion peut être la chaîne nous empêchant d'accéder à l'initiation. Mais le manque de dévotion, lui aussi, peut être une chaîne. Cela fonctionne dans les deux sens. La qualité requise est une totale impersonnalité; ni une dévotion, ni un manque de dévotion; ni un idéalisme, ni un manque d'idéalisme, mais un équilibre correct entre la reconnaissance des besoins du monde et l'utilisation de toutes nos facultés au service de ces besoins. Sinon, notre dévotion, notre idéalisme, etc., seront des chaînes. Il est extrêmement facile d'être un dévot. Mais ce n'est d'aucune valeur pour le monde et peut représenter un obstacle pour nous-mêmes. Il n'existe, dans le monde, aucun gourou, grand ou petit, qui ait besoin de notre dévotion, pas un. Personne sur Terre n'a besoin de notre dévotion, si ce n'est la vieille dame qui a besoin d'aide pour traverser la rue, ou les millions d'affamés qui, en ce moment même, meurent en Afrique et en Asie. Les nécessiteux de ce monde ont besoin de notre dévotion, personne d'autre. La douleur, la souffrance, l'angoisse, la terreur, la peur du monde, c'est cela qui mérite notre dévotion. Tout le reste est un mirage. (10-501)

[...] le centre du cœur est le dépositaire de forces ou énergies, cherchez à les développer en réfléchissant aux vertus par lesquelles ces énergies s'expriment :

1. L'amour de groupe, embrassant tous les individus.
2. L'humilité, signifiant l'attitude de votre personnalité.
3. Le service, indiquant la préoccupation de votre âme.
4. La patience et la persévérance sont des caractéristiques de l'âme.
5. La vie, ou activité exprimée, qui est une manifestation d'amour car c'est le dualisme essentiel.
6. La tolérance, qui est la première expression de la compréhension bouddhique.

7. L'identification avec les autres, qui est la fusion portée finalement à la synthèse quand le centre de la tête est développé.
8. La compassion, qui est essentiellement la juste utilisation des paires d'opposés.
9. La sympathie, qui est la conséquence de la connaissance et du déploiement des pétales de la conscience. Une telle énergie est alors en contact avec le centre du cœur.
10. La sagesse, qui est le fruit de l'amour et indique l'éveil des pétales, d'amour du lotus égoïques.
11. Le sacrifice, qui consiste à donner le sang de son cœur ou sa vie, pour les autres. (2-625/626)

8.3 Les caractéristiques du véritable serviteur

1. Il se distinguera, comme on peut s'y attendre, par la qualité *d'innocuité*, et par un refus actif de faire ou de dire des choses qui pourraient blesser ou causer quelque incompréhension. (4-128)

La bonne volonté vient nécessairement avant l'innocuité. [...] Il s'agit de la volonté de faire le bien, présente chez tout individu qui s'incarne, et qui est une composante même de la nature humaine. [...] Lorsqu'ils [les hommes] auront vraiment compris la loi de cause et d'effet, que la plupart des gens ne saisissent que vaguement, ils comprendront la nécessité de l'innocuité. (13-170/171)

[Il nous faut] reconnaître et accepter l'idée que l'innocuité dans nos relations avec autrui est la clé du processus évolutif. Lorsque nous parvenons réellement à l'innocuité, nous créons de justes relations humaines. (13-364)

2. La seconde caractéristique est de *consentir à laisser les autres servir comme bon leur semble*, sachant que la vie qui s'écoule à travers le serviteur individuel doit trouver ses propres canaux et ses débouchés, et que diriger ces courants peut être dangereux et peut empêcher que ne soient rendus les services envisagés. (4-129)
3. La troisième caractéristique du nouveau serviteur est l'allégresse, celle-ci prend la place de la critique; c'est le silence qui résonne. Il serait bon que l'on réfléchisse à ces derniers mots, car leur véritable signification ne peut être transmise par des mots mais seulement au moyen d'une vie dédiée aux rythmes plus nouveaux et au service du tout. Alors, cette « joie qui résonne » et ce « son joyeux » peuvent faire sentir leur vrai sens. (4-130)

8.4 Les conditions requises pour tout progrès spirituel

Je [le Maître DK] désire vous donner certaines règles très simples; elles forment, en tant que vérité, une sorte d'assise que vous avez acceptée déjà comme étant nécessaire à tout progrès spirituel. Elles sont des conditions requises que vous avez acceptées, et elles sont reconnues comme existant en tous ceux que les Maîtres prennent en charge et intègrent à leurs groupes pour le service. Les voici :

1. Le besoin reconnu de se mettre en harmonie, dans toute la mesure où l'aspirant individuel peut le faire, avec les besoins du monde, au fur et à mesure qu'émergent ceux-ci. Il faut garder à l'esprit que les « conditions requises » de ceux qui travailleront à faire se manifester le nouveau monde seront, sous bien des rapports, différentes de celles du passé. Il

convient de garder cela soigneusement à l'esprit. Les besoins du monde doivent être abordés mentalement et spirituellement, et non pas émotionnellement. Tant d'aspirants et de soi-disant disciples sont émotionnels; ils se refusent à reconnaître les choses comme elles sont, et ils abordent les problèmes avec leurs propres conceptions du service, et l'idéalisme qu'ils ont eux-mêmes conçu. (1-777/778)

2. Parvenir à un sens plus subtil des valeurs. L'inaction, le batifolage, la paresse, les disputes et les critiques n'ont vraiment pas de place dans la vie d'un disciple au cours des années à venir. Il faudra veiller à la santé et à l'équilibre du mécanisme physique, en manifestant à l'égard des sentiments personnels et des réactions physiques une divine indifférence. Une consécration totale à la satisfaction des nécessités humaines; une consécration absolue au Plan; une coopération intelligente accordée à tous ceux que vous reconnaissez être des disciples anciens; le soin nécessaire pris à accomplir ce que les circonstances demandent, de manière que votre efficacité ne soit pas émoussée; la conservation de votre énergie par l'observation du silence et par le rayonnement constant basé sur l'oubli de soi-même. (1-778)
3. Le développement d'une fluidité de pensée et d'attitude basée sur la reconnaissance du fait que, bien que le Plan demeure, les techniques, les formes de présentation, les idéalismes et les méthodes doivent nécessairement changer. Ce n'est pas chose facile. Comme je vous l'ai exposé dans le passé, le Plan n'est que le tracé de certaines grandes lignes, une simple structure de base. C'est l'échafaudage d'acier du futur nouveau monde en ce qui concerne la part que vous pouvez prendre à sa matérialisation. (1-778)

8.5 Les exigences concernant les disciples

À mesure que le temps passera, les exigences concernant actuellement les disciples jusqu'à la deuxième initiation (comprise), deviendront les exigences du Sentier de probation.

Cela nécessitera une compréhension plus claire du Sentier du disciple. Sur ce sentier, l'enseignement principal donné à l'avenir se rapportera à :

1. La construction du pont arc-en-ciel, l'antahkarana.
2. La nature de l'intuition et son développement, à mesure qu'elle remplacera le mental dans ses deux aspects, concret et abstrait, inférieur et supérieur.
3. La nature de la vie telle que l'exprime la Monade. (5-92)

Le nouveau type de travailleur est un individu complet capable de réussir dans tout ce à quoi il s'essaie, avec la tendance à travailler sur le niveau mental plus que sur le niveau physique. Il est donc utile à la Hiérarchie, car il peut être employé de bien des manières; sa flexibilité, son expérience, la stabilité de son contact avec l'âme peuvent être soumis aux exigences du groupe. (7-312)

8.6 Les conditions requises pour tous les guérisseurs

La première condition requise pour tous les guérisseurs est un rapport de sympathie avec le patient, afin que le guérisseur acquière un aperçu du trouble et affermisse la confiance du patient.

Voici maintenant deux dons qui résument les qualités vers lesquelles tout guérisseur doit tendre : *Magnétisme* et *Radiation*. Il faut qu'un guérisseur soit magnétique avant tout, et qu'il attire vers lui :

- a. le pouvoir de sa propre âme, ce qui implique une synchronisation par méditation individuelle;
- b. ceux qu'il peut aider, ce qui implique une attitude non centrée sur lui-même;
- c. quand le besoin s'en fait sentir, les énergies qui stimuleront le patient vers les activités désirées, ce qui implique des connaissances occultes et un bon entraînement mental.

Il faut aussi que le guérisseur sache comment on irradie, car la radiation de son âme entraînera l'activité de l'âme du patient, et le processus curatif sera mis en route. La radiation de son organe de pensée illuminera la pensée et polarisera la volonté du patient. La radiation de son corps astral, maintenu sous contrôle et dépourvu d'égoïsme, imposera un rythme sur le corps astral agité du patient et permettra ainsi à ce dernier d'agir favorablement. Enfin, la radiation du corps éthérique, opérant par le centre [chakra] de la rate, contribuera à organiser le corps de force du patient et facilitera ainsi le travail de guérison.

Le guérisseur a donc le devoir de se rendre efficace. Tel il est, telle sera son influence sur le patient. Quand un guérisseur travaille magnétiquement et irradie vers le patient la force de son âme, ce patient est mis en mesure d'obtenir plus facilement le résultat souhaité. Ce résultat peut être une guérison complète, ou bien l'instauration d'un état d'esprit qui permettra au patient de vivre avec lui-même et avec [sa maladie ou incapacité], sans être handicapé par les limitations karmiques du corps. Ou bien encore le résultat peut être de permettre au patient d'aboutir (avec joie et facilité) à se libérer correctement de son corps, et de franchir le portail de la mort pour acquérir la santé complète [on peut mourir guéri !...]. (9-6/7)

Mon intérêt primordial [au Maître DK] ne consiste pas à entraîner des individus pour en faire des guérisseurs plus efficaces. Je vise à la guérison collective, et ce qui m'intéresse actuellement, c'est le travail collectif exécuté en commun. Mais nul groupe de gens ne peut travailler comme une unité à moins que ses membres ne s'aiment et ne se servent les uns les autres. L'énergie curative de la Hiérarchie ne saurait passer à travers une collectivité où régneraient la critique et l'inharmonie. Tout groupe de guérisseurs doit donc commencer par établir des liens d'amour réciproque et travailler à l'unité et à la compréhension du groupe. (9-5)

8.7 Les conditions requises la manifestation du but spirituel, individuel ou de groupe

1. Le pouvoir
2. Le détachement
3. L'absence de critique.

1. **Le Pouvoir.** Son expression dépend de deux facteurs :

- a. Un dessein unique, pur.

b. L'absence d'obstacles.

Les étudiants seraient bien étonnés s'ils pouvaient voir leurs motifs comme nous les voyons, nous, leurs guides du côté subjectif de l'expérience. Les motifs mitigés [mixed feelings] sont universels. Le motif « pur » est rare. Là où il existe, il est toujours couronné de succès. Le motif pur peut être égoïste et personnel, ou désintéressé et spirituel; quand il s'agit d'aspirants, il est plus ou moins mitigé. Le pouvoir dépend donc de la pureté de l'intention et du dessein unique. (7-419)

2. La deuxième exigence est le **détachement**

[L'aspirant] doit demeurer aussi libre que possible de toute identification avec ce qu'il a créé ou essayé de créer. Pour tous les aspirants, le secret est de cultiver l'attitude du spectateur, de l'observateur silencieux. Qu'il me soit permis de souligner le mot *silencieux*. Beaucoup de vrai travail [...] est anéanti parce que celui qui travaille ne réussit pas à demeurer silencieux. Un discours prématuré et le bavardage tuent ce qu'il essaie de créer; l'enfant de sa pensée est mort-né.

Tous ceux qui travaillent dans ce domaine devraient reconnaître la nécessité d'un détachement silencieux; aussi, tous ceux qui lisent ces instructions devraient cultiver une attitude de détachement mental qui permet au penseur de demeurer toujours dans le haut lieu secret et, de ce centre de paix, d'exécuter, avec calme et pouvoir, le travail qu'il se propose de faire dans le monde des hommes; il aime, il reconforte, il sert; il ne fait pas attention à ses sympathies ou ses antipathies, à ses préjugés, à ses attachements. Il demeure comme un roc, comme une main forte qui, dans l'obscurité est prête à soutenir tous ceux qu'il rencontre. La culture d'une attitude de détachement personnel uni à l'attitude spirituelle coupera jusqu'aux racines mêmes de la vie, mais de ce qui aura été coupé, il sera récompensé au centuple. (7-420/421)

La prise de conscience de l'attachement génère sa propre énergie qui peut amener un détachement instantané. Tout effort pour pratiquer le détachement ou le comprendre intellectuellement est simplement un essai vain, visant à comprendre quelque chose qui ne peut être saisi que par l'expérience. C'est l'expérience elle-même qui apporte la compréhension et rend « réelle » l'idée de détachement. « Dans la prise de conscience, il n'y a pas de devenir, il n'existe aucune fin à obtenir. Il y a une observation silencieuse, sans choix ni condamnation, d'où naît la compréhension... » (37-7)

3. **L'absence de critique** : c'est la troisième exigence. Que dire sur ce sujet ? Pourquoi cette exigence est-elle essentielle ? Parce que la critique – donc l'analyse et la séparativité – est la caractéristique des types mentaux et des personnalités coordonnées. Parce que la critique est un facteur puissant pour mettre en mouvement la substance mentale et émotive, et pour faire ainsi une forte impression sur les cellules du cerveau, ce qui se traduit par la parole. Dans une soudaine poussée de pensée critique, la personnalité tout entière peut être amenée rapidement à une puissante coordination, mais d'une mauvaise sorte et avec des résultats désastreux. La critique, étant une faculté du mental inférieur,

peut nuire et blesser. Personne ne peut avancer sur le Sentier s'il peut blesser et faire du mal consciemment. (7-421)

La mesquinerie des désaccords entre les hommes, leur manque de compréhension, les défauts qui ont leurs racines dans la personnalité et ne sont qu'éphémères, les ambitions et les illusions doivent être balayés. Si les travailleurs voulaient pratiquer le détachement, sachant que la loi agit et que les Desseins de Dieu doivent être exécutés, s'ils voulaient apprendre à ne jamais critiquer, ni en pensée, ni en paroles, le Salut du monde procéderait rapidement et la Nouvelle Ère, celle de l'amour et de l'illumination s'annoncerait. (7-422)

8.8 Les quatre stades à accomplir dans le travail de groupe

LE PREMIER STADE : L'alignement. Contact avec l'âme. Équilibre spirituel. L'équilibre est le ferme maintien du contact obtenu avec l'âme.

- a. Ensuite, l'abandon conscient des réactions de la personnalité.
- b. Ensuite, la reconnaissance de l'existence de l'amour en tant qu'expression de ce contact avec l'âme, exprimé par l'intermédiaire de la personnalité.
- c. Finalement, la fusion par l'imagination des rayons égoïques et de la personnalité.

Cela constitue le stade vertical.

LE DEUXIÈME STADE. Ce qui précède est suivi de l'intégration de groupe et de la fusion de groupe opérées consciemment :

- a. En établissant un rapport conscient entre chaque membre du groupe, en le nommant et en lui manifestant de l'affection.
- b. En visualisant tous les membres du groupe comme un cercle de points de lumière, y compris vous-même dans le cercle mais pas à son centre.
- c. En imaginant que tous ces points de lumière fusionnent et se mêlent pour former un soleil rayonnant dont les rayons de lumière s'élancent dans les quatre directions de la terre.

Cela constitue le stade horizontal.

LE TROISIÈME STADE, [qui sera] une considération attentive du dessein et de la technique de groupe.

LE QUATRIÈME STADE : [...] les membres du groupe s'efforceront de se relier aux autres groupes de la même manière qu'ils l'ont fait entre les membres de leur propre groupe. Mais dans ce cas, les disciples ne s'occuperont pas des membres individuels de ces groupes, y compris leur propre groupe, mais seulement en tant que tel [en tant que groupe], de le relier avec les autres groupes. Ainsi les concepts d'illusion et de séparativité, et la réalisation de la fusion, prendront de correctes proportions dans votre mental. (1-88/89)

8.9 Ce qui est nuisible au groupe

Quatre choses empêchent fréquemment un groupe de disciples d'accomplir un travail satisfaisant :

1. Le manque de vision, dû à un manque d'acuité mentale.
2. Le mirage personnel. Le plan astral est impliqué.

3. Des problèmes individuels, ce qui implique une préoccupation prononcée sur le plan physique, avec ses conditions et ses difficultés, dans le plus difficile des Mondes.
4. L'inertie ou de lentes réactions à l'enseignement imparti et aux opportunités qui se présentent.

Il est nécessaire que de nombreux disciples et aspirants réfléchissent profondément à l'urgence des temps et accordent toute leur sympathie à la condition malheureuse de l'humanité dans le monde d'aujourd'hui, particulièrement ceux qui ne sont pas touchés par cette situation mondiale et qui la considèrent de loin. Il est très simple et très facile d'exprimer sa sympathie et en même temps d'éviter une trop grande dépense d'énergie dans le service et un effort trop intense d'assistance.

La marque d'un disciple engagé, et une qualité qui doit dominer de plus en plus dans sa vie, est la capacité de s'identifier à la partie d'un tout ou au tout lui-même, comme il semble nécessaire de le faire à n'importe quel moment particulier. Une semblable attitude implique un large rayonnement d'amour; elle conduit à être inclusif et à consacrer une vie de service au plus grand nombre et à ceux qui en ont le plus besoin. Si on me demandait d'indiquer le défaut principal de la plupart des groupes de disciples de cette époque, je dirais qu'il consiste à exprimer un genre d'indifférence erroné les conduisant à une préoccupation presque indéracinable de leurs idées et de leurs entreprises personnelles. Celles-ci s'opposent à l'intégration du groupe et tendent à empêcher le travail. (1-110/111)

8.9.1 Les mirages

N'oubliez pas qu'un mirage est simplement la déformation d'une vérité, et le reflet imparfait d'une réalité. (1-566)

Le mirage est l'illusion sur le plan astral, le plan des émotions. Il y a trois niveaux d'illusion reliés à la personnalité : nous appelons « maya » l'illusion au plan physique, « mirage », celle au plan astral et « illusion », celle au plan mental. La grande majorité d'entre nous vit constamment dans un état d'illusion, résultant de son incapacité à voir la réalité telle qu'elle est. (10-493)

Le problème, avec le mirage, c'est que lorsque nous y sommes plongés, nous ne le reconnaissons pas comme tel. C'est pourquoi nous aimons les mirages, ils sont agréables, ils nous évitent de voir la réalité telle qu'elle est, ils sont des moyens de protection. Cependant, aussitôt que la lumière de l'âme, infusant l'esprit plus aligné, commence à éclairer les mirages et les montre pour ce qu'ils sont, une situation très inconfortable se développe. Un mirage qui est perçu et reconnu comme tel, mais dans lequel on continue à vivre, devient très déplaisant. Il peut être surmonté en le privant d'énergie, c'est-à-dire en en détournant notre attention [il mourra donc faute d'être nourri]. (10-499)

Si nous pouvions seulement reconnaître et vivre le fait qu'il n'y a pas de séparation, il n'y aurait pas de mirage. Si nous ressentons une douleur dans le corps physique et que nous dirigeons constamment notre attention vers elle, nous continuerons à ressentir cette douleur et même, nous l'intensifierons. Nous créerons ainsi de l'inflammation et aggraverons l'ensemble de la situation. Si nous dirigeons notre attention vers le monde, vers les besoins du monde, notre énergie s'écoulera de nous vers le monde. En nous concentrant sur les besoins du monde, nous nous oublions. Et quand nous

nous oublions, les mirages disparaissent parce que nous en retirons notre attention et, par le fait même, notre énergie. De plus, s'en vont aussi notre misère, notre souffrance, notre isolation. (16-6)

Le mirage est le puissant ennemi de tous ceux qui foulent le Sentier du Discipulat. (1-589)

Le mirage et l'illusion qu'un disciple peut évoquer sont beaucoup plus puissants que ceux d'une personne ordinaire. Votre mental, du fait du mirage, peut être toujours inquiet et agité, mais le mirage est le résultat d'une pensée émotionnelle puissante et d'une attention prolongée portée aux circonstances de votre vie sur le plan physique. *L'attention et la puissance de pensée, détournées des conditions de votre vie et dirigées vers les choses de l'âme, vous libéreront.* (1-588)

Le mirage est, bien entendu, une chose si subtile qu'il se masque toujours sous l'aspect de la vérité. Il est puissant parce qu'il trouve son point d'entrée dans la conscience du disciple par les habitudes de pensée et les états mentaux si familiers que leur apparition est automatique, et qu'ils constituent une manifestation presque inconsciente. Il existe, pour le disciple moyen, trois principales attitudes de pensée et de sensation qui le prédisposent à subir le mirage :

1. **L'apitoiement sur soi.** Tous les disciples y sont enclins. Leur vie est nécessairement difficile et ils sont plus sensibles que l'homme moyen. Ils sont, à cet égard, constamment soumis à l'épreuve. L'apitoiement sur soi est une force puissante et trompeuse; elle exagère tous les états et isole une personne au centre de sa propre vie et des situations dramatiques évoquées dans ses propres pensées. Elle permet à deux sortes de mirage d'entrer : tout d'abord, le mirage de l'« entraînement spécial » où le disciple surestime son importance par rapport au test appliqué et à sa réaction. [...] Ensuite, il y a le mirage produit par un tel intérêt de soi, que le disciple se trouve isolé dans le nuage de ses propres pensées au point que la lumière de son âme en est diminuée. Il voit les choses sous une fausse perspective et, dans sa misère, il voit le mirage de son isolement. Parfois l'idée fixe de la persécution prend possession de lui. (1-590)
2. **L'esprit critique.** Il provoque plus d'états de mirage qu'aucun autre facteur; et qui peut dire en être exempt ? Lorsque l'innocuité et la bienveillance en pensées et en paroles sont pratiquées et qu'elles deviennent automatiquement une partie de la vie quotidienne du disciple, le mirage prend fin. (1-590)
3. **La suspicion.** De toutes les faiblesses, ce mirage est le plus empoisonné. C'est en général le plus faux; même lorsqu'elle est fondée, la suspicion est encore capable d'empoisonner les racines mêmes de l'être, de déformer toutes les attitudes à l'égard de la vie et de se servir activement de l'imagination créatrice comme d'un serviteur puissant. La suspicion ment toujours, mais elle ment avec une telle apparence de vérité, qu'elle n'apparaît que juste et raisonnable. [...] Ne vous laissez pas aller à la suspicion; mais prenez garde de ne pas la rejeter au plus profond de vous-même d'où, inévitablement, elle dressera la tête. Mettez fin au pouvoir qu'elle a dans votre vie en faisant trois choses :
 - a. En assumant plus nettement l'attitude du Spectateur, qui voit tous les gens et les événements à travers la lumière de l'amour et de l'angle des valeurs éternelles.

- b. En laissant chacun libre de vivre sa propre vie et d'endosser ses propres responsabilités, sachant que tous les êtres sont des âmes et qu'ils sont conduits vers la lumière. Donnez-leur simplement amour et compréhension.
- c. En faisant de votre propre vie une vie toute de service, qui ne vous laisse aucun loisir pour des moments ou des heures de suspicion qui flétrissent tant d'existences.

Si vous persistez dans leur pratique, ces trois choses feront plus pour vous libérer de votre mirage que n'importe quoi d'autre. (1-591)

Soyez plein de courage, mon frère, et ne craignez rien. La crainte crée elle-même un mirage et le mirage cache la lumière. Aimez librement ceux que vous aimez. (1-594)

Le mirage des liens et des relations vous a tenu pendant des années. Le cordon ombilical de la personnalité vous relie toujours à vos enfants; il aurait dû être coupé, et bien coupé, il y a de nombreuses années. Vous en auriez tiré, vous-même et eux aussi, un grand avantage – vous le savez bien, lorsque le mirage des responsabilités maternelles ne pèse pas sur vous. Il vous faut maintenant bien comprendre que vous n'avez aucune responsabilité de ce genre. (1-604)

Les mirages supérieurs sont des buts vers lesquels ceux qui sont de nature psychique inférieure doivent tendre, et il se peut que votre travail soit de les aider dans ce sens, au milieu du mirage. [...] Une personne, par exemple, qui a été sous la domination astrale et psychique du mirage du désir égoïste et des objectifs matériels, fait un véritable pas en avant lorsqu'elle entre dans le mirage de la dévotion à un instructeur – mirage qui, pour vous, serait une expérience passée n'ayant plus d'importance majeure. (2-693)

Un groupe n'est pas plus solide que son point le plus faible, un groupe peut souffrir d'une manière ésotérique, aussi comme un tout, et son pouvoir est nettement diminué lorsqu'un de ses membres n'est pas à la hauteur des opportunités offertes ou bien retourne au mirage de la personnalité. (1-103)

Le mirage dominant.

Vous pouvez vous demander [le Maître DK s'adresse à un disciple] ce que je veux vraiment dire par [mirage dominant]. Je veux parler de l'aspect de la pensée, de la qualité de sentiment, ou de la prédisposition innée, qui se dresse entre vous et la lumière de la vie et de la vérité. Dans la vie de tout aspirant, il y a quelque tendance dominante qui joue le rôle de limitation. Il faudrait y prêter l'attention nécessaire, ce qui conduit finalement à l'extirper. La plupart des disciples et des aspirants ont une manière trop générale de s'occuper d'eux-mêmes et de leurs caractères respectifs. Une attention moins dispersée concernant la multiplicité des habitudes héritées, et plus de concentration sur la question principale engendreront un progrès plus rapide. (2-11)

8.9.2 Qu'est-ce qui empêche quelqu'un de devenir membre du Nouveau Groupe des Serviteurs du monde ? (NGSM)

Je vous réponds qu'il y a quatre empêchements :

1. Une personnalité non coordonnée, ce qui implique un mental peu développé et un intellect faible.
2. Le sentiment de séparativité, de différence; se sentir différent de ses semblables
3. Avoir un credo; si bonne qu'en soit la formulation, il produit inévitablement séparativité et différenciation.
4. L'orgueil et l'ambition. (7-322)

8.9.3 Quelles sont les exigences pour en devenir membre ?

Vous demanderez encore : quelles sont les exigences ? Il y en a trois :

1. Apprendre à pratiquer l'innocuité.
2. Ne rien désirer pour le soi séparé.
3. Voir le signe du divin en tout.

Ce sont trois règles simples, mais difficiles à observer. (7-322)

8.9.3 Les mirages de rayon

Quand des groupes se forment et entreprennent un travail de groupe, ils démontrent, nécessairement les qualités de leurs rayons : quelques unes des vertus et, certainement, la plupart des mirages de ces rayons. (16-4)

Il y a sept rayons et sept fois une multitude de mirages. (16-4)

LES MIRAGES DU PREMIER RAYON

Le mirage de la force physique.

Le mirage du magnétisme personnel.

Le mirage de l'égoïsme et de la puissance personnelle.

Le mirage de « celui qui est au centre ».

Le mirage de l'ambition personnelle et égoïste.

Le mirage du commandement, de la dictature et de la domination sur une vaste échelle.

Le mirage du complexe messianique dans le domaine de la politique.

Le mirage de la destinée égoïste, du droit divin exigé par les rois de manière personnelle.

Le mirage de la destruction.

Le mirage de l'isolement, de la solitude, de l'attitude distante.

Le mirage de l'imposition de la volonté sur les individus et sur des groupes.

LES MIRAGES DU DEUXIÈME RAYON

- Le mirage de l'amour, d'être aimé.
- Le mirage de la popularité.
- Le mirage de la sagesse personnelle.
- Le mirage de la responsabilité égoïste.
- Le mirage d'une compréhension trop complète qui empêche l'action juste.
- Le mirage de la pitié de soi, mirage fondamental de ce rayon.
- Le mirage du complexe messianique dans la religion et des besoins du monde.
- Le mirage de la peur provoquée par une trop grande sensibilité.
- Le mirage du sacrifice de soi.
- Le mirage du désintéressement égoïste.
- Le mirage de la satisfaction de soi.
- Le mirage du service égoïste.

LES MIRAGES DU TROISIÈME RAYON

- Le mirage consistant à être très occupé.
- Le mirage de la coopération au Plan, individuellement et non en formation de groupe.
- Le mirage de continuel projets.
- Le mirage du travail créateur, sans véritable raison.
- Le mirage des bonnes intentions, fondamentalement égoïstes.
- Le mirage de « l'araignée au centre »
- Le mirage de « Dieu dans la machine »
- Le mirage des manipulations tortueuses et continues.
- Le mirage de l'importance de soi, du point de vue de la connaissance et de l'efficacité.

LES MIRAGES DU QUATRIÈME RAYON

- Le mirage de l'harmonie qui vise au confort et à la satisfaction personnelle.
- Le mirage de la guerre.
- Le mirage du conflit, dans le but d'imposer justice et paix.
- Le mirage d'une perception artistique vague.
- Le mirage de la perception psychique, au lieu de l'intuition.
- Le mirage de la sensibilité musicale.
- Le mirage des paires d'opposées, dans le sens supérieur.

LES MIRAGES DU CINQUIÈME RAYON

- Le mirage de la matérialité ou l'exagération de la forme.
- Le mirage de l'intellect.
- Le mirage de la connaissance et de la définition.
- Le mirage de l'assurance basée sur un point de vue étroit.
- Le mirage de la forme qui cache la réalité.
- Le mirage de l'organisation.
- Le mirage de l'extérieur qui cache l'intérieur.

LES MIRAGES DU SIXIÈME RAYON

Le mirage de la dévotion.
Le mirage de l'attachement aux formes et aux personnes.
Le mirage de l'idéalisme.
Le mirage de la loyauté, des croyances.
Le mirage de la réaction émotionnelle.
Le mirage de la sentimentalité.
Le mirage de l'ingérence.
Le mirage des paires d'opposés inférieurs.
Le mirage des Sauveurs et des Instructeurs du monde.
Le mirage de la vision étroite.
Le mirage du fanatisme.

LES MIRAGES DU SEPTIÈME RAYON

Le mirage du travail magique.
Le mirage du rapport entre les opposés.
Le mirage des pouvoirs souterrains.
Le mirage de ce qui unit.
Le mirage du corps physique.
Le mirage du mystère et du secret.
Le mirage de la magie sexuelle.
Le mirage de la manifestation des forces. (17)

9. CONCLUSION

L'unité pourrait être considérée comme l'adaptation consciente du disciple initié au plus grand tout, comme son absorption dans le groupe par l'obéissance aux lois de l'âme, et comme le facteur gouvernant son attitude à *ce dans quoi il a la vie, le mouvement et l'être*. Cela dure jusqu'à ce qu'il ne voie plus de distinction, n'enregistre plus de différences, et n'ait plus conscience de réaction séparatrice du fait que l'instinct de séparation n'existe plus chez lui. Il s'agit de son unité avec le monde des énergies dans lequel il se meut, qui en fait un canal sans obstacle s'offrant à l'énergie, et donc une partie intégrante, fonctionnant sans heurts, de tout ce qui l'entoure, et par-dessus tout du groupe vers lequel il a été attiré automatiquement par les lois qui gouvernent son âme. Il a appris tout ce qu'il pouvait apprendre par le moyen des processus de différenciation auxquels il a été soumis pendant des siècles. Le principe de l'intelligence le gouverne, et le principe de l'amour le motive; en conséquence il est parvenu à l'unité. Mais, mes frères, c'est l'unité de son rayon, de son ashram et du Plan; c'est l'unité de la Hiérarchie qui existe à des fins de service et de travail actif dans ses sept groupes majeurs et ses trois principaux départements (ou divisions). En vérité, c'est la réalisation et la libération. (5-213/214).